Les grands problèmes de l'heure deviennent des problèmes de principes, de morale, et le point de vue catholique, là-dessus, peut-être profitable à toute notre population. Il nous permet d'envisager les événements quotidiens à la lumière d'une expérience, acquise par l'Eglise au cours des siècles."
(S. Em. le cardinal Villeneuve, à Toronto.)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

C'est l'oeuvre de l'action catholique de rendre les lois publiques conformes à la justice et de modifier ou de supprimer celles qui ne peuvent s'y adapter. Il faut être prêt à défendre, en tout et partout, et avec un esprit catholique véritable, les droits de Dieu et les droits non moins sacrés de l'Eglise.
(S. Em. le cardinal Villeneuve, à Toronto.)

24ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask. mercredi le 13 juin 1934 — No 15

P. provincial 1916—10e rue

Le régime russe est bon, donc il nous convient!

C'est l'opinion du capitaine Philpott

Le capitaine E. Philpott, d'Hamilton, président des clubs de la *Cécéef* en Ontario, est entré dans la tourmente électorale de la Saskatchewan — c'est un des gros canons de la Fédération —. Il vient pourfendre les adversaires de la doctrine *cécéefiste*. Jeudi dernier, il haranguait un meeting à Prince-Albert.

Voici l'impression que produisit son discours sur le rédacteur d'un journal local, le *Herald:* "Les paroles de Philpott ont considérablement clarifié l'atmosphère politique. Les flots d'éloquence socialiste ont pour objectif, dans un avenir prochain, l'avènement à Ottawa d'un gouvernement socialiste. Il est plus évident que jamais qu'on demande aux électeurs de la Saskatchewan de faire le plongeon dans le socialisme et d'entraîner à leur suite les citoyens des autres provinces en leur clamant: "Plongez! l'eau est belle!"

Nous relevons une phrase très significative de la harangue du Capitaine. Après avoir discouru sur le mode d'échange commercial de la Russie par l'entremise des offices *(boards)*, Philpott s'écrie que "SI LE SYSTEME RUSSE EST BON. ET IL LE CROIT, IL N'AVAIT PAS LA MOINDRE HESITATION A L'ACCEPTER — *IF THE RUSSIAN PLAN IS GOOD. WHICH HE BELIEVED IT WAS, HE HAD NO HESITATION IN ACCEPTING IT.* — (Herald, jeudi, 8 juin).

Ce témoignage cadre bien avec la déclaration de Woodsworth: "Permettez-moi de dire qu'il faut établir une distinction entre la Fédération du Commonwealth coopératif et le communisme. Il est vrai que les deux poursuivent un changement dans l'ordre social, un nouveau système économique. Les communistes sont convaincus que ce résultat ne peut s'obtenir que par la violence. Ils prétendent qu'il est impossible d'y arriver autrement. Nous, nous croyons que nous pouvons l'obtenir par des moyens pacifiques et en respectant l'ordre public, et c'est le but de cette organisation".

Est-ce là toute la distinction entre la *Cécéef* et le communisme? Woodsworth n'en donne pas d'autres. Alors ce serait le communisme mis en pratique au Canada, mais sans violence, que la *Cécéef?* Sans violence! En sommes-nous si sûrs que cela? Nous n'avons pas oublié la déclaration d'un *cécéef* à la Chambre des Communes, le 1er février 1933: "Il se peut que le recours à la force soit inévitable, oui! si certaines gens persistent dans leur attitude et si l'on refuse aux citoyens de ce pays le droit de vivre dans une certaine aisance (l'aisance du paupérisme de la classe ouvrière et paysanne de la Russie probablement)... et si l'on nous laisse entendre qu'il ne nous sera pas permis de le faire constitutionnellement, PERSONNE ALORS PEUT PREDIRE CE QUI SE PASSERA."

En l'occurence, il n'y aurait donc aucune différence entre la *Cécéef* et le communisme au Canada! On montrerait la baïonnette aux récalcitrants!

Raccrochez à tout cela les voyages d'étude en Russie des leaders de la Fédération, d'un Woodsworth, d'un Williams — ce dernier a trouvé le moyen d'écrire un livre *(The Russian Bear Changes Its Skin)* pour vanter le système soviétique; raccrochez à tout cela l'accusation d'être un agent payé de Moscou portée contre ce même Williams de la Saskatchewan à la Chambre des Communes; les sympathies prononcées que manifestent certains orateurs *cécéefistes* envers le plan économique russe; les commentaires autour de l'article 98 du code criminel afin de favoriser les assemblées de tout acabit, même communistes; l'article 12 du programme adopté à Régina pour la liberté de parole et d'assemblée...

Ajoutez à cela la déclaration d'un socialiste de Nanaïmo, en Colombie canadienne, que la presse ne pourra dire que ce que bon semblera au gouvernement. Le bâillon, quoi!

Ajoutez encore à cela la réponse des socialistes de la même province à l'évêque de Cariboo au sujet de la religion dans les écoles:

L'Evêque de Kamloops, Evêché, Kamloops.

Cher monsieur,

La circulaire que vous avez adressée à tous les candidats dans la campagne électorale actuelle nous a été remise pour demander à notre parti quelle est son attitude vis-à-vis la question ci-jointe et l'on m'a dicté la réponse suivante:

Les découvertes et les recherches scientifiques ont montré jusqu'à l'évidence la fausseté des titres par lesquels la religion prouve qu'elle est basée sur une révélation d'origine divine, tandis qu'au contraire elle a une origine terrestre et matérielle fondée sur l'ignorance et la crainte. L'histoire connue démontre que la religion organisée a toujours été la servante des classes dirigeantes et accapareuses, en faisant appel aux terreurs de l'inconnu pour pousser d'ignares esclaves à se contenter de leur sort. ....

Pour ces raisons, entre bien d'autres, nous déclarons que la religion est une puissance réactionnaire, qui sert docilement les intérêts des puissants du jour tandis qu'elle exploite les petits de partout. Aussi, si on lui permet d'exercer une influence à l'école, ce ne peut être que préjudiciable à la formation morale de l'enfant et de la société en général.

Dans cette persuasion, nos candidats s'engagent, une fois élus, de combattre toute mesure pour permettre l'influence religieuse à l'école.

Ce manifeste est approuvé par: S. Earp (Vancouver-Centre), J. H. Burrough (Vancouver-Est), Wm. Black (Vancouver-Burrard), Jas King (Burnaby).

Votre tout respectueux
R. WALKER.

Que de similitude dans la substance de cette lettre avec la conception de Lénine.

"Tout dieu, écrivait Lénine à Maxime Gorki, le 14 novembre 1913, si pur, si idéal soit-il, est un mensonge. Dans les pays les plus libres, on abêtit le peuple et les ouvriers précisément par l'idée d'un Dieu pur, spirituel, construit de toutes pièces par l'esprit. Comme toute idée religieuse, toute idée d'un Dieu, toute coquetterie avec l'idée divine est une infâmie tolérée et souvent accueillie avec bienvellance par la bourgeoisie; elle représente l'ignominie la plus dangereuse, la contagion la plus abominable."

Ajoutez à tout cela qu'il n'est fait aucune mention de la religion dans le programme de la Fédération adopté à Régina, si ce n'est dans une note en marge de toute la doctrine, où il est dit que la religion est une affaire personnelle. Or, dans une proclamation du parti communiste russe, nous lisons les mêmes mots: "Dans nos décrets, nous avons explicitement proclamé la religion affaire personnelle de chacun." Ca n'a pas empêché le marxisme révolutionnaire d'afficher un athéisme insolent et barbare, de jeter les prêtres en prison ou de les tuer et de confisquer les biens de l'Eglise. Les *Cécéefs* ont soin de dire, dans l'article 9 de leur programme, qu'ils modifieront la Constitution sans enfreindre les droits religieux des minorités. "C'est à peu près la consigne du socialisme votée à Erfurt en 1891: religion, affaire privée. Que nous sommes loin du plan divin!" dit Mgr Gauthier dans sa pastorale sur la *Cécéef*. Oui, affaire privée que la religion! et tellement privée qu'elle ne rime à rien! que c'est une quantité négligeable!

Ajoutez à cela l'enseignement socialiste dans les écoles. Voici ce que dit le *Handbook*, manuel rédigé spécialement pour les orateurs *cécéefistes* dans le paragraphe (d) intitulé: *Education; L'enseignement des principes de coopération:*

"C'est l'article le plus important du programme. Si nous voulons établir un Commonwealth coopératif, nous devons enseigner définitivement la coopération. Si un gouvernement ouvrier-agraire est élu en Saskatchewan, le premier acte du ministère de l'Education sera de rassembler les instituteurs de tous les points de la province, de leur expliquer les principes de la coopération et de leur enjoindre de les enseigner dans les écoles."

L'article le plus important dans l'éducation de la jeunesse, ce n'est pas de leur enseigner Dieu, mais la coopération, c'est-à-dire le socialisme. La neutralité andersonienne céderait le pas au socialisme marxiste dans nos écoles.

Ajoutez à cela la position incertaine — position non définie dans le programme *cécéefiste* — de nos églises et de nos institutions religieuses. Avec la théorie de l'usufruit sans profit, où les catholiques trouveront-ils les contributions nécessaires pour les sustenter? Seront-elles socialisées avec toutes les industries et toutes les richesses? Il y a là pour nous un point d'interrogation très inquiétant!

Ajoutez à tout cela la socialisation complète de tous les moyens de production et de distribution de la richesse...

Et prouvez-nous, après cela, que la *Cécéef* ne veut pas nous faire faire le plongeon dans le socialisme. D'ailleurs, les chefs se disent socialistes, ils se donnent la mission d'établir un Etat socialiste, ils l'écrivent dans les journaux; les adversaires et toute la presse anglaise les appellent socialistes de la plus belle eau sans que les *Cécéefs* protestent contre l'appellation, contre l'épithète. Bien plus, à la page 9 du *Handbook*, nous lisons, sous forme de question et de réponse:

Q. — Ce parti considère-t-il que le but de ce programme nous donne un mandat pour mettre en oeuvre le socialisme, s'il est élu?

R. — Oui.

Qu'avons-nous besoin de plus ample preuve?

Le vrai socialisme, sous toutes ses formes et nuances, est condamné par Léon XIII et Pie XI; par tous les évêques du Canada. Ces derniers, après avoir demandé à un comité d'experts d'étudier les principes de la *Cécéef*, mettent tous les catholiques en garde contre la doctrine des novateurs (nous ne voyons pas que ce soit une doctrine autre que la *Cécéef*). La pastorale collective des évêques de la Saskatchewan a le passage suivant, qui, selon l'opinion de tous les esprits un peu ouverts, s'applique à la *Cécéef:* "Nous n'hésitons pas, disent-ils, à sonner la note d'une solennelle mise en garde contre ces prophètes d'un ordre social nouveau dont les principes ne sont ni plus ni moins qu'un renversement essentiel de l'ordre chrétien établi dans le monde."

Comment, après cela, un catholique peut-il en conscience donner son suffrage à la *Cécéef?*

JOSEPH VALOIS, O.M.I.

LA JOURNEE FRANCAISE

Samedi dernier, près de 2,500 petits Franco-canadiens ont participé aux examens provinciaux de français. C'était vraiment la journée de la jeunesse française.

On ne saurait apprécier à leur juste valeur les heureux résultats de cette initiative. Elle a développé chez les jeunes une ardeur plus intense pour l'étude de la langue maternelle.

Malgré la crise, l'Association a trouvé le moyen de mettre en marche une pareille entreprise qui exige de lourds sacrifices de temps et d'argent.

Or, l'argent se fait rare. Il faut pourtant récompenser la jeunesse d'un si bel acte et l'encourager à parfaire une éducation française qui sera pour notre race une source de vitalité.

Malgré la gène, nous devrions pouvoir, chacun en particulier, trouver de quoi faire une petite contribution à l'oeuvre des examens de français.

Les sous font les dollars et les ruisselets les grandes rivières.—J.V.

Distingués visiteurs

Mgr Turquetil, o.m.i.

Mgr Turquetil, O.M.I., l'héroïque apôtre des Esquimaux, nous a causé une délicieuse surprise, vendredi dernier. Entre deux randonnées parmi ses peuplades nordiques, il a fait une courte visite à Prince-Albert. Combien nous avons été heureux de le voir aussi robuste et enthousiaste que jamais! Ce n'est donc pas la glace qui gèle les coeurs.

Le T. R. P. Lecomte

La semaine passée, nous avons eu, aux bureaux du "Patriote", la visite du Très Révérend Père Lecomte, supérieur général des Pères de Ste-Marie. On sait que le Père Lecomte fut un pionnier missionnaire parmi les colons de race blanche en Alberta, aux premiers jours de l'immigration en masse. Malgré les larmes très amères de ses ouailles, qui encore aujourd'hui, regrettent son départ, il quitta l'Alberta après plusieurs années de dur labeur (avec les autres Pères de sa communauté); tous vinrent en Saskatchewan où Mgr Prud'homme leur confia plusieurs missions. Entre autres la paroisse de St-Brieux, dont le Père Lecomte devint curé, tout en restant provincial de sa communauté au Canada. Quelques années plus tard, il fut élu supérieur général de son Ordre et dût aller habiter en France, où les Pères de Ste-Marie dirigent encore aujourd'hui plusieurs collèges importants. Le Très Révérend Père Lecomte fait en ce moment la visite officielle des établissement confiés à son Ordre en Canada. En passant à Prince-Albert, il était accompagné du Révérend Père Chauvin qui lui a succédé comme provincial en Saskatchewan, tout en étant curé de St-Brieux.

Nous apprenons avec douleur que le R. Père Voisin, M.S., curé de Tisdale, est très gravement malade.

L'agitation contre le français en Saskatchewan

TROIS QUESTIONS INTERESSANTES DE M. A. LAVERGNE

M. Armand Lavergne, vice-président de la Chambre des Communes, a inscrit aux procès-verbaux trois questions très intéressantes sur l'agitation que l'on fait en Saskatchewan contre l'usage de la langue française.

1.—Le gouvernement a-t-il reçu des communications de la part du gouvernement de la Saskatchewan ou de quelques corps publics de cette province ou de particuliers demandant à faire s'effacer les devises françaises: "Dieu et mon droit", Honni soit qui mal y pense" sur l'ecusson royal ?

2.—Dans l'affirmative, ces recommandations ont-elles été soumises à Sa Majesté ?

3.—Quelle a été la réponse de Sa Majesté ?

que la liste de questions, envoyée aux séranceurs du parti ouvrier-agraire, avaient été préparées par des instituteurs d'écoles et des avocats hébreux qui forment leur "brain trust". Quand je parle d'avocats hébreux, j'avais dans l'idée nos chers amis John Fenstein et Louis Rosenberg."

NOUVELLES

Bagarre

Socialistes et communistes

GRENOBLE. — Les troupes et les gendarmes sont venus aux prises avec 1,200 socialistes et communistes barricadés dans les rues de Grenoble, dimanche dernier. La bataille s'est concentrée autour d'une église que les perturbateurs avaient convertie en forteresse. Les gendarmes mirent plus de trois heures à déloger les révoltés de leur citadelle improvisée. Une cinquantaine de policiers et agitateurs ont été blessés.

Réunion de dictateurs

VENISE, Italie. — Vendredi prochain, le chancelier d'Allemagne, Adolf Hitler rencontrera le premier ministre d'Italie, Mussolini, dans une villa aristocratique de Venise.

L'Argentine fait fi du pacte

LONDRES. — L'Argentine fait fi du pacte conclu par les pays producteurs de blé. Elle ne respecte pas la quotité que les délégués lui avaient déterminée. D'après l'entente, l'Argentine, le Canada, l'Australie et les Etats-Unis s'étaient fixé un maximum d'exportation pour la récolte de l'année finissant le 31 juillet prochain. Or, jusqu'à présent, l'Argentine a dépassé d'au moins 4,000,000 la quotité qu'on lui avait assignée. Les autres pays s'alarment; ils craignent que l'accord de Londres soit en danger.

Russie et Roumanie

BUCHAREST. — Un communiqué du ministre des Affaires étrangères confirme la nouvelle de la reprise des relations diplomatiques entre la Russie et la Roumanie. Une entente satisfaisante à cette dernière a été conclue.

Conférence ajournée

GENEVE. — Après avoir constitué un comité pour étudier les pactes de sécurité, la Conférence du désarmement s'est ajournée. Le président a averti les gouvernements qu'ils doivent faire en sorte que l'Allemagne participe aux délibérations.

Pour arrêter le terrorisme

VIENNE. — Le chancelier Dollfuss vient de prendre des mesures sévères pour mettre fin au terrorisme qui trouble la paix de l'Autriche. A la suite d'explosions de bombes et d'autres actes de vandalisme, 150 employés fédéraux et urbains ont été arrêtés. Du nombre, se trouvent de hauts officiers de police et trois professeurs de collège.

LA POLITIQUE

Manifeste électoral de Gardiner

REGINA. — Dans son manifeste d'élection, Gardiner, chef du parti libéral, réclame une politique directe pour la Saskatchewan. Il dit qu'il ira par-dessus les têtes fédérales, s'il le faut, pour trouver des débouchés pour le blé et les produits agricoles de la province. Le parti libéral fera son possible pour développer les routes commerciales de la Baie d'Hudson, par exemple et pour enlever les obstacles qui obstruent le commerce avec les autres pays désireux de traiter avec nous.

Il se retire

SASKATOON. — John D. Stafford, candidat indépendant de Saskatoon, a annoncé qu'il ne se présenterait pas aux élections du 19 juin.

Pourquoi venir ici ?

Voici comment le Star de Régina explique la présence de Woodsworth et du capitaine Philpott, deux leaders C. C. F., en Saskatchewan:

"Les deux hommes comprennent qu'ils ne peuvent rien faire en Ontario, bien que ce soit le siège de leurs quartiers généraux. Ils ont très peu de candidats sur les rangs, là-bas. Evidemment, il croit plus facilement contrôler les fermiers de la Saskatchewan, qui ont beaucoup plus souffert que ceux de l'Ontario. En d'autres termes, ils pensent exploiter plus aisément les souffrances des agriculteurs de l'Ouest tandis que les fermiers de l'Ontario ont refusé de se rallier au mouvement de la C.C.F.

Le "Brain Trust" de la C.C.F.

REGINA. — "On a attiré mon attention sur une interview que j'eus avec le *Star* de Régina, dit Bryant, et au cours de laquelle j'ai déclaré

Grassick

REGINA. — Grassick, candidat conservateur de Régina, prédit une victoire conservatrice le 19 juin. "J'ai foi en cette grande province, et j'ai la conviction que nous serons ramenés au pouvoir plus tôt que nous ne le pensons. Aucun gouvernement, durant les cinq dernières années que nous venons de vivre, n'aurait fait mieux que l'administration actuelle".

Peu importe la façon de boire la bière

PRINCE-ALBERT. — La C. C. F. ne se préoccupe pas de la façon dont on boiera la bière, au verre ou autrement, dit Mlle Beatrice Brigden, de Winipeg, lors d'un discours à la salle des C. C. F. S'il est élu, notre parti socialisera les brasseries comme les autres industries, et voilà!

30,000 voteurs

REGINA. — La ville aura approximativement 30 000 citoyens qui auront droit de vote à la prochaine élection provinciale. C'est une augmentation de 8,000 depuis 1929.

Bill Cook dans la politique

HUMBOLDT, Sask. — Bill Cook, le fameux ailier de droite du club de hockey, Rangers, de New-York, a parlé en faveur de James Hogan, candidat libéral. Il déclara que lorsqu'il était en Ontario, il supportait le parti conservateur, mais dès son arrivée dans l'Ouest, il vit que ce même parti ne prenait pas à coeur les intérêts de l'Ouest.

Le bill 51 en troisième lecture

La Chambre accepte le projet par 85 à 35 --- L'hon. Motherwell, seul député libéral dissident

OTTAWA. — Après des semaines de discussion, la Chambre des Communes a voté par 85 voix contre 35, la troisième lecture du "Marketing Bill".

Ce fut le premier ministre R.-B. Bennett qui mit fin au débat et au barrage oratoire de l'opposition en soumettant les derniers arguments du gouvernement en faveur de cette mesure, disant que les libéraux, alors qu'ils étaient au pouvoir sous le régime King, avaient imposé chaque année des lois conférant à des organismes de moindre importance de leur création des pouvoirs "que les libéraux prétendent aujourd'hui n'appartenir qu'au Parlement".

Rejetant les accusations de l'opposition, à savoir que ledit bill n'est qu'un pas vers une centralisation projetée pour régler le commerce de l'Empire, M. Bennett déclara: "Ce bill est pour le Canada et pour les Canadiens. Je n'ai pas d'excuses à offrir pour les accords commerciaux conclus en 1932, mais sans ces accords d'Ottawa le pays aurait difficilement survécu."

M. Bourassa voit dans ce bill du socialisme, du soviétisme et du fascisme, pour ces raisons il s'y oppose.

L'hon. W.-R. Motherwell, ancien ministre de l'Agriculture, rompit avec son chef, le très hon. W.-L. Mackenzie King, sur cette mesure. "Je l'appuie, dit-il, bien qu'elle soit imparfaite actuellement dans ses détails, pour soutenir le principe de l'aide aux cultivateurs pour obtenir une plus juste rémunération de leur effort. Personne ne peut s'opposer à ce principe."

M. Motherwell fut le seul libéral à voter pour le bill. Tous les progressistes et les conservateurs en bloc votèrent en sa faveur, tandis que les deux députés indépendants se rangèrent du coté de l'opposition libérale.

L'hon. J.-L. Ralston, libéral de Shelburne-Yarmouth, fit quelques remarques à la suite du discours de M. Bennett. Il dit que le bill n'avait pas été défendu d'une manière satisfaisante sous le rapport de son aspect de contrainte.

Auparavant, la Chambre avait battu par un vote de 93 voix contre

Le français en Saskatchewan

Nous extrayons d'une lettre de M. Armand Lavergne, vice-président de la Chambre des Communes, l'extrait suivant qui a trait à la sortie intempestive de Turnbull contre le français à la radio, et au statut de notre langue dans l'Ouest. La semaine prochaine, nous publierons le reste de la lettre.

La semaine dernière c'était le député de Régina, M. Turnbull qui, devant la commission d'enquête sur la radio, crachait ouvertement son mépris du français, qu'il était assez bon tout de même de bien vouloir tolérer dans Québec, mais Québec seulement. Le député de Dorchester, M. Onésime Gagnon, a profité de l'occasion pour remettre un peu à sa place, — oh! sans violence, — cet énergumène doublé d'un ignorant.

Il me semble que l'occasion aurait été bonne de lui rappeler que la propre province qu'il habite a été découverte et ouverte à la civilisation par des gens de langue française cent cinquante ans avant qu'il fût question, dans la prairie de l'Ouest, de Turnbull quelconques ou d'autres taureaux de la même espèce. Le moment eût été propice, il me semble, pour lui rappeler qu'a parle pacte de 1867 un statut avait été passé, lors de la création des territoires du Nord-Ouest, par le parlement fédéral,—lequel n'a jamais été rappelé, — donnant aux deux langues absolument la même institution que celle qui les régit dans la province de Québec. Et nier les droits du français dans l'Ouest serait l'équivalent de nier ceux de la langue anglaise dans la province de Québec. Peut-être eût-il été opportun aussi de remettre en mémoire à ce personnage, (qui, malheureusement, est un des députés qui ont le plus de talent du côté des conservateurs anglais), que lors de la cession des domaines de la Compagnie de la Baie d'Hudson au Canada, après la reconnaissance du gouvernement provisoire de Louis Riel, en 1870, des promesses solennelles et sacrées furent faites au nom de la reine Victoria à Mgr Taché, garantissant aux Métis leurs droits tant au point de vue langue que propriété, promesses violées naturellement comme le furent tant d'autres, mais qui n'en restent pas moins gravées en toutes lettres dans l'histoire de notre pays et dont la non-exécution par nos ultraloyalistes impose un démenti sanglant à la parole auguste de notre ancienne Souveraine. Il eût été à propos encore de redire à cet individu, quand le fait d'ouïr du français l'empêche de dormir en paix et sécurité, qu'il n'entendrait que de l'"américain", et ce sous le drapeau étoilé, si ce n'eût été de ce Louis Riel, dont le loyalisme fut récompensé par l'échafaud, qui, par ses actes, et ses actes seuls, conservera ce pays à la couronne britannique. Ainsi le reconnut publiquement le gouverneur du temps, à la revue des Métis passée à Fort Garry, après l'échec piteux de l'ennemi, grâce à l'action énergique de ces mêmes Métis devant l'invasion fénienne. Mais d'un autre côté, il ne s'en souvient pas aujourd'hui et même, s'en souvenant, pourquoi s'en soucierait-il? Parole de reine: "scrap of paper!"

AVIS

Les cercles de l'A.C.F.C. de la partie sud de la Saskatchewan et des endroits suivants s'occuperont maintenant de la perception des abonnements et de la distribution des billets:

Prud'homme
Vonda
Laventure
Richard
Jack Fish Lake

LISEZ BIEN L'ITINERAIRE

Décès du R. P. Voisin, P.S.M.

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons la mort du R. P. Voisin, P.S.M.

Les funérailles auront lieu à Tisdale, samedi, à 10 heures.

Le Patriote offre ses sympathies à la communauté éprouvée.

L'Angleterre se rallie à la France

La politique française sur les dettes de guerre triomphe -- La France avait donné l'exemple en refusant de payer sa dette sans une révision.

PARIS. — Les journaux français voient dans la décision anglaise de suspendre les paiements à Washington la justification complète de l'attitude prise par la France et l'indication que l'Oncle Sam trouvera désormais l'Europe unie sur cette question.

"La France avait raison. Les dettes de guerre sont mortes", disent certaines manchettes de journaux.

Il semble probable que la France offrira de régler sa dette de $3,960,-772,238 pour "10 sous dans la piastre". Quant à l'échéance du 15 courant, elle aura bien sûrement le sort de plusieurs autres. On croit ici que le gouvernement va adresser à Washington une note similaire à la note anglaise. Paris jusqu'ici se contentait de voir venir, attendant que Londres prit l'initiative.

L'Angleterre suivrait l'exemple de la France

WASHINGTON. — L'Angleterre vient de faire connaître aux Etats-Unis qu'elle ne pouvait pour le moment rien payer de ses dettes de guerre. L'échéance du 15 juin prochain comporte un montant de $261,791,011.68.

C'est le premier secrétaire de l'ambassade anglaise, Philip Mainwaring, agissant à la place de l'ambassadeur sir Ronald Lindsey, qui remit la note à William Philip, le sous-secrétaire d'Etat américain.

Le 15 juin 1933 l'Angleterre fit un paiement de 10 millions de dollars et le 15 décembre dernier un autre paiement de $7,500,000.

:::

UN TRAITE

PARIS. — Des négociations se poursuivent actuellement à Ottawa entre le ministre de France et le gouvernement canadien pour le renouvellement du traité de commerce du 10 juin 1933, aux termes duquel le Canada doit, au bout d'un an, consentir certaines détaxes douanières aux vins et à d'autres boissons de France. Paris, en retour, laissera le blé canadien jouir d'un tarif minimum, ce tarif devant être relevé à partir du 10 courant, si le traité n'est pas renouvelé.

:::

Il veut enlever les croix sur les tombes

MEXICO. — Le gouverneur T. G. Canabal, de Tabasco, a entrepris une campagne en vue de faire disparaître les monuments et les croix sur les tombes. Les citoyens de l'Etat protesteront devant les tribunaux fédéraux contre le décret du gouverneur, qui défend aussi de mentionner les noms des défunts et leur substitue des numéros.

Le décret, dit-on, a pour but de faire disparaître toute idée de religion dans l'Etat de Tabasco.

:::

Pour l'observance du dimanche

Le 1er mai est venu devant le tribunal de simple police de Paris, l'instance engagée par les Syndicats chrétiens d'employés contre les directeurs d'un grand magasin de la capitale prévenus d'avoir contraint leur personnel à être présents les 24 et 31 décembre 1933, en violation de la loi.

Le tribunal voulut bien admettre pour les défendeurs les circonstances atténuantes.

En conséquence, il les condamna chacun à 10,000 amendes de 5 francs, réduites au maximum de 500 francs, réduites en outre, à 300 francs, en raison des circonstances atténuantes, et au paiement de 500 francs de dommages-intérêts à chacun des trois Syndicats parties civiles.

Au cours de la même audience, ont été condamnés sept marchands de meubles coupables d'avoir violé l'arrêté préfectoral qui prescrit la fermeture, le dimanche dans le département de la Seine des établissements vendant l'ameublement.

Les candidats en Saskatchewan

Nous publions ci-dessous la liste des candidats qui brigueront les suffrages aux élections provinciales du 19 juin. --- Ils sont répartis comme suit:

Circonscriptions	Libéraux	Conservateurs	Socialistes, ouv- ag.	Autres
Athabasca		Peter Godin	C. T. Anderson	
Arm River	G. H. Danielson	*D. S. Hutcheon	D. J. Christie	R. J. Jones (ind. lib.)
The Battlefords	J. A. Gregory	J. E. McLarty	Rev. H. Hamilton	
Bengough	J. B. Smith	*H. K. Warren	W. F. Jordan	
Biggar	R. P. Hassard	*W. W. Miller	Warren Hart	
Bromhead	Norman McLeod	Dr F. B. Smythe	Eric Oxelgren	
Cannington	*W. J. Patterson	*Dr S. W. Arthur	D. Cameron	
Cut Knife	*R. J. Gordon	*Geo. J. McLean	A. J. Macauley	
Elrose	John A. Wilson	D. B. Grant	H. Vindig	
Francis	*C. M. Dunn	*S. N. Horner	R. Juby	
Gravelbourg	*B. F. McGregor	H. J. Coutu	R. B. Sinkinson	
Gull Lake	Sidney Smith	John Frook	H. H. Kemper	
Hanley	*C. Agar	J. T. Ormond	A. J. Fahl	
Humboldt	*James Hogan		Joe Burton	
Kelvington	Dr G. E. Dragan	*J. R. Taylor	R. Patterson	A. E. Batcheler (ind.
Kerrobert	D. Laing	*R. L. Hanbidge	J. Pembberthy	
Kindersley	J. C. Treleaven	R. H. Carruthers	L. H. Hantelman	
Kinistino	*J. R. Taylor	R. E. Forbes	P. Gambo	
Last Mountain	G. H. Hummel	A. A. Peters	*J. Benson	
Lumsden	H. Mang	*Hon J. F. Bryant	Tom Johnson	
Maple Creek	J. J. Mildenberger	Jas. McDougall	J. J. Hubenig	
Meadow Lake	Donald MacDonald	Dr J. H. Storry	Chas. Mycroft	
Melfort	J. D. McFarlane	*R. J. Greaves		
Milestone	Wm. Pederson	*J. V. Patterson	E. B. Moates	
Melville	*Hon. J. G. Gardiner	E. F. Scharf	Wilfrid Wass	
Moose Jaw comte	T. Waddell	*S. Whittaker	Henry Milna	
Moose Jaw cité	W. G. Ross J. H. Laird	*Hon. J. A. Merkley J. W. Hawthorne	W. D. Sommer Hugh Gordon	W. G. Baker (Labor)
Moosomin	A. T. Proctor	*Dr F. D. Munroe	J. H. Herman	
Morse	N. J. MacDonald	*R. P. Eades	J. McCaig	
Notukeu	*George Spence	E. M. McKinnon	C. Reider	
Pelly	*R. J. M. Parker	Dr Garbin	M. Danyleyko	
Pheasant Hills	*A. Laptson	Chris Ness	H. J. Benson	W. E. Wiggins (F.U.L.)
Prince-Albert	*T. C. Davis	S. J. A. Branion	John Spratt	
Qu'Appelle-Wolseley	Fred Dundas	Stanley Nichol	J. H. Sturdy	
Régina	W. F. Kerr P. M. Anderson	*Hon. M. A. MacPherson *James Grassick	M. J. Coldwell G. N. Menzies	W. Stokes (United Front)
Rosetown	Neil McVicar	*Nat. Given	W. A. S. Tegart	
Rosthern	*Dr J. M. Uhrich	Dr G. McLean	P. B. Smith	
Saskatoon	J. W. Estey G. W. Norman	*Hon. J. T. M. Anderson *Hon. H. McConnel	Mme F. G. Salisbury John Egge	W. Taylor (United Front)
Shaunavon	H. Ostlund	*John Gryde	C. Stork	
Shellbrook	O. Demers	Fred Agnew	P. G. Makaroff	
Souris-Estevan	J. P. Tripp	*W. O. Fraser	G. Galloway	
Swift Current	J. G. Taggart	*Hon W. W. Smith	Allan MacCallum	
Thunder Creek	R. S. Donaldson	*H. A. Lilly	C. A. Stuart	
Tisdale	H. J. Dorrance	*Hon. W. C. Buckle	J. B. Ennis	
Touchwood	*J. M. Parker	W. Borak	E. Hamilton	
Turtleford	*C. A. Ayre	P. Farnsworth	John Stegehuis	
Wadena	T. Berven	Leonard Wreede	G. H. Williams	
Watrous	B. G. Clement	C. C. McLellan	A. Murray	
Weyburn	Dr H. E. Eaglesham	*Hon R. S. Leslie	Rev. T. C. Douglas	
Wilkie	Dr J. Jardine	*A. J. McLeod	Rev. G. J. Hindley	
Willow-Bunch	*C. W. Johnson	E. B. Linnell	C. M. W. Emery	
Yorkton	V. R. Smith	*Hon. A. C. Stewart	Leslie Foster	

NOTE—L'astérisque (*) indique un candidat qui est un membre actuel de la législature

Le sort de la Banque du Canada

Notre banque centrale ne sera, en pratique, qu'une succursale de la Banque d'Angleterre --- L'impérialisme économique autrement dangereux que l'impérialisme politique

Léopold Richer écrit, dans "Le Droit":

La Banque du Canada sera donc une banque privée comme la Banque d'Angleterre et son gouverneur sera un Anglais authentique. Notre Banque centrale jouera le rôle humble de succursale de la Banque d'Angleterre. Nous n'avons pas, au Canada, de banquier assez compétent pour diriger notre politique monétaire et financière. D'ailleurs, s'il fallait choisir parmi nos compatriotes un gouverneur de la Banque centrale, la politique s'en mêlerait. Il entrerait des considérations de parti, de race, de religion et de classe et peut-être, en cinquième lieu, de compétence. Jugez, après cela, si le choix serait périlleux.

Nous n'inventons rien. Tout cela a été dit, sous une forme ou sous une autre, par le premier ministre du Canada, par l'homme qui a proclamé en 1930, une politique de *"Canada First"* au comité parlementaire de la banque et du commerce, la semaine dernière. Lorsque M. Maxime Raymond, député de Beauharnois, a proposé que le gouverneur de la Banque du Canada soit un Canadien, on a rejeté sa recommandation; on l'a enterrée sous un amas de grands gestes et de périphrases qui voulaient dire simplement ceci: — "Il nous faut une banque impériale".

C'était à prévoir. Et de fait, nous l'avons prévu. Le 9 janvier dernier nous écrivions ce qui suit:

"Au cours de la prochaine session fédérale, les députés ne manqueront pas de critiquer les motifs qui ont inspiré M. Bennett lorsqu'il a nommé les cinq membres de la commission Macmillan. M. Bennett, à la petite conférence impériale qui s'est tenue en marge de la grande conférence éconimique de Londres, s'était engagé à doter le Canada d'une banque centrale. Il ne pouvait donc pas assumer le risque de nommer une commission tout à fait indépendante qui aurait pu découvrir que le Canada n'avait nullement besoin d'un organisme bancaire, appelé à subir les influences de Londres. Il commença par inviter deux économistes anglais (Lord Macmillan et sir Charles Addis) tout disposés à servir les intérêts de la métropole. Mais à eux seuls, ils auraient été en minorité. Il leur adjoignit M. Brownlee, premier ministre de l'Alberta (ancien associé légal de M. Bennett, si nous ne nous abusons) converti à l'idée d'une banque centrale comme le sont tous les gens de l'Ouest.

"Une majorité lui étant assurée, M. Bennett fit mine de nommer une commission impartiale, en la complétant de deux banquiers, adversaires de la banque centrale: M. Beaudry Leman, de la Banque Canadienne Nationale et Sir Thomas White, de la Canadian Bank of Commerce. M. Bennett, habile homme d'ordinaire, a, cette fois, complètement manqué de stratégie. Son truc était discernable à cent lieues. Nommer deux banquiers pour juger de leurs propres banques, c'était peu sage. Laisser à deux économistes d'Angleterre le soin de voir si le Canada avait besoin d'une banque centrale qui ferait l'affaire de l'Empire, c'était jouer à coup sûr. La nomination de M. Brownlee complétait les preparatifs d'une mise en scène inutile. N'avons-nous pas au pays cinq économistes compétents, indépendants, impartiaux sur le jugement desquels nous aurions pu nous reposer? La commission Macmillan est une farce audacieuse qui ne fait pas honneur au régime présent.

"M. Bennett, puisqu'il voulait une banque centrale, aurait pu tout aussi bien se passer d'enquête royale".

Mise en scène, déclarations délibérément fallacieuses, tactiques théâtrales de nature à tromper la population, on n'a rien épargné pour nous cacher ce qui se tramait dans les conciliabules impérialistes. Sous le couvert d'une politique nationale, on nous impose maintenant une politique impériale. Depuis la guerre, nous avions fait d'énormes progrès vers l'autonomie complète. Mais depuis quatre ans, avec la conférence impériale d'Ottawa et cette Banque du Canada, nous retournons, par des voies cachées et humiliantes, au colonialisme d'autrefois.

L'impérialisme économique de la Grande-Bretagne est autrement dangereux que son impérialisme politique, car celui-ci n'a jamais existé que pour celui-là. Quand pourrons-nous sortir de l'engrenage établi depuis quatre ans entre Ottawa et Londres? Au prix de quels embarras et de quelles frictions pourrons-nous jamais reconquérir notre liberté commerciale et financière? Et de quels sacrifices politiques paierons-nous le servage économique?

:::

Votez libéral

Dr J. M. UHRICH
Candidat libéral

Il vous a bien représenté et fidèlement pendant plus de 12 ans; il mérite toujours votre appui. Le peuple du Canada de l'Atlantique au Pacifique a montré, par le retour des Gouvernements Libéraux et des Candidats Libéraux dans toutes les élections récentes, qu'il réalise que la METHODE LIBERALE est la SEULE METHODE pour le retour de la Prospérité.

Joignez-vous à toute la population du Canada et votez Libéral pour une Ere de Prospérité.

Gardez vos fermes et vos foyers -- Gardez votre Liberté Personnelle -- Réduisez vos Taxes

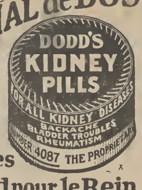
Ramenez un Gouvernement RESPONSABLE EFFECTIF ECONOMIQUE

CE N'EST PAS LE TEMPS DE FAIRE UNE AUTRE EXPERIENCE COUTEUSE

VOTEZ LIBERAL

Publié par l'autorisation de l'Association Libérale de Rosthern

Soulagez le MAL de DOS avec



Pilules Dodd pour le Rein

REVUE DE L'UNIVERSITE D'OTTAWA

LIVRAISON DE JUILLET

Sommaire

Le sens des fêtes du quatrième centenaire de Gaspé, par l'honorable Rodolphe Lemieux, C.R., sénateur. *Léon Bloy, pamphlétaire et mystique*, par le R. P. Philippe Cornellier, O.M.I., professeur à la Faculté de Philosophie. *Kenté*, par M. Olivier Maurault, P.S.S., de la Société Royale du Canada. *Les missions indiennes et la peinture*, par Gérard Morisset, attaché au Musée du Louvre. *Un point de théologie*, par le R. P. Jean L'Helgouac'h, O.M.I. *Un institut marial*, par le R. P. Alphonse-Marie Parent, C.S.R. *Evolution de l'écriture*, par le R. P. Adrien Morice, O.M.I., de l'Association anthropologique d'Amérique. *The Nature of Genius*, by professor Daniel C. O'Grady. *Le thomisme et le sens du mystère*, par Jacques Maritain, professeur à l'Institut catholique de Paris. *Cause première et causes secondes*, par le R. P. Victor Devy, S.M.M., professeur à la Faculté de Théologie. *"Nihil est in intellectu..."*, par le R. P. Edward F. Talbot, O.M.I.

Revue de l'Université d'Ottawa: revue trimestrielle; édition partielle (512 pages), $2.00; édition complète (incluant la *Section spéciale*), (768 pages), $2.60. Adresse: Le Secrétariat, Avenue des Oblats, Ottawa, Ont.

:::

Recette pour le thé à la glace

Prenez six cuillerées à thé de thé noir 'Salada". Faites bouillir dans une chopine d'eau houillie pendant six minutes. Coulez, et versez le liquide dans un contenant de deux pintes. Ajoutez chaud 1 1-2 tasse de sucre granulé et le jus de deux citrons. Mêlez bien jusqu'à complète dissolution du sucre. Remplissez d'eau froide. NE LAISSEZ PAS REFROIDIR LE THE AVANT D'AJOUTER L'EAU FROIDE; autrement, le liquide deviendra brouillé. C'est donc prêt à servir en de grands verres avec morceaux de glace. On peut ajouter une tranche de citron si l'on veut. Cela vous fera deux pintes de thé à la glace ou sept grands verres.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE

PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155

NOUS LIVRONS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par Le Patriote Publishing cie à Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

TABAC A CIGARETTES coupé fin. Qualité choisie parmi les tabacs Virginia les plus fins.
1 lb. sera envoyée par malle port payé sur réception de $1.10 ou un échantillon 10c.
Aussi en mains cigares, tabacs hachés et tabac en feuille de première qualité. Vendeurs demandés J. J. GAREAU et FILS,
St-Roch de l'Achigan. Québec. 50-24-p

PELERINAGE
Ceux qui désirent un billet de passage pour le pèlerinage de Buenos-Ayres pourront s'adresser au "Patriote".

NATIONAL CASH REGISTER, pour $85.00. Modèle tout-à-fait moderne, avec additionneur attaché. Peut enregistrer un dollar. A été payé $125. il y a 3 mois. Adressez boite1. Le Patriote de l'Ouest.

Poêle de cuisine à gazoline à haute pression venant directement de la compagnie Coleman. S'adresser au "Patriote de l'Ouest'.

ON DEMANDE
Pour jusqu'au 1er novembre, et plus longtemps si satisfait, bon homme, sobre, respectable, habile avec les chevaux et les machineries, sachant traire les vaches au besoin. S'adresser immédiatement à Gustave Mandin. Duck Lake, Sask.

INSTITUTEUR de première classe, bilingue et catholique pour l'école de Barrierville 3015; homme préféré, bon disciplinaire, de bon caractère et d'expérience. Ouverture le 16 juillet. Résidence demi-meublée et chauffage gratuit. S'adresser à J. R. Mahussier, secrétaire, Bjorkdale P.O. Sask.

EMPLOIE DEMANDE
Personne âge mûr avec expérience désire emploi comme servante dans presbytère ou maison tranquille. Connait la couture. Adressez boite 22, Le Patriote de l'Ouest.

On peut très bien détruire la mouche du chou en traitant les jeunes plantes avec une solution de sublimé corrosif employé à raison de une once par 10 gallons d'eau. Dès que les choux sont transplantés dans le champ on verse une demi-tasse de ce liquide autour de la tige et sur le sol à la base de la plante. Deux autres applications doivent être faite à intervalles d'une semaine.

Fondée en 1891
Tanneurs et Corroyeurs
Tannerie: 1704 rue Iberville

Daoust, Lalonde & Co., LIMITED

MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU et FABRIQUE
45 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block)
PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Chez nos écrivains en herbe

NOTRE FOI !

NOTRE LANGUE !

Causerie

Mes chers amis,

La liste des notes de composition se fait plus courte qu'à l'ordinaire, personne n'en est surpris, pas même Tante Présentine qui aurait dû vous faire grâce de ce travail à l'approche des examens sur lesquels se sont concentrées, dernièrement, toutes vos activités à l'heure du français. Mes chers petits correspondants qui ont bien voulu s'imposer ce surcroît méritent cependant nos félicitations: ils ont fait preuve d'une bonne volonté exceptionnelle, fort appréciable et très appréciée, veuillez le croire.

Le grand jour des examens est déjà de l'histoire! Une fois de plus nos petits Canadiens de la Saskatchewan ont témoigné de leur amour pour leur langue maternelle; une fois de plus ils auront prouvé, espérons-le, que l'étude du français n'empêche pas nos braves petits écoliers de remplir le programme anglais tout aussi bien que ne le font leurs compagnons de langue étrangère.

De tout coeur nous vous souhaitons, chers enfants, un plein succès à la fin de cette année scolaire. Le succès, vous avez raison d'y compter si vous avez travaillé de votre mieux, mais vos dévoués éducateurs surtout y ont droit. Sans calculer la peine, ils ont donné pour votre formation intellectuelle et morale le meilleur de leur intelligence et de leur coeur....c'est que la foi leur fait apercevoir, plus haut que la vie qui passe, l'éternité qui demeure. Ils entrevoient pour chacun de leurs élèves, comme couronnement de la vie, un examen autrement sérieux que celui qui termine une année d'étude.

Que sera cet examen?...

1. Examen oral très approfondi, présidé par un examinateur infiniment savant et judicieux.

2. Examen obligatoire: tout mortel y est fatalement candidat, et là, pas de chance de profiter de la science du voisin... d'ailleurs, ce n'est pas ce qui comptera: la vertu, et non la science, en fera la matière.

3. Examen final et décisif: s'il est raté, c'est un malheur irréparable, pas de reprise possible; s'il est réussi, le candidat, quels que soient d'ailleurs son âge et sa condition, reçoit un diplôme d'admission à l'université du bonheur éternel! Une telle épreuve mérite-t-elle d'être soigneusement préparée?

Voulez-vous un secret infaillible de succès? Sachez user de diplomatie, — en pareil cas, c'est vraie sagesse—. Tâchez de vous attirer les bonnes grâces de l'examinateur: demeurez dans son amitié, témoignez-lui beaucoup de confiance. Il en est digne; oh! oui, efforcez-vous de gagner son coeur, c'est son côté faible! Mettez-vous à son service, dépensez-vous pour lui gagner d'autres intimes et puis vous pourrez compter sur sa tendresse, espérer ses faveurs, surtout vous expérimenterez à votre examen final combien il est doux de mourir après avoir eu une vraie et constante dévotion au Coeur de Celui qui doit nous juger!

TANTE PRESENTINE.

Notes de compositions

Bellegarde

Grade X. — Cécile Millette, 94; Cécile Laville, 92; Marguerite George, 92.

Grade VII. — Denise Petit, 92; Cécile Sylvestre, 89; Marie Martine, 85.

Grade VI. — Joseph Perreaux, 82; Alcide Sylvestre, 80.

Gr. V. — Angéla Sylvestre, 82; Alphonse George, 78; Gérard George, 75.

Gr. IV. — Antoinette Wollensky, 76; Ida Moreau, 75; Charles Wollensky, 74; Gabriel Sylvestre, 73; Aline Sylvestre, 72; Béatrice Poirier, 70; Germaine Moreau, 68; Joseph Martine, 66; Marie Cancade, 65; Marcel Steene, 62; Marcel Moreau, 60.

Montmartre

Gr. XI. — Cécile Perron, 90.

Gr. X. — Antonia Lévesque, 90.

Gr. IX. — Léonidas Rajotte, 85.

Gr. VIII.—Laura Collins, 92; Leatitia Fournier, 75; Adrien Boudreau, 73.

Gr. VII. — Gilberte Côté, 85; Cécile Lévesque, 83. Alphonse Perron, 82; Noëlla Perron, 80; Clara Boudreau, 78; Antoine Perron, 68.

Gr. VI. — Léodore Rajotte, 80; Louis Chouinard, 80; Germaine Van de Velde, 78; Edouard Perron, 75; Gérard Chouinard, 74; Charles-Auguste O'Shaughnessy, 72; Clovis Goulet, 72; Emilien Labrèche, 70.

Gr. V. — Rolande Goulet, 90; Marjorie LeBlanc, 89; Madeleine Provencher, 89; Léa Lévesque, 88; Thérèse Coupal, 88; Thérèse O'Shaughnessy, 85; Eliane Jalbert, 85; Madeleine Boudreau, 80; Ludovic Jalbert, 79; Georgianna Bissonnette, 77; Willie Dubois, 75; Aurella Jalbert, 68; Thérèse Jalbert, 65.

Gr. IV. — François Gratton, 82; Marie-Reine Péllerin, 80; Marie-Louise Boulet, 80; Marcel Lévesque, 79; Sheila Little, 79; Noëlla Lévesque, 78; Yvette Provencher, 75; Germaine Jalbert, 70; Irène Van de Velde, 69.

Radville

Gr. X. — Aline Bourassa, 93.

Gr. — IX. — Geneviève Labossière, 92.

Gr. X. — Alfréda Morin, 90.

Gr. VIII.—Liliane Grenon, 94; Ernest Demers, 84.

Gr. VIII. — Rita Cherpin, 85; Ida Bourassa. 75; Georges Prost, 70; Francis Gagnon, 75; Jeanne Prost, 65.

Gr. V. — Joseph Charles, 87; Clara DeRoos, 80; Arsène Bourassa, 78; Roméo Bourassa, 76; Juliette Lafrenière, 75; Adrien Bourassa, 70; Madeleine Farand, 68; Bertha Dionne, 68; Marcel Bourassa, 65; Denise Cyr, 60.

Gr. IV. — Patrick Hamilton, 70.

Prince-Albert

Gr. VIII. — Bella Lafrenière, 89; Madeleine Jutras, 87; Edith Gagnier, 85; Rose Hessdorfer, 84.

Gr. VII. — Elizabeth Dumas, 80; Henri Hessdorfer, 78; Louis Rousseau, 76; Rolland Pelletier, 75; Irène Brulotte, 74; Raoul Vézeau, 72.

Gr. VI. — Gérard Painchaud, 75; Anna Lafrenière, 72; Juliette Dumas, 65; André LeGuilloux, 70; Rita Fisher, 64; Antoinette Fortin, 60.

Sandall

Gr. IX. — Marie Roche, 90.

Gr. VIII. — Isabelle Bilodeau, 88.

Gr. VI. — Dora Labrecque, 87.; Gabrielle Béliveau, 85.

Gr. IV. — Thérèse Jalbert, 78; Ovila L'Heureux, 75; Marcel Richard, 74; Clémence Masson, 72.

Wauchope

Gr. VI. — G. Goeujon, 85; Alice Boutin, 81; Germaine Landry, 80.

Gr. V. — Rita Boutin, 86; Sidonie Goeujon, 80; Marguerite Goeujon, 79; Aurélie Thomas, 78.

Gr. IV. — Albert Leurquin, 83; Gérard Goeujon, 82; Gérard Boutin, 81; Lorrette Landry, 79.

Gr. XI. — Justine Quennelle, 89.

:::

UNE BOUCHEE DE PAIN

Nous sommes déjà assez grands pour comprendre que la valeur d'une chose se mesure aux efforts qu'elle coûte. D'après cela, songeons-nous à ce que doit valoir le pain, ce bon pain blanc que nous mangeons à la table de famille? Ecoutez bien son histoire, il va vous la raconter lui-même.

"Je fus d'abord un grain de blé; le pauvre fermier s'est donné un mal infini pour me faire pousser. Il a fallu qu'il prépare son champ, le laboure, y étende de l'engrais, le retourne encore avec la charrue, le sème, le herse, puis dans une crainte perpétuelle, il attend le résultat de ses travaux.

"Une fois mûr, à quelles écrasantes fatigues ne se livre-t-il pas pour me moissonner. C'est l'engrangement de mes gerbes, le battage, ensuite vient le moment de me transporter chez le meunier, où je deviens une belle farine blanche. De là, je vais chez le boulanger qui me pétrit, me déchire, me broie entre ses mains avec une peine inouïe. Ce n'est qu'après la cuisson au four que je suis pain. On me met dans une grosse caisse en attendant que l'on m'achète pour être consommé.

"Tu vois par quelle voie laborieuse te vient le pain, ce pain savoureux doit t'être d'autant plus cher qu'il a coûté davantage de travaux successifs, de sollicitudes et de sueurs.

"C'est pour gagner son pain quotidien que tout le monde travaille. C'est pour gagner son pain que le laboureur sème, que le forgeron bat le fer, l'artisan exerce son métier, que l'écrivain fait des livres.

"Oh! le pain! Réfléchis-y encore, tandis que tu me traites parfois avec une impardonnable indifférence, des malheureux n'en ont pas, ils portent des yeux d'envie et pleins de larmes sur les belles miches dorées dont tu te rassasies; ceux-là, je t'assure, savent apprécier ma valeur.

"Considère-moi comme une chose sacrée. Ne me gaspille pas, ne perds pas une miette et remercie Dieu qui te donne ton pain de chaque jour."

:::

A la jeunesse canadienne

Salut, jeunesse canadienne,
Espoir d'un glorieux lendemain,
La Croix, dans ta royale main,
Guide ta mission chrétienne.

Sur ton front le croyant, toujours,
Jeunesse pleine de vaillance,
La foi de ta mère, la France,
Resplendit comme aux anciens [jours.

Narguant l'incrédule qui raille,
Marche au devoir, presse le pas,
Et, pour être heureux ici-bas,
Aime, chante, crois et travaille.

Chante, libre sous les grands cieux,
La Foi, l'Amour et la Patrie;
Même les chants de Crémazie
Aux refrains naïfs des aïeux!

Aime! ton âme toute neuve
Veut se dévouer sans retard;
Aime et vibre comme Dollard,
Lévis, Montcalm et Maisonneuve!

Crois! et sans nul respect humain,
Garde la foi de tes ancêtres,
Et sous l'égide de tes maîtres,
Aimant Dieu va droit ton chemin.

Et *travaille,* ardente jeunesse,
Pour l'Eglise et pour ton pays,
Dieu, du haut de son Paradis,
Comblera ton coeur d'allégresse.

Jeunesse, au flambeau de ta foi,
Aime et crois, chante, travaille et [prie,

Tu feras grande ta patrie,
Fidèle au Christ et à ton Roi!

Th. BOTREL.

:::

Le malheur ouvre l'âme à des lumières que la prospérité ne discerne pas. LACORDAIRE.

La voix du Pape

Le discours de S. S. Pie XI au pèlerinage de l'A. C. J. F.

Une vraie jeunesse catholique

Chers Fils de l'Association catholique de la jeunesse française; autant de mots que de titres qui vous donnent droit à Notre bienvenue. Vous Nous mettez en présence d'une vraie jeunesse catholique, d'une jeunesse parfaite. Nous pouvons bien le dire. Notre bienvenue va à tous et à chacun, croyez-le bien, aux plus jeunes d'entre vous, tout particulièrement, qui ont le grand privilège de se trouver à l'aube de la vie. Notre bénédiction les suivra ainsi tout au long de leur existence, le plus longtemps possible. Nous souhaitons également la bienvenue à ceux qui représentent la jeunesse d'autrefois. Notre bienvenue enfin à toutes les branches de cette belle Association catholique de la Jeunesse française.

Vous Nous donnez par votre visite, chers jeunes gens, un exemple de fidélité et de persévérance à tous les points de votre programme. Et vous surtout, chers et braves marins, vous Nous représentez une section si intéressante de l'A. C. J. F.! Notre bienvenue aussi, du fond de Notre coeur, aux ministres du bon Dieu, aux ministres de cette Rédemption si riche, si luxueuse, qui vous dispensent les fruits spirituels apportés par le Rédempteur, qui conservent et multiplient ces fruits précieux au milieu de vous.

Une jeunesse vivant et rayonnant la vie de l'Eglise

Nous vous félicitons, chers Fils, de vivre si bien la vie de l'Eglise, sous l'égide de vos évêques. Vous êtes vraiment des enfants privilégiés, des enfants du bon Dieu. C'est vous dire avec quels sentiments Nous vous recevons et Nous vous considérons. Vous Nous offrez un spectacle ravissant. Votre présence Nous dit ce que vous faites, elle est le gage de ce que vous ferez encore en développant votre programme de vie catholique. Mais elle Nous dit aussi votre histoire, tout ce que vous avez accompli déjà dans le domaine de la vie chrétienne et de l'apostolat. Que de belles choses! Votre vie n'est pas de celles qui se limitent à elles-mêmes, mais bien de celles qui rayonnent autour d'elles, qui sont comme des centres de radiation, à l'image du Rédempteur lui-même.

Une jeunesse riche de vocations

Nous vous félicitons vivement, chers Fils, de ce magnifique développement de votre association. La bénédiction du bon Dieu vous accompagne, évidemment, en suscitant comme nouvelle marque de sa divine complaisance une telle efloraison de vocations parmi vous. Nos compliments les plus paternels, par conséquent, à tous vos dirigeants. Nous pensons en ce moment à vos évêques et à vos prêtres, si dignement représentés ici. Vous êtes la fleur de leurs espérances et la consolation de leur ministère. Quelle satisfaction pour eux de voir que votre association est répandue dans un si grand nombre de diocèses! Quelle consolation incomparable pour tous vos pasteurs! Nous les bénissons, en reconnaissance de la prédilection dont ils vous entourent, du bien qu'ils vous font.

Une jeunesse comblée de grâces surnaturelles

Chers fils, vous êtes venus Nous voir en un moment particulièrement solennel, dans les splendeurs de Pâques, de Pâques romaines, dans le sillon de l'Année sainte, dans les splendeurs de la sainteté, *in splendoribus sanctorum,* que couronne l'apothéose de saint Jean Bosco. Vous avez goûté toutes ces beautés. Vos âmes, toujours ouvertes aux bonnes aspirations et aux saintes suggestions, ont parfaitement reçu et compris les grâces abondantes que ces circonstances ne peuvent pas ne pas engendrer.

Le Pape lui souhaite accroissement et progrès

Nous voudrions pouvoir Nous entretenir avec vous plus longtemps encore, chers Fils, mais le temps fait défaut. Aussi bien, votre présence dit-elle déjà à elle seule tant de choses que Nous ne pourrions vraiment rien ajouter de meilleur. Votre pèlerinage lui-même, vos visites aux basiliques et aux monuments de Rome ne sont-ils pas déjà assez éloquents? Et n'entendez-vous pas encore cette grande voix qui vous a électrisés dans la magnificence du Colisée? Nous n'ajouterons que deux mots comme toujours, lorsque nous sommes en présence de quelque chose de beau et de bien: *toujours plus et toujours mieux.* Ils constituent en somme tout votre devoir. C'est là tout ce qu'on attend de vous: une augmentation, un accroissement continuel de votre vie chrétienne et de votre apostolat. Nous regardons aussi comme un grand bien le spectacle de votre présence si nombreuse. Que dire alors quand Nous pensons que vous n'êtes qu'une représentation, belle par le nombre et la valeur, il est vrai, mais qui n'est qu'une petite partie de votre grande Association catholique de la Jeunesse française? Cette pensée-là Nous exalte et Nous émeut. Aussi, disons-Nous de tout Notre coeur au bon Dieu et à vous-mêmes: toujours plus, toujours mieux.

Le Pape recommande les méthodes d'apostolat spécialisées

Vous pouvez alors réaliser splendidement votre programme, si bien adapté aux circonstances actuelles, votre apostolat particulier et différent selon les besoins et les milieux. Cette activité particulière, qualifiée, spécialisée, présente la plus grande analogie avec la méthode que Nous indiquons aux missionnaires: des prêtres indigènes pour les indigènes. Chaque situation aura donc son apôtre correspondant: des ouvriers apôtres des ouvriers, des agriculteurs apôtres des agriculteurs, desmarins apôtres des marins, des étudiants apôtres des étudiants. Comme on se comprendra mieux alors, comme on s'entendra plus facilement! Voilà les critères qui vous guident, chers enfants. Voilà le magnifique esprit de votre activité apostolique.

Le Pape glorifie l'activité apostolique

Nous souhaitons vivement le précieux développement de votre association, pour tant d'âmes qui pourront bénéficier par vous des fruits de la Rédemption. Ce sera aussi le fruit de votre pèlerinage romain et celui de l'Année sainte. Car vous retirerez des fruits abondants de ce Jubilé, dont vous ferez profiter toutes les âmes qui viendront à vous pour vous demander les lumières de votre foi.

Nous savons que votre pèlerinage n'a pas été un voyage ordinaire, de tourisme ou de plaisir, mais un vrai pèlerinage, qui vous a demandé des sacrifices et de l'abnégation. Fait dans de telles dispositions, ce pèlerinage vous sera certainement une source de bénédiction.

Le Pape bénit le laïcat et le clergé

Nous vous bénissons tous et chacun en particulier, et avec vous, tous ceux qui sont par l'esprit et le coeur de la grande famille de la Jeunesse catholique française, portion choisie de la grande famille mondiale, dont Nous sommes le Père universel, par la volonté divine. Nous bénissons tout entière la grande vision que Nous avons sous les yeux. Avec elle, Nous bénissons le laïcat, le bon laïcat qui travaille avec ardeur au développement de votre organisation. Nous bénissons aussi votre clergé, parce qu'en bénissant les pasteurs, Nous bénissons les troupeaux. Notre grande bénédiction encore à vos familles, à vos foyers, à vos maisons, vos chers vieillards, les vétérans de la vie et les plus jeunes, les plus petits, qui sont l'espérance de demain et les préférés du Rédempteur. Notre bénédiction toute spéciale et affectueuse à vos évêques, vos grands pasteurs, Nos frères dans le ministère apostolique, dont la présence Nous réjouit si fort. Nous leur disons notre satisfaction paternelle.

Et que toutes ces bénédictions vous accompagnent dans votre séjour, afin qu'il vous soit agréable et profitable lors de votre heureux retour dans votre et Notre chère France et durant toute la vie!

:::

Berceuse de la grand'mère

*Monologue d'*ALBERT LARRIEU
Dit par Madame FRANCE ARIEL

Fais dodo, mon bon petit Pierre,
Fais dodo, t'auras du gâteau
Il dort à poings fermés... dors, mon chéri! Mais:

Quand tu seras grand, promets d'être sage,
Tout comme à présent. Surtout n'oublie pas
Qu'avant toute chose, il faudra, mon gâs,
Demeurer fidèle au petit village t
Où, par le baptême, on te fit chrétien!
Conserve ta Foi, aime ta Patrie,
Garde ta "parlure" douce et jolie,
Et montre-toi fier d'être Canadien!

Sois certain, petit, que ceux de ta race
Sont choisis par Dieu, élus entre tous,
Pour sauvegarder la Foi qu'on menace
Et qu'on voudrait voir s'éteindre partout!
Il faut nous montrer plus dignes que d'autres,
Car "noblesse oblige" sache-le bien!
Tiens toujours très haut le drapeau des nôtres
Le drapeau sacré des vrais Canadiens!

N'abandonne pas la terre fertile,
Qui nous a fait tous vivre largement—
On ne gagne rien dans la grande ville,
Rien que la misère et les noirs tourments!
Choisis quelque bonne et douce "habitante"
Qui saura garder notre petit bien;
Une Canadienne honnête et aimante
Qui te donnera de vrais Canadiens!

Fais au voyageur accueil sympathique,
Donne-lui toujours ce qu'il lui faudra.
Sois très tolérant, jamais fanatique!
C'est bo npour d'autres... que tu connaîtras!
Partage ton pain en bon catholique,
Sois rempli d'égards, ne demande rien!
Qu'il soit pour l'Empire ou la République
Un hôte est sacré pour un Canadien!

On viendra te dire, (on le dit sans cesse),
Qu'un jour nous serons tous assimilés,
Qû'il faut que la race enfin disparaisse
Et dans le "grand tout" vienne semêler!
Sache bien répondre à tes adversaires,
Qu'hormis notre Dieu nous ne craignons rien
Que dans ce pays, conquis par nos pères,
Survivront toujours les vrais Canadiens!
En attendant...

Fais dodo, mon bon petit Pierre,
Fais dodo, t'auras du gâteau

C'EST LE FOIE QUI FAIT QUE VOUS VOUS SENTEZ SI MISÉRABLE

Stimulez la Bile de Votre Foie —Pas besoin de Calomel.

Pour que vous vous sentiez bien portant et heureux, il faut que votre foie déverse chaque jour deux livres de liquide biliaire dans vos intestins. Sans cette bile, des ennuis surviendront. Mauvaise digestion. Elimination lente. Poisons dans le corps. Délabrement général.

Comment pouvez-vous vous attendre à corriger complètement pareil état par des agents qui font simplement mouvoir les intestins: sels, huiles, eaux minérales, bonbons ou gomme à mâcher laxatifs ou céréales? Ils ne stimulent pas votre foie.

Vous avez besoin des Carter's Little Liver Pills (Petites Pilules Carter pour le Foie). Purement végétales. Inoffensives. Résultats rapides et sûrs. Demandez-les par leur nom. Refusez les succédanés. 25c. chez tous les pharmaciens. 54F

AIRWAYS SERVICE STATION

2e Avenue et 16e rue ouest

GAZOLINE -- -- HUILE GRAISSE

Travail de réparations

Nous nous spécialisons en réparations garanties de toutes marques d'automobiles.

PRIX BAS D'ÉTÉ à la CÔTE DU PACIFIQUE

En vente jusqu'au 15 octobre
Retour limité
au 31 octobre, 1934

$80.00 ALASKA et retour de VANCOUVER

Repas et lits inclus sur mer.

Départ du bateau tous les lundi, du 18 juin au 27 août

Jasper Park Lodge

ouvert du 15 juin au 23 sept.

Toute information de votre agent local

CANADIEN NATIONAL

OHIO CAFE

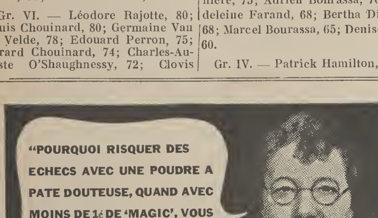
Le cuisinier est un expert
Voilà pourquoi vous êtes si bien servis et vous aimez tant à revenir chez-nous

Repas à toute heure

Service de jour et de nuit

Le plus récent restaurant de Prince-Albert

Avenue Centrale
vis-à-vis Morgan's
Téléphone 2503



dit MME CLARRY HUNT, diététiste en chef des Produits Gillett, Toronto

LA "MAGIC" est si peu dispendieuse! Pensez donc—il vous en faut *pour moins de 1¢* pour réussir un gros gâteau étagé. Pourquoi risquer l'emploi d'une poudre à pâte douteuse? Cuisez avec la "Magic" et vous n'aurez rien à craindre!

MAGIC
FABRIQUEE AU CANADA

"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun, ni aucun ingrédient nuisible.

SEARLE "CROP TESTING"

améliore la qualité — augmente les profits

Voyez notre agent pour autres informations

SEARLE GRAIN COMPANY LTD.
WINNIPEG, CALGARY, EDMONTON, FT-WILLIAM, VANCOUVER.
Elévateurs de campagne dans les provinces des prairies
Terminaux à Fort William et à New Westminster B. C.

POUR LES JEUNES

Le Petit Page de Frontenac

Par MAXINE

Numéro 1

I

Dans une riante partie de l'île de Montréal, à l'endroit appelé Lachine, existait autrefois un établissement français assez considérable.

Une des solides petites maisons de ce bourg était occupée par la veuve d'un officier, qui vivait là avec son jeune fils, une bonne et un vieux sauvage algonquin qui servait de domestique.

Une cour et un jardinet entouraient la maison.

—Maman, vois! J'ai fini mon fort! cria une voix enfantine, viens donc le voir!

—Je viens, fiston, je viens, dit la maman en se levant. Ciel! Comme il fait chaud! Et dire que nous ne sommes qu'au commencement d'août! Comment peut-on prétendre qu'au Canada c'est l'hiver éternel?

Tout en monologuant ainsi, elle avait rejoint Jean, son fils âgé de sept ans, occupé à terminer un fort minuscule, très adroitement construit de sable et de petites pierres, où plusieurs soldats de bois, piqués çà et là, semblaient monter la garde.

—Regarde, maman, voici les tours et les fortifications; ici les soldats vont se mettre en embuscade et quand l'ennemi paraîtra: boum!... boum!... paf!... paf!... ils seront tués par les gardiens du fort!

—Mais oui, Jean, dit sa mère en souriant, il est bien construit ton fort. Il ne manque plus que d'y hisser un drapeau! Je te ferai, demain, un tout petit drapeau fleurdelisé: tu le mettras sur la tour la plus haute.

—Oui! oui! dit Jean en battant des mains. Puis il cria:

—Gonquin, viens, toi aussi, viens voir mon fort!

Gonquin, c'était le vieux sauvage, dont Jean, tout petit n'avait jamais pu prononcer le nom, *Athéiska*. . Mais comme on lui avait dit que c'était un Algonquin, il avait retenu les deux dernières syllabes. Depuis ce temps (trois ans bientôt), Athéiska était devenu *Gonquin*.

—Tiens, c'est beau ça! dit-il en langue indienne; puis, continuant en français: petit Jean, toi faire soldat, puis grand officier comme ton papa!

—Oui, et puis vois-tu, Gonquin, j'aurai un grand fort comme ça, fourni de gros canons, j'y ferai des prisonniers et....

—Allons-nous avoir de l'orage, Gonquin? interrompit la jeune femme, la chaleur est intense et le ciel est sombre!

—Orage vient vite, bonne dame. Pluie, grêle..., ça vient..., ça vient..., murmura le vieux en s'éloignant.

—Jan, il est assez tard, mon chéri. Il faut rentrer pour te coucher.

—Encore cinq minutes, petite maman; dis, veux-tu?

—Et la consigne? Toi, un militaire!

—Oui, c'est vrai! Je rentre, maman.

Les yeux tristes et admiratifs de la mère le suivirent pendant qu'il se dirigeait vers la porte de la maison. C'était un charmant gamin, déjà grand pour ses sept ans et demi, très brun, les cheveux longs et bouclés, les yeux brillants, le teint hâlé par le soleil; un menton à dessin ferme annonçait déjà la détermination; la bouche était garnie de dents petites et blanches que découvrait un sourire franc et joyeux.

A pas lents, madame Lislois le suivit, et prenant son tricot elle s'installa au salon, dans un fauteuil, près de la fenêtre ouverte.

Quelques instants plus tard, Jean vint la rejoindre. Dans sa longue chemise de nuit, avec sa chevelure bouclée, il avait presque l'air d'une fillette.

Il grimpa sur les genoux de sa mère.

—Maman, dit-il, il fait trop chaud pour me coucher tout de suite... Veux-tu que je reste un peu avec toi?

—Oui, mon mignon, mais pas trop longtemps! Il faut dormir pour devenir un homme!

—Quand je serai un homme, je vengerai mon papa!... Dis-moi encore, maman, l'histoire de Gonquin.

—C'était il y a trois ans, en 1686. Nous étions en guerre avec les Iroquois...

—Les Iroquois, interrompit Jean, ce sont les méchants sauvages, hein maman? pas les bons comme Gonquin?

—Oui, les terribles sauvages, reprit la mère. Ton papa commandait un détachement sous les ordres du commandant Lavaltrie. Il y avait dans l'armée des Français et des sauvages alliés. Dans la mêlée, ton père aperçut un Iroquois prêt à tuer Gonquin, qui, déjà vieux, n'était pas aussi fort que son adversaire. Il se jeta sur l'ennemi et le tua, puis il prit le pauvre Gonquin évanoui et le porta jusqu'au fort...

—Et ensuite?

—Ensuite, mon chéri, ton papa continua la lutte contre ces bandits de la forêt et lorsque la paix fut déclarée, il revint ici, malade, avec le vieux Gonquin qui lui avait voué une grande reconnaissance.

—Maman, pourquoi Gonquin est-il toujours à dire: Ononthio mal fait pas continuer guerre!

—Ononthio veut dire le gouverneur, les Indiens le désignent ainsi. Gonquin croit que monsieur de Denonville aurait dû continuer la guerre pour battre complètement les Iroquois.

—Et papa?

—Ton papa, mon Jean, le croyait aussi. Hélas! Il est mort des suites de ses blessures..., les armes des Iroquois sont empoisonnées!

—Ne pleure pas, maman! Tu verras, quand je serai grand, je le vengerai!... Parle-moi de la France maintenant, veux-tu?... Nous y retournerons, dis?

—Oui, dès septembre, j'espère que nous retournerons au pays... Mais il est tard, mon mignon! Allons, faisons la prière; et ensuite, dodo!

Jean se laissa glisser à genoux près de sa mère. Ses mains se joignirent et il fit une courte prière, pleine d'abandon et de foi enfantine. Puis il gagna la chambre à coucher où son petit lit était placé près de celui de sa mère.

Après avoir embrassé l'enfant, madame Lislois sortit de nouveau dans la cour où Gonquin était assis et fumait sa pipe.

Il était environ neuf heures du soir. Il faisait presque noir, pas de lune, pas d'étoiles.

—Avez-vous fermé les barrières, Gonquin? Je sais que tout est calme depuis longtemps, mais j'aime toujours à savoir que les barrières sont bien closes!

—Oui, bonne dame, tout bien fermé.

—Les Iroquois sont tranquillisés pour longtemps, n'est-ce pas? On n'entend plus parler d'eux!

—Iroquois traîtres! Font beaucoup sacrifices à Agreskoué (1)! Eux venir en surprise!

—Tu crois? Mais où? A Québec? A La Chesnaye?

—Moi pas savoir où, mais moi savoir Iroquois traîtres! Eux hair Visages-Pâles!

—Tu as peut-être raison, mon ami... Enfin, Dieu est là, il nous protègera! Bonsoir Gonquin. Et madame Lislois rentra dans la maison.

Elle resta longtemps à lire et à prier. Elle se mit au lit vers minuit, après avoir fermé portes et fenêtres.

Il luit semblait dormir depuis longtemps lorsque les roulements de tonnerre la réveillèrent en sursaut.

"L'Indien avait raison, se dit-elle, voici l'orage!"

(1) *Agreskoué*, dieu des combats.

(à suivre)

L'"Ave Maria" des Fleurs d'Arvor

LES Fleurs d'Arvor, c'est-à-dire les membres de la Jeunesse féminine catholique du diocèse de Rennes, possèdent une bien belle revue. Son illustration est riche, sa présentation agréable, et ses articles d'une richesse et d'une sève profondément chrétienne. Nous lui empruntons l'article suivant, publié dans un numéro de mai.

Je vous salue, Marie...

Qui vous adresse, ô ma Mère, cet hommage de respect?

C'est le ciel lui-même, un ange, l'un des grands de la cour céleste, qui descend et s'abaisse vers vous, humble petite fille, petite fleur de Judée.

Oh! quelle joie j'éprouve à vous redire sans cesse le salut de Gabriel: "Je vous salue, Marie!"

Mais vous êtes donc si grande que le ciel s'incline ainsi devant vous!..

Oui, vous êtes très grande, car vous êtes:

Pleine de grâce...

de grâce, de vie divine, de cette vie que la première Eve perdit pour elle et pour nous tous, hélas!

Vous seule avez échappé à l'universelle souillure. Le flot de boue, étonné, s'arrêta devant votre coeur, repoussé par la main même de Dieu.

Et vous êtes comme une solitaire blancheur au sein de l'humanité coupable! Vous êtes l'Immaculée, le beau lys de Judée!

Que vous êtes belle, ô ma Mère!

Belle comme l'astre des nuits, qui reflète doucement la lumière du soleil.

Miroir de justice, dans lequel se réfléchit la sainteté du Père, la pureté du Verbe, l'amour infini de l'Esprit-Saint.

Oh! vous êtes "pleine de grâce"... et c'est pourquoi...

Le Seigneur est avec vous...

Oui, déjà... vous êtes le tabernacle du Seigneur, et vous pouvez dire: "Vive le Christ en moi!" — Mais ne l'avez-vous pas dit quand vous avez prononcé votre *fiat*, au jour de l'Annonciation: "Que Jésus vive en moi, afin que je le donne au monde!"

Mère, voulez-vous? Aidez-moi à garder aussi le Christ en moi! Qu'il vive, qu'il grandisse dans mon âme de jeune fille, afin que je le donne à d'autres, comme vous, à beaucoup d'autres qui ne le connaissent pas ou ne l'aiment pas assez...

Vous êtes bénie entre toutes les femmes...

Et toutes les générations, jusqu'à la fin des temps vous appelleront "bienheureuse", vous loueront comme la gloire de l'humanité,

la femme la plus pure, la plus aimable,

la créature la plus splendide et la plus simple,

la plus illustre et la plus humble,

le chef-d'oeuvre et l'orgueil du Créateur.

Comme je veux unir ma voix à ce concert de louanges, ma faible voix dans le Cantique éternel qui monte vers vous!

Oui, vous êtes bénie, ô Mère, au-dessus de toutes les femmes!

Et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni...

Voilà donc l'explication de toutes vos grandeurs! Vous êtes Mère, la Mère par excellence, la Mère de Dieu.

Comme je m'explique votre dignité, votre sainteté! Tout ce qui approche de la divinité, ne doit-il pas être pur? Or, vous êtes plus près de Dieu qu'aucune créature!...

Comme je m'explique le culte universel que l'on vous rend sur la terre! Le ciboire où l'Hostie sainte a reposé ne doit-il pas être traité avec un respect particulier? Mais qu'est-ce qu'un ciboire d'or auprès du ciboire vivant que vous êtes, ô Mère de mon Dieu!

Jésus lui-même vous a honorée, et de quel amour de Fils!

Comme je veux vous honorer, vous bénir, être toute petite fleur près de votre autel!...

Mais je m'enhardis, et puisque vous êtes Mère de Dieu, vous n'êtes pas seulement grande et sainte,

vous êtes bonne, et je vous dis:

Sainte Marie, priez pour nous, pauvres pécheurs....

—Ah! comme le ton de ma prière change maintenant que je vous parle de moi et de mes frères...

Je baisse le front, couvert du stigmate et de la honte du péché: pauvres pécheurs...

Mais vous ne refusez pas d'écouter la prière du pauvre, du plus pauvre de tous les hommes, du pécheur: "Nous n'avons jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui vous ont imploré ait été abandonné"... Alors pourquoi craindrais-je?

Vous avez dit: "Oui" à toutes les sollicitations, à tous les appels des âmes, au cours de tous les siècles....

Dites-moi donc "oui"...

Maintenant,

O Mère, car c'est à tous les instants que je dois appuyer ma faiblesse sur votre puissance,

Maintenant, à l'heure des dangers de la jeunesse,

des folies mêmes que chaque jour je commettrais si j'écoutais le monde et le "mauvais" qui me murmure des conseils de lâcheté,

maintenant...,

Et à l'heure de ma mort,

Ma mort, toute proche peut-être... Se peut-il alors que vous ne soyez pas là, dans l'angoisse suprême, pour me soutenir, me consoler, recevoir mon âme et l'emporter au tribunal de Jésus,

pour y plaider ma cause, ô mon Avocate!

Mais vous serez là, et vous prierez pour moi, et je serai sauvée!

Oui, sauvée! Avec vous, avec Jésus pour l'éternité!

parce que tous les jours de ma vie, je vous redirai dans la ferveur de ma confiance filiale:

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort, Ainsi soit-il!

Examens de français de l'A. C. F. C.

DONS RECUS

Madame Albert Mansière, Meskanaw	$ 1.00
M. Amédée Motut, Hoey	1.00
M. Jos.-E. Chorel, Flintott	.50
Association St-Jean-Baptiste, Gravelbourg	5.15
RR. Soeurs de Forget	Volumes
Cercle de l'A.C.F.C., Glentworth	5.00
M. l'abbé W. Desfossés, Big-River	1.00
Rév. Père Chauvin, Saint-Brieux	5.00
M. Calixte Branger, Saint-Louis	1.00
M. J. M. P. McLeod, Saint-Louis	1.00
M. Eugène Cadrin, St-Hippolyte	2.00
M. Jos. Voisin, Shell-River	1.00
M. Eugène Durette, chef de région A.C.F.C., Ormeaux	1.00
Cercle de l'A.C.F.C., Storthoaks	610
Cercle de l'A.C.F.C., Montmartre	10.00

CONTRIBUTIONS DES ECOLES

Marguerite, St-Walburg: $1.05; Ecole du village, Domremy: $3.50 Ecole du village et couvent, Duck-Lake: $9.00; Ecole séparée et couvent, North-Battleford: $2.50; Beauchamp, Frenchville: $0.70, Ecole séparée et couvent, Radville: $7.45; Ecole séparée et couvent, Battleford: $3.50; ouvent de Ponteix: $5.00; Bolton, Storthoaks; $0.72; Saint-Denis, St-Denis: $1.00; Couvent de Montmartre: $4.50; Notekeu-Creck, Ponteix. deuxième versement: $0.25; Séparée, Prince-Albert: $1.50; Bourassa, Radville: $0.45; Académie de Sion, Saskatoon: $0.75; Gaudet, Bellevue: $1.40; Ecole du village, Zenon-Park: $2.00.

Aux instituteurs et à leurs élèves nos plus sincères remerciements,

L'Association Catholique Franco-Canadienne offre ses plus vifs remerciements à tous ses Bienfaiteurs pour les dons généreux qu'ils viennent de lui faire parvenir. Ces dons lui permettent de continuer l'oeuvre si importante pour notre groupe des examens de français, et de récompenser les efforts que font les petits franco-canadiens de la Saskatchewan pour étudier leur langue maternelle.

L'A.C.F.C. espère que l'exemple de patriotisme en action donné par ces généreux Bienfaiteurs sera suivi par beaucoup d'autres. Les dons peuvent être adressés au

C'EST POUR LES PETITS CANADIENS FRANCAIS

SECRETARIAT DE L'A. C. F. C., VONDA, SASK.

La Campagnie de Jésus

Le témoignage du R. P. Doncoeur, S.J.

L'année 1934 marque le quatrième centenaire de la fondation de la Compagnie de Jésus. C'est le 15 août 1534, à Montmartre qu'Ignace de Loyola et ses premiers compagnons se liaient par des voeux au service de Notre-Seigneur.

Cet événement ramène l'attention sur l'Ordre des Jésuites. Un livre vient de paraître: *Saint Ignace de Loyola* par le P. Dudon, fort volume in-8 carré de 664 pages, où la vie et les oeuvres du grand fondateur sont exposées d'après de nouveaux documents et suivant toutes les exigences de la critique moderne.

Ceux qui préféreraient un bref historique de la Compagnie de Jésus pourront lire la brochure de 64 pages que lui consacrait récemment le dernier prédicateur du carême à Notre-Dame de Montréal, le P. Paul Doncoeur, S.J

Voici en quels termes émouvants l'auteur présente son travail.

"Je voudrais pouvoir parler de la Compagnie simplement, sans autre préoccupation que de dire ce que je pense d'elle, ce que je crois qu'elle est. On nous a reproché d'aimer l'ombre et de nous y dissimuler pour agir. Je ne sais. Ma fierté est de n'avoir, en aucune circonstance et devant personne, dissimulé ma qualité de Jésuite. Je l'ai dite à mes chefs en août 1914, quand j'ai rejoint le feu au nord de Verdun. Ils ont dit: "bon". Je l'ai dite en Allemagne aux généraux prussiens et protestants. Ils ont salué. Après la guerre, un ministre ayant prétendu nous montrer la frontière, j'ai répondu que, Jésuites, nous ne partirions pas plus que les autres. Le ministre a, dit-on, versé des larmes. Il apparaît que la franchise est une habileté, la meilleure.

"Après m'être affirmé publiquement Jésuite, il m'est donné ici une joie plus profonde puisque c'est la première fois que j'ai l'occasion, non plus seulement de dire qui je suis, mais de préciser qui est la Compagnie de Jésus.

"Ce n'est pas sans une grave émotion que j'aborde un tel sujet. Je sais tant d'amis que je ne voudrais pas décevoir; et je devine des lecteurs curieux et, sans doute, prévenus qui attendent, peut-être, ce témoignage pour reviser ou asseoir leur jugement; mais ce qui m'effraie plus encore, je l'avoue, c'est un objet si considérable, si vaste et si complexe, et j'ajoute si troublant, sur lequel les esprits se sont partagés à l'extrême, qui a exeité tant de passions diverses, d'admiration et de haines! Un objet qui m'est plus cher que moi-même, une Compagnie à laquelle j'ai donné tout ce que je suis, où j'ai vécu toute ma vie d'homme, en sorte que ce soit à l'aveu de mes pensées intimes que je sois obligé, avec en plus cette douleur de mesurer à chaque instant combien ma vie est infidèle à l'idéal que je désirai.

"Dans l'impossibilité de tout dire, je m'arrêterai à l'essentiel: Origines de la Compagnie; traits exacts de son activité; enfin, et ce sera la partie la plus importante de cette étude, secret de ce qu'on a appelé sa puissance et de ce que j'appellerai plus vraiment son effort."

"Ecce Panis Angelorum"

(Paraphrase du Lauda Sion) (Fête-Dieu)

O fille de Sion, par des chants d'allégresse,
En ce beau jour,
Exalte ton Sauveur, proclame la tendresse
De son amour.
Aux cantiques des saints, aux choeurs sacrés des [anges,
Unis ta voix,
Pour redire, avec eux, la gloire et les louanges
Du Roi des rois.

Chantez, élus du ciel, chantez, saints de la terre
Le doux Jésus.
Faites monter, vers Lui, l'encens de la prière,
De plus en plus
Si beaux que soient vos chants, jamais, ni leur [puissance,
Ni leurs attraits
Ne pourront égaler la plénitude immense
De ses bienfaits.

De toute grâce, ô Dieu, le pieux chrétien garde
Le souvenir,
Ne voulant, un seul jour, oublier par mégarde,
De vous bénir.
Mais, quand vous l'invitez à la table de vie,
Son âme en feu
Se consume d'amour, en se voyant nourrie
De vous, mon Dieu.

Aux apôtres, Seigneur, vous annonciez vous-même
Le Sacrement
Dans lequel vous seriez, par un prodige extrême,
Leur aliment.
Avant d'aller mourir, dans la cène dernière,
Au milieu d'eux,
Votre amour accomplit l'adorable mystère
Devant leurs yeux.

Que de l'orgue béni la trompette sonore
Et les jeux doux
Chantent le pain du ciel, que le fidèle adore
A deux genoux.
Que de l'airain sacré, les notes retentissent,
Que leurs accords
Redisent vos bienfaits et partout vous bénissent,
O Dieu des forts.

Entre Jésus et toi, l'abîme est insondable,
Homme mortel,
Tu végètes sur terre, et Lui, règne, immuable,
Dedans le ciel.
Et voilà qu'aujourd'hui, pour ton coeur, ô joie vive!
Ce Dieu puissant
Te donne sur l'autel,pour que ton âme vive,
Son corps, Son sang.

Nous savons que, de Dieu, la voix impérieuse,
En un instant,
Fit jaillir la lumière, et brillante et joyeuse,
Du pur néant.
Mais l'homme, ici, commande, au Roi de la nature,
Et, je le vois
Aussi prompt que l'éclair, obéir, sans murmure
A cette voix.

De son extrême amour, le Sauveur éternise
Le dernier trait
Ce que d'abord il fit, le prêtre, en son église,
Aussi, le fait:
A sa parole, il change, en sa chair adorable
Le pain tout blanc;
De la coupe le vin, par un acte semblable,
Devient son sang.

Silence, ma raison, la dure loi de crainte
N'est plus pour toi;
Admire maintenant la loi de grâce sainte
Du divin Roi.

Le culte primitif, jadis, n'était qu'une ombre,
La vérité,
Comme une aurore pure a chassé la nuit sombre
Par sa clarté.

Quand le prêtre, ô Jésus, offre le sacrifice
Sur votre autel
Vous remplissez, par lui, votre divin office,
Là, comme au ciel,
Vous êtes, dans ses mains, une pure victime,
Et tous vos voeux
Sont de vous immoler, pour expier le crime,
En tous les lieux.

Sous ce pain que pourrait atteindre un ver sordide,
Et que le vent
Emporterait au loin, comme une paille vide,
Il est présent.
Il est là, sous ce vin que le calice garde
En ses parois,
Que l'on peut renverser en traçant, par mégarde,
Sur lui, la croix.

Ainsi qu'il est présent sous l'entière hostie,
Ce Roi divin
Veut l'être également sous chacune partie
Du pain, du vin.
Ne nous étonnons point de ce profond mystère
Jusques au jour
Où nos regards verront, en sa pleine lumière,
Ce Dieu d'amour.

Les justes recevant, en eux, le pain de vie,
Goûtent la paix,
Et gardent souvenir, en leur âme attendrie,
De vos bienfaits.
Mais, ô Dieu, pour le coeur souillé de sacrilège,
Quel triste sort!
En lui, le Tentateur vient établir son siège,
Semer la mort.

O chrétien, le voilà le pain sacré des anges,
Ton aliment;
Le voilà se cachant humblement sous les langes
Du sacrement
Dans la route du ciel il est ta nourriture,
Ce divin Roi.
Il veut dedans ton coeur augmenter, sans mesure,
L'amour, la foi.

L'agneau n'ayant qu'un, que dans la pâque antique
L'on immolait;
La manne, dont, jadis, tout le peuple hébraïque
Se nourrissait
Etaient, nous le savons, une vivante image
Du Dieu si doux
Qui, nouvel Isaac, veut s'offrir en partage,
Mourir pour nous.
Ah! nourrissez mon âme en votre pâturage,
Divin berger,
Et, gardez-la toujours, lorsque gronde l'orage,
Loin du danger.
Deviendrait-elle, un jour, comme brebis errante,
L'appât des loups?
Ramenez-la, mon Dieu, de votre main puissante,
Auprès de vous.

Agréez mes désirs, oh! vous, que l'on implore
Jamais en vain.
Soyez mon aliment, vous que mon âme adore,
Pasteur divin.
Pour chanter vos bienfaits, donnez-moi votre grâce;
Avec amour,
Je veux, au paradis, contempler votre face,
Toujours, toujours.

Saint-Benoît-du-Lac
7 juin 1933

Fr. T. M. A.
(Dédié à Tante Présentine)

Craignait qu'elle ne vivrait pas

M. et Mme Soisson de Harmony, sont les parents les plus reconnaissants du monde entier, parceque Hélène, qui est leur unique enfant, a enfin été remise sur le chemin de la santé. Il parait que Hélène a été malade à l'âge de seize ans et cette maladie a persisté pendant les quatre dernières années ce qui a beaucoup miné sa constitution, tellement que l'on n'espérait plus pour le retour de sa santé. Hélene elle-même préférait la mort aux tortures qu'elle endurait. Rien ne pouvait la soulager, aucun docteur ne pouvait se prononcer correctement. Ils ont vendu leur maison et dépensé tout leur argent pour sauver la jeune fille, mais rien ne réussit. L'autre jour un ami de la famille vint dire bonjour et timidement présenta une annonce découpée dans les journaux. Cette annonce montrait les différentes parties du ver solitaire et énumérait les symptômes qui accompagnent ce monstre. En comparant les symptômes l'on remarqua qu'ils étaient identique à ceux d'Hélène et son père écrira ce soir même pour se procurer la médecine annoncée; qui arriva environ quatre jours plus tard.

Depuis ce temps Hélène reprend des forces rapidement, ses joues ont retrouvé leur ancienne couleur, et tandis qu'elle a regagné onze livres et quoi qu'elle se trouve encore faible, on ne doute plus de sa guérison.

Des milliers d'hommes, femmes et enfants souffrants sont soignés pour tous genres de maladies lorsque leur véritable mal, est ce monstre, le ver solitaire. La preuve exacte de cette maladie est lorsqu'on passe les parties de ce parasite. Les premiers symptômes sont le manque d'appétit avec gourmandises occasionnelles, langue chargée, brûlement de coeur, douleurs au dos, bras et jambes, étourdissements, maux de tête, se sentir faible avec l'estomac vide, teint émacié et cercles noires autour des yeux. L'estomac semble pesant, chargé, à certains moments on a la sensation que quelquechose se traine de notre estomac aux intestins. Encore on sent quelquechose qui remue vers notre gorge. Le patient a la peau jaune perd du poids, a mauvaise haleine, crache continuellement, est sans ambitions,-a dégoût du travail et est toujours paresseux. Beaucoup d'attaques d'épilepsie ont été causés par ces monstres qui ont parfois plus de 50 pieds de long. Quand il monte dans le canal respiratoire il peut étouffer sa victime. Débarrassez-vous de ce monstre immédiatement, avant qu'il ruine votre santé à jamais. Envoyez $5.50 pour le traitement LAXTAN si vous voulez vous débarrasser de ce parasite. LAXTAN ne fait pas tort même s'il n'y a pas de ver.

Vendu seulement par le U. S. Laboratory, 4816 U.S.L. Bldg, Box 2006, Hollywood, Calif. U. S. A.

Pas vendu aux pharmaciens. Mentionnez l'âge et le sexe LAXTAN est fait spécialement pour vous et il ne peut être envoyer C.O.D. alors la remise devra accompagner la commande. Si vous désirez assurez le paquet ajoutez 25c. Garanti.

Découpez ceci et mettez le de côté, il pourra vous être utile un jour. Montrez-le à un ami malade et il vous sera à jamais reconnaissant pour l'avoir aidé ainsi.

contre MORSURES d'insectes, de serpents ou autres bêtes . . le meilleur traitement est du Liniment Minard en abondance immédiatement. Il soulage, cicatrise et nettoie.

30F Extirpe le poison!

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD

Vient de paraître
Donatien Frémont
PIERRE RADISSON
Roi des Coureurs de Bois
Histoire du premier blanc qui s'aventura à l'ouest des Grands Lacs, où il fit connaître le nom de la France, dès le milieu du XVIIe siècle.
Editions Albert Levesque Montréal
Un volume de 264 pages $1.00 franco
EN VENTE
Aux bureaux du Patriote
PRINCE-ALBERT, Saskatchewan

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River
Prince-Albert, Sask.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

TRIBUNE LIBRE

Le gouvernement coopératif

Le 6 juin 1934

Monsieur le rédacteur,

Après s'être cramponné au pouvoir pendant cinq ans, notre premier ministre s'est enfin décidé à demander aux électeurs ce qu'ils pensaient de son administration.

Il est une coutume que tous les gouvernements de la Saskatchewan ont suivi fidèlement; c'est de tenir des élections tous les quatre ans. M. Anderson a préféré prendre avantage du maximum de temps que la Constitution lui accordait. C'est une preuve bien manifeste qu'il n'est pas très anxieux de connaître le verdict des électeurs. Il sait d'avance que ce verdict ne lui sera pas favorable.

Peu de gouvernements se sont montrés aussi impuissants devant les événements. Peu se sont montrés aussi prodigues des deniers publics.

Les libéraux, dans vingt-cinq ans, ont endetté la province de 65 millions de dollars. C'est déjà trop. Mais ils peuvent dire qu'ils ont pris charge d'une province où, en 1905, la population était clairsemée et dont l'administration était par le fait même dispendieuse. Ils peuvent ajouter qu'ils ont dû tout créer, tout bâtir: palais législatif, université, écoles normales, sanatoriums, asiles d'aliénés, route, etc., etc. Il n'y avait rien.

Les conservateurs, dans cinq ans, ont endetté cette même province de près de 80 millions. Or, comme édifice public, on ne voit guère autre chose que l'école pour les sourds et muets à Saskatoon.

Il y a eu, il est vrai, le "relief". Mais les frais de celui-ci ont été en partie à la charge d'Ottawa, et la province n'a déboursé à ce sujet guère plus de 20 millions. Où sont donc passés les autres 60 millions?...

On nous parle de "Wheat Pool", de "Crémerie Coopérative" et ainsi de suite. Il n'en est pas moins vrai que dans une période de dépression, alors que tous les fermiers comprimaient leurs dépenses, le gouvernement Anderson jetait l'argent par les fenêtres et endettait la province de près de 80 millions.

Les défenseurs du gouvernement de Régina prétendent que les taxes se payent mal, les revenus ont baissé. Or, durant les quatre dernières années où les libéraux étaient au pouvoir, les contribuables de cette province ont versé au trésor provincial $53,851.00. Durant les quatre années pendant lesquelles le gouvernement Anderson a mené la province, ces mêmes contribuables ont versé $57,645,000.00; c'est-à-dire près de quatre millions de dollars *de plus*.

Pour obtenir ce résultat, il a suffi au gouvernement Anderson d'augmenter les taxes directes, de doubler la taxe sur la gazoline et de créer plusieurs autres taxes nouvelles.

Alors que les libéraux, de 1925 à 1929, dépensaient pour l'administration de la province $53,514,918.00, les conservateurs, de 1929 à 1933, en dépensaient $68,418,842.00. Ces chiffres ne contiennent ni "relief", ni construction, ni garantie d'aucune sorte. Ils ne comprennent que les dépenses courantes d'administration. Dans ces années de misère, alors que tout le monde se prive du nécessaire, notre gouvernement provincial dépensait pour l'administration de la province 15 millions de plus que les libéraux le faisaient durant les années de prospérité de 1925 à 1929.

Ces chiffres sont officiels. Ils sont reconnus par le gouvernement lui-même.

Cependant, ce même gouvernement, si généreux avec l'argent du public, a bravement essayé de faire des économies. Nous trouvons en effet qu'il a réduit d'un tiers l'octroi des écoles. Il a supprimé l'octroi précédemment accordé aux municipalités pour l'entretien des routes principales "Market roads". Il a supprimé l'allocation aux mères. Il a réduit la pension des veuves et celles des vieillards.

Voilà dans quelle direction s'est exercée la volonté d'économie du gouvernement Anderson. Pendant que certains de ses employés se faisaient payer $1700.00 de frais de voyages dans six mois et que les ministres se promenaient à travers le Dominion aux frais du public, pendant qu'on construisait des chalets luxueux et le pont Bryant à Régina, pendant qu'on gaspillait l'argent à tort et à travers, on marchandait quelques dollars aux enfants de nos écoles, aux mères, aux veuves et aux vieillards.

Et c'est ce gouvernement qui vient de nouveau solliciter nos votes?...!

Qu'a-t-il fait pour les fermiers?... Il a, il est vrai, obligé les Soeurs à modifier leur costume dans une vingtaine d'écoles de cette province. Il a supprimé notre première année d'enseignement du français. Il a décrété que, pour être commissaire d'école, il fallait savoir lire et écrire l'anglais et être apte à présider une assemblée en anglais. Il a pensé que les pionniers du pays, qui avaient érigé des districts, bâti les écoles, engagé durant 25 ans les maîtres ou maîtresses et assuré l'éducation de la jeune génération, n'étaient plus capables de remplir les fonctions de commissaires s'ils n'avaient pas eu le temps ou l'occasion d'apprendre l'anglais.

Voilà le bagage que ce gouvernement peut présenter aux électeurs de cette province.

Il y a eu les ressources naturelles. Elles ont été accordées à la province par un gouvernement libéral. Le gouvernement Anderson, dès qu'il en eut pris possession, en profita pour vendre $3.00 de l'acre des homesteads que le gouvernement fédéral accordait pour rien... Voilà ce qu'il a fait pour les fermiers.

On nous parle de consolidation des taxes, mais l'on ne nous dit pas que celui qui a acheté le certificat de taxes continue à retirer 10 p.c. d'intérêt. Ce n'est pas une consolidation qu'il eut fallu, mais un redressement des arrérages de taxes, et une réduction des intérêts.

On reproche aux libéraux de faire intervenir des questions fédérales dans cette élection provinciale; mais c'est un journal conservateur de Toronto qui disait récemment que le résultat des élections dans l'Ontario et dans la Saskatchewan serait une approbation ou une condamnation de la politique Bennett. Un vote pour Anderson, qu'on le veuille ou non, sera interprété comme un vote en faveur de Bennett. Un vote pour les libéraux sera, à l'extérieur, considéré comme un vote contre Bennett.

Or, il doit y en avoir bien peu dans notre province qui soient disposés à voter en faveur de la politique de haute protection dont nous accable le premier ministre. C'est cette politique de haute protection qui a rendu possibles les scandaleux profits de l'*Imperial Tobacco, Co.*, et de tant d'autres grandes maisons de commerce.

C'est cette politique de haute protection qui maintien à un prix exhorbitant tout ce que nous achetons. C'est encore elle qui nous a fermé les marchés. C'est cette politique de haute protection qui, de l'avis des économistes les plus avertis, est l'une des causes directes de la crise actuelle et pèse si lourdement sur les fermiers de l'Ouest. Ce sont eux, en effet qui souffrent le plus de cette protection, parce qu'ils en paient tous les frais. Ils en souffrent comme consommateurs, parce qu'ils doivent payer tout plus cher. Ils en souffrent encore comme producteurs, parce qu'ils n'ont plus de marché. C'est le résultat de la politique Bennett, représentée en Saskatchewan par M. Anderson et ses candidats.

Si vous voulez que cet état de chose continue, votez pour l'un des candidats d'Anderson. Vous manifesterez ainsi votre approbation pour les lois scolaires adoptées il y a quatre ans et pour les dépenses folles encourrues depuis 1929. Vous affirmerez, en votant pour Anderson, que vous êtes en faveur de la politique de haute protection de M. Bennett.

Si vous en avez assez, votez alors pour l'un des candidats de Gardiner.

Veuillez agréer, M. le rédacteur, l'assurance de mon respectueux dévouement.

XXX.

Fédération du Commonwealth coopératif

Monsieur le rédacteur,

Quand ça va mal, on est souvent disposé à jeter le manche après la cognée. C'est ce que certains de nos amis semblent vouloir faire durant cette élection.

En 1929 et en 1930, on nous a affirmé qu'il était temps de changer de gouvernement. Nous commençons à nous apercevoir que ce fut une funeste erreur. Il était probablement impossible de conduire la crise. Elle aurait pu au moins être atténuée. Par des mesures maladroites, on l'a aggravé. Malheureusement c'est le peuple qui en souffre.

Celui-ci comprend que la crise est mondiale, mais, quand après avoir travaillé toute l'année, il arrive à s'endetter et qu'il constate qu'on ne fait rien pour alléger son fardeau; quand il voit ses intérêts sur ses dettes se capitaliser à 8 p.c. ou 10 p.c. et qu'il s'aperçoit qu'en ce qui le concerne le coût de la vie n'a pas baissé, il finit par se fâcher. Et quand par-dessus le marché un groupe d'individus, qu'il ne connaît pas, qu'il n'a jamais vu, vient compâtir à ses souffrances et lui promettre le Paradis sur la terre, il est tout naturel qu'il se laisse tenter.

Nos évêques, il est vrai, aussi bien de langue anglaise que de langue française, ont énergiquement condamné le mouvement socialiste; mais celui qui souffre n'obéit pas toujours à la voix de la raison et du bon sens.

C'est ce qui explique qu'aujourd'hui, dans nos paroisses, il se trouve quelques-uns des nôtres, peu nombreux il est vrai, qui se disposent à accorder leurs votes aux candidats des C.C.F. J'avoue bien humblement que je suis venu bien près d'en faire autant, entraîné par les promesses si belles des orateurs du nouveau parti. Mais je me suis souvenu en temps voulu que j'avais déjà entendu d'autres promesses en 1930. Hélas! elles sont demeurées à l'état de promesses.

Avant de m'engager définitivement, j'ai tenu à étudier le programme de ce troisième parti. Il existe une brochure que les C.C.F. ont fait distribuer à leurs orateurs. C'est l'évangile du nouveau parti. Seulement cet évangile n'est pas distribué dans le public. Or, voici quelques-unes des déclarations qu'on y trouve:

Page 7 — Question. — Est-ce que votre parti politique, s'il est porté au pouvoir, considérera qu'il a reçu du peuple le mandat de mettre le socialisme en opération?

Réponse. — Oui.

C'est court et net. Il n'y a pas d'équivoque. Donc, la C.C.F., c'est le socialisme en action.

Page 17. — Question. — Est-ce que le programme de votre organisation est la socialisation complète de toutes les terres de la Saskatchewan?

Réponse. — L'objectif de notre organisation est la socialisation des ressources naturelles et des moyens de production, d'échange et de distribution.

Encore à la page 17.—Question.— Est-ce que le programme de votre groupe est de socialiser l'industrie entièrement?

Réponse. — L'objectif est de prendre en mains toutes les ressources et le mécanisme de production. Ceci inclut toutes les industries. Nous reconnaissons le droit de posséder ce qui lui est nécessaire. Dans les propriétés personnelles, nous reconnaissons la maison, les vêtements, les meubles, etc.

Il n'y a pas à s'y tromper. C'est bien la socialisation complète. L'on consent à reconnaître comme nous appartenant nos vêtements, nos meubles et nos maisons. On est bien généreux.

Il est vrai qu'à une autre page, il est dit que ceux qui auront les titres de leurs terres, pourront, s'ils le désirent, les conserver. Mais pendant combien de temps?

Va-t-on tolérer bien longtemps deux catégories de citoyens? Ceux qui, ayant remis leurs terres au gouvernement, seront devenus des serviteurs de l'Etat, et les autres... N'est-il pas à craindre qu'avant longtemps l'on décrète l'égalité générale pour faire disparaître les fermiers possesseurs, qui feront figure de petits capitalistes?

De plus, quel avantage y aura-t-il pour un fermier à garder ses terres? Voilà ce qu'il en est dit à la page 15: "La chose essentielle dans la ferme, ce n'est pas la terre, mais la production. Chaque fermier sera traité de la même façon, qu'il soit propriétaire ou non. Il produit pour son usage et non pour son profit".

Remarquez bien: "la chose essentielle, ce n'est pas la terre, mais la production" et comme vous ne pourrez tirer parti de cette production que pour vivre et non pour accumuler des économies, quel avantage aurez-vous à posséder votre ferme plutôt que d'en être le locataire? Aucun! D'un côté comme de l'autre, vous travaillerez pour vivre, mais non pour épargner.

A la page 18, il est dit: "Est-ce que le fermier aura un surplus par-dessus ce qui est nécessaire à sa vie?

Réponse. — "Ceci sera décidé au fur et à mesure que le système sera mis à exécution" et à la même page, on parle à ce sujet "d'exploitation possible".

Il semble bien que la base de tout le système repose sur ce principe que la récompense du travail doit être une vie facile — mais rien autre chose, pas d'économie, pas de profit, ce qui aurait pour effet de créer de futurs capitalistes petits ou gros.

Que fera le fermier à la fin de l'année si la Providence le favorise d'une belle récolte? Que fera-t-il si par suite de mauvaises récoltes en Europe ou d'une guerre toujours possible, le prix du blé remonte à $1.25 le minot? Devra-t-il remettre son surplus au gouvernement? Devra-t-il le dépenser?

Les profits seront interdits. Le fermier travaille pour vivre convenablement et non pas pour accumuler des profits. Si c'est comme cela il sera inutile de travailler fort et de se priver.

Mais si l'on n'accumule pas de profits dans les bonnes années, qu'arrivera-t-il durant les mauvaises années? On ne le dit pas.

Tout le système est comme ça. L'on y développe des théories mirobolantes, mais l'on n'y trouve rien de sérieux, rien de précis.

A la page 15 encore, il se trouve une déclaration qui en surprendra plus d'un.

Question. — "Quelle quantité de terre un homme aura-t-il le droit de posséder?

Réponse. — "Nous ne pouvons répondre définitivement, mais on lui en laissera assez pour qu'il puisse faire une bonne vie.

Et encore, page 14. — Question.— Quelle sera la base de possession? Jusqu'à quel point accorderez-vous votre protection à un fermier: 1-4 de section, 1-2 section, 3-4 de section?

Réponse. — Ce détail sera laissé au Comité.

Avis à nos fermiers qui ont d'assez grandes étendues de terre et qui sont C. C. F. Ils me semblent qu'ils sont à même de se passer la corde au cou. Avec la C. C. F. il y aura un maximum de possession qu'un fermier ne pourra pas dépasser.

Enfin, l'envers de la médaille, page 9:

Question. — Est-ce qu'il y aura encore des taxes avec le nouveau système?

Réponse. — Le coût de l'administration et des lois scolaires devra être payé. Il y aura encore des taxes, mais ce ne sera plus le même genre de taxes.

Je ne sais pas quel genre de taxes ce sera, mais je ne crois pas me tromper en disant qu'elles seront terriblement élevées parce que ce sera le triomphe du fonctionnarisme. Commissions par ci, commissions par là. A toutes les pages du pamphlet, on parle de commissions. Plus d'initiatives individuelles, tout sera dirigé par l'Etat, comme en Russie. C'est-à-dire que le fermier, comme de coutume et probablement plus qu'aujourd'hui, devra travailler pour faire vivre ceux qui le commanderont et dirigeront la société. Les princes du socialisme seront nombreux.

Mais ce que je trouve plus inquiétant peut-être encore, c'est leur programme scolaire à la page 13.

"Ceci est l'un des points les plus importants de notre programme. Si nous devons établir un gouvernement co-opératif (lisez "socialiste") nous devrons d'une façon définitive en faire enseigner les principes. L'une des premières choses que le ministère d'Education devra faire, si nous arrivons au pouvoir, sera de réunir ensemble tous les membres du personnel enseignant pour leur expliquer la co-opération, afin qu'ils aillent ensuite l'enseigner dans les écoles."

Personne n'a d'objection à la co-opération. Mais la co-opération comme les *C.C.F.* l'entendent, c'est du socialisme pur. Faire enseigner la coopération dans ce sens, revient à dire: faire enseigner les principes du socialisme. C'est la mainmise de l'Etat socialisant sur les enfants. C'est la Russie!

J'insiste tout spécialement pour que vos lecteurs étudient bien cet article du programme C. C. F. Ils y trouveront matière à réflexion.

Il nous reste le fameux "*use-hold lease*", qui doit nous donner la sécurité de possession. Il faudrait, pour discuter ce point du programme C. C.F. et en montrer tout le danger, un espace que je ne peux pas me permettre de solliciter de votre journal.

Je suis persuadé qu'un redressement des dettes et une réduction du taux d'intérêt s'imposent. Les libéraux s'engagent à réaliser l'un et l'autre. Le projet que M. Bennett soumet actuellement au parlement fédéral est à peu près identique à celui proposé par les libéraux. Il me semble destiné à donner complète satisfaction.

Le fermier aura d'une façon absolue la sécurité de possession. Une réduction de ses dettes avec paiement échelonné sur un nombre d'années considérable lui permettra d'envisager l'avenir avec confiance, à conditions que la sécheresse et les sauterelles veuillent bien se mettre de la partie en consentant à disparaître. Les *C.C.F.* eux-mêmes n'ont guère d'influence sur ces deux fléaux.

Avec cette sécurité de possession offerte par les libéraux, le fermier reste propriétaire de ses terres. Elles sont à lui, il les garde. Si le prix du blé remonte à un niveau normal, comme cela se produira infailliblement, les terres reprendront de la valeur, se vendront encore à un prix élevé et le propriétaire bénéficiera de cette plus-value.

Avec les *C.C.F.* la terre devient propriété du gouvernement, le fermier n'est plus que locataire. Il devra fatalement payer une redevance, un loyer. Jamais plus la terre ne sera sienne. Toute sa vie, il sera locataire du gouvernement; et, en cas de prospérité, si les terres reprennent leur valeur d'autrefois, il n'en retirera aucun profit parce que les terres ne lui appartiendront plus.

C'est un aspect de la question auquel on n'a pas suffisamment réfléchi et qui causera des pleurs et des grincements de dents si les C. C. F. arrivent au pouvoir.

Je ne relève ici que quelques-uns des points inquiétants du programme que j'ai sous les yeux, mais il en est une foule d'autres qui ne sont guère plus rassurants.

De loin, ça produit de l'effet! C'est de la poudre aux yeux! De près, ça fait peur! De plus, c'est impraticable! Je défie qui que ce soit de lire avec attention cette brochure dont les affirmations sont d'ailleurs corroborées par maintes déclarations des chefs, sans avoir l'impression que la plupart des articles du programme qui y sont développés sont absolument chimériques.

Ces expériences peuvent être tentées en Russie, là où la liberté individuelle est pratiquement inconnue. Dominé par le pouvoir despotique d'un tzar et des grands seigneurs, ou dominé par la tyrannie de la bureaucratie des Soviets, la différence peut être légère. Mais ici, au Canada, le mode de société que les C. C. F. nous proposent ne durerait pas 24 heures, même s'il pouvait être établi.

Ce qui fait sa popularité, c'est que les orateurs C. C. F. se gardent bien d'expliquer leur programme tel qu'il est. Ils se contentent de crier sur les capitalistes, ce qui est facile, et de faire miroiter aux yeux des auditeurs la suppression des dettes. Or tous ceux qui raisonnent un peu, savent bien que la suppression des dettes, comme la confiscation des industries, n'est pas possible sans une révolution.

Ce qui pourrait fort bien arriver, c'est que l'entrée dans l'arène de ce troisième parti fasse le jeu des conservateurs et ramène Anderson au pouvoir. Nous serons alors encore condamnés à subir pendant quatre ans un gouvernement dont les principes politiques sont absolument en désaccord avec les intérêts de la population.

Dans cette lutte entre les deux partis, l'issue n'aurait pas été douteuse. Bien peu de conservateurs seraient revenus à Régina. Une lutte à trois fait tout à fait le jeu des conservateurs.

On en arrive même à demander qui fournit les fonds électoraux des C. C. F. Ils doivent avoir une caisse bien garnie si l'on en juge par les dépenses qu'ils font. M. Coldwell dédaigne les moyens ordinaires de locomotion et ce défenseur du travailleur ne voyage qu'en aéroplane. Les autres chefs de groupe ne semblent pas assez riches pour en faire autant. Ça doit coûter quelque chose...

Qui paie les orateurs importés des autres provinces? Aucun des deux autres partis ne dispose d'autant de conférenciers. Tout cela nécessite autre chose que des prières. J'espère qu'on n'essaiera pas de nous faire entendre que le produit des collectes faites dans les salles est suffisant pour alimenter toutes ces dépenses et pour payer les voyages en aéroplane de M. Coldwell.

Quelques-uns prétendent qu'il pourrait bien y avoir de l'argent russe parmi ces fonds électoraux des C. C. F. Pour ma part, je me demande si, en y regardant de près, on n'y trouverait pas de l'argent conservateur.

En tout cas, je souhaite ardemment que ceux de vos lecteurs qui éprouvent de la sympathie pour la C. C. F., lisent attentivement leur programme au lieu de se fier simplement aux déclarations de leurs orateurs. S'ils le font, bien peu d'entre eux voteront pour les candidats socialistes.

Votre bien dévoué,

G. T.

Ses genoux ne la portaient plus

Rhumatisante pendant 12 ans

Voici une lettre qui prouve qu'un rhumatisme de longue date peut être soulagé avec le traitement approprié:

"Je souffrais de rhumatisme depuis 12 à 14 ans et j'avais été assez folle pour négliger de prendre les mesures nécessaires pour me soulager. Mon rhumatisme avait ceci de particulier qu'il semblait me priver de l'usage de mes mains et de mes genoux. Ceux-ci me manquaient soudain et il fallait que je m'appuie sur les tables et les chaises pour ne pas tomber. Je me décidai un jour à essayer Kruschen sérieusement, et je me sentis presque tout de suite une toute autre personne. J'avais peine à croire qu'aussi peu de temps auparavant il me fallait me traîner avec une canne." Mme M. L. P.

Kruschen est efficace contre le rhumatisme parce que les six sels qui le composent stimulent l'action régulière du foie et des reins. En fonctionnant normalement, ces organes débarrassent l'organisme de son surplus d'acide urique, cause du rhumatisme et de toutes les douleurs qu'il entraîne.

Campagne d'Abonnement

LE PATRIOTE DE L'OUEST

avec le concours du

COLLEGE MATHIEU de GRAVELBOURG

PRIX D'ENTREE

Enfants **10c**
Entrée générale **50c**
Billets réservés **75c**

Tout abonné en règle n'aura droit qu'à 2 billet réservés gratuits.

Aucun billet ne sera réservé d'avance à ceux qui ne seront pas abonnés au journal. Les non abonnés qui voudront des places réservées pourront les demander le jour de la représentation à notre agent ou à notre distributeur à la porte.

Faveurs exceptionnelles: Tout abonné en règle jusqu'à 1935, aura droit gratuitement à 3 billets réservés s'il en fait la demanle avant le soir du concert.

ITINERAIRE

PARTIE SUD

Radville Mercredi 27 juin
Sedley Jeudi 28 juin
Montmartre Vendredi 29 juin
St-Hubert Dimanche 1 juillet
Wanchope Lundi 2 juillet
Bellegarde Mardi 3 juillet
Storthoaks Mercredi 4 juillet
Cantal Jeudi 5 juillet
Forget Vendredi 6 juillet
Willow-Bunch Dimanche 8 juillet
Lisieux Lundi 9 juillet
St-Victor Mardi 10 juillet
Gravelbourg Mercredi 11 juillet
Coderre Jeudi 12 juillet
Laflèche Vendredi 13 juillet
Meyronne Samedi 14 juillet
Ferland Dimanche 15 juillet
Dollard Lundi 16 juillet
Frenchville Mardi 17 juillet
Val Marie Mercredi 18 juillet
Ponteix Jeudi 19 juillet

PARTIE NORD

Rosetown Samedi 21 juillet
Cocherie Dimanche 22 juillet
Richard Lundi 23 juillet
Delmas Mardi 24 juillet
St-Hippolyte Mercredi 25 juillet
Paradise-Hill Jeudi 26 juillet
Jack-Fish Vendredi 27 juillet
Meadow-Lake Dimanche 29 juillet
Spiritwood Lundi 30 juillet
Laventure Mardi 31 juillet
Léoville Mercredi 1 août
Shell-River Jeudi 2 août
Debden Vendredi 3 août
Marcelin Dimanche 5 août
Duck-Lake Lundi 6 août
Bellevue Mardi 7 août
Domremy Mercredi 8 août
Hoey Jeudi 9 août
Albertville Vendredi 10 août
Prince-Albert Dimanche 12 août
Zénon-Park Lundi 13 août
St-Brieux Mardi 14 août
Périgord Mercredi 15 août
St-Front Jeudi 16 août
Prud'homme Vendredi 17 août
Vonda Samedi 18 août
St-Denis Dimanche 19 août
Saskatoon Lundi 20 août

LISEZ ET FAITES LIRE "LE PATRIOTE"

Chaleur instantanée

EPARGNEZ DU TRAVAIL

Pas n'est besoin d'endurer un poêle chaud le jour du repassage ! Employez le nouveau fer à repasser Coleman avec allumage instantané, modèle No 4, n'importe où.... à l'intérieur ou à l'extérieur. Aucune installation de fils ou de tubes. ..Fabrique son propre gaz. S'allume instantanément... mettez-y une allumette et tournez une valve.

Base à double pointe... enlève les plis aux deux mouvements avant et arrière. Nouvelle "fausse équerre à boutons" facilite le repassage autour des boutons, sous les revers et sur les coutures

Fini en émail de porcelaine bleue. Poignée de même alliage.

Voyez votre marchand

MANVILLE HARDWARE

COMPANY, LIMITED

Nous avons toutes les lampes dans notre choix de quincaillerie

REPUTE PAR TOUTE LA SASKATCHEWAN

Prince-Albert, Leask, Marcelin, Shellbrook, Smeaton Weirdale, Crystal Springs, St-Benedict

The Alberta Pacific Grain Company Ltd

(Licenciés et associés au "Board of Grain Commissioners")

CONSULTEZ NOTRE AGENT AU SUJET DE VOS PROBLEMES CONCERNANT LA VENTE DE VOTRE GRAIN

Banques

Banque Royale du Canada — Banque de Montréal
Banque Canadienne du Commerce — Banque de Toronto

:-: Pour lire au foyer :-:

Petite enquête féminine

Comment une femme obligée de rester chez elle peut-elle rendre service et gagner quelque chose?

REPONSES

Les étoffes neuves m'intimident! Je tremble d'y toucher! Mais s'agit-il de rajeunir un manteau, remodeler un costume, créer de deux robes écourtées, une autre robe longue, avec manches? Je suis là! Ma mince garde-robe ne suffisant pas à mon activité, j'ai commencé à coudre pour mes voisines. Mes prix modestes conviennent à leurs moyens restreints et me sont un gagne-pain. AURELIE.

❖ ❖ ❖

Sans me spécialiser en rien, j'ai toujours tâché d'apprendre tout ce qui passait à ma portée; sans but précis; pour le plaisir de savoir peut-être une secrète intuition m'avertissait-elle de préparer l'avenir! Ainsi, la couture, la comptabilite, la dactylographie, la musique, la sténographie, la cuisine, le blanchissage, la peinture, les soins du ménage, des volailles, des malades, des enfants me sont également familiers; aujourd'hui, tantôt ici, tantôt là, d'une façon ou d'une autre, mes multiples aptitudes trouvent un emploi rémunérateur. GERVAISE.

❖ ❖ ❖

De l'aisance d'autrefois, il ne me reste plus que le toit qui m'abrite. Il me fallait nécessairement subvenir à mes besoins, modestes heureusement! Ma nature trop volontaire et indépendante se révoltait à toute idée de servage. Que faire? Le hasard a décidé pour moi. Un terrible accident étant arrivé ici, j'en ai immédiatement télégraphié la nouvelle aux grands journaux. Quelle ne fut pas ma surprise d'en recevoir le paiement et l'offre d'être leur reporter attitré dans la localité. J'ai accepté. CHRISTIANE.

❖ ❖ ❖

Sans être superficielle ou vaniteuse, je tiens à être bien mise; j'estime qu'il est du devoir de toute femme de toujours paraître à son avantage. Tout ce qui est joli, élégant, soyeux, seyant, coquet, me plait. Ma mère a peut-être développé ces tendances naturelles en donnant beaucoup d'importance, à la toilette de sa fillette unique; je ne le lui reproche pas, puisqu'elle m'a ainsi préparé une vocation qui me permet d'entourer de confort ses tristes jours d'infirme et d'adoucir d'un peu de bien-être l'amertume d'une vie douloureuse. J'ai ouvert un salon de modes, très achalandé. On prétend que j'ai des doigts de fée! un goût exquis, une telle originalité! C'est vrai que mes créations ont un chic inimitable et une distinction rare! Mes précieuses clientes payent en proportion de leurs goûts raffinés; mais elles reçoivent pour leur argent. C'est justice. ROBERTE.

❖ ❖ ❖

"Ne forçons point nos talents, nous ne ferions rien avec grâce." Les miens sont plutôt limités et je m'en tiens là. Je réussis la pâtisserie à la perfection, là se borne mon savoir, qui m'attire cependant une belle clientèle. En donnant la commande la veille, on vient s'approvisionner chez moi, de tartes gâteaux, beignes, biscuits, etc., et quand une fois, on les a goûtés, on revient toujours.

LUCIENNE.

❖ ❖ ❖

Nous avons un club de bridge pour dames, qui se réunit chaque semaine; moi seule possède un appartement assez grand pour recevoir à l'aise. Alors on a fait des arrangements. Je me suis procuré les cartes, les tables, les chaises nécessaires; je sers des rafraîchissements, le tout à un prix convenu, qui me convient! CAMILLE.

❖ ❖ ❖

Mon père était fleuriste; j'ai hérité de la vocation paternelle. J'adore les fleurs. Ma serre, mes parterres sont de toute beauté; suivant la saison, on y trouve muguets, lilacs, narcisses, roses, oeillets, lis et combien d'autres! mes fougères sont superbes. Faut-il décorer une chambre mortuaire, une salle de bal ou de noces, une table de banquet; on loue mes plantes, on achète mes couronnes, mes corbeilles et mes bouquets. JANINE.

❖ ❖ ❖

Les couvre-pieds piqués à la main, les catalognes, les tapis nattés ou crochetés redeviennent de mode et sont très demandés, surtout par les touristes américains. Avec l'aide de grand'mère, toujours active, je confectionne ces jolies choses d'autrefois, pendant qu'elle me raconte les belles histoires de l'ancien temps. En travaillant, en nous aimant, nous vivons tout doucement. LISETTE.

❖ ❖ ❖

La laine brute se vend à un prix dérisoire. Mes moutons ne m'auraient rapporté qu'une somme insignifiante qui n'aurait pas payé le coût de leur entretien. Le printemps dernier, j'ai donc décidé de carder et de filer. Mes grands enfants tournaient la tricoleuse mécanique, pendant que mon rouet... ron et ron don daine! Tout l'hiver, nous avons fabriqué des douzaines et des douzaines de bas, de chaussons, de tuques, de crémones et de mitaines, que nous avons vendus assez facilement. Ce succès m'a encouragée. Je ferai de même, cette année. ANGELIQUE.

❖ ❖ ❖

Mes fraisiers ont tellement produit que je n'ai pu utiliser pour moi-même tant de fruits. Dans des petits casseaux de bouleau, sur de larges feuilles vertes, j'ai disposé les belles fraises, les vermeilles, que je portais toutes fraîches au village; je vendrai de la même façon la récolte de framboises.

❖ ❖ ❖

Toute expérience analogue, qui pourrait être utile à d'autres, sera bienvenue. PERRETTE.

:::

Lettre de cousine

Ma chère Perrette,

Je vous parle souvent de mon frère, le Colonel d'Artillerie, qui a fait un séjour de dix années au Congo, en Afrique. Je viens, par hasard, de mettre la main sur une de ses correspondances. Je ne puis résister à la tentation de vous la faire lire et la copie ici textuellement, persuadée que vous en apprécierez tout le charme. Vous vous rendrez compte en même temps de la mentalité de ce frère tout à la fois militaire, explorateur, ingénieur, poète et musicien:

"Après cinq heures de marche dans le sentier de P. à M., nous débonchons (la caravane) dans les plantations de X..., Centre important du pays des N. Les habitants, sur ce qui-vive depuis ma présence à P., avaient pris la fuite. Comme de coutume, le village était infesté de maringouins. Après avoir vainement tenté d'entrer en relation avec les naturels, je décidai de passer la nuit en forêt, aux environs d'un cours d'eau et nous ne tardâmes pas à découvrir un endroit convenable pour le bivouac. C'était une étroite clairière proche d'un ruisseau; sans doute un rendez-vous nocturne d'éléphants allant boire, car le sol était couvert d'empreintes.

Mieux habitués à la vie dans la brousse qu'à celle en poste, mes noirs, en quelques minutes, avaient débtayé le terrain, planté la tente et le fanion, rangé les bagages, effectué la corvée d'eau et de bois et complété mon installation.

Pierrot, (mon cuisinier), tout à sa cuisine, s'est retranché derrière la dame-Jeanne, le chop-box et le panier cantine.

Un singe nous observe du haut de sa branche. Qu'il y demeure et amuse mes gens de ses cabrioles. Après le bain, je me mis en quête de gibier. Des traces d'antilopes marquaient le sol, un perdreau m'échappe... et je rentrai bredouille.

La nuit avait envahi la forêt. Autour du campement, les arbres dressaient leur haute stature sombre où pendaient des flots de lianes et l'enchevêtrement des ramures se dessinait comme à l'encre sur le ciel diamanté, couleur d'ardoise. Les noirs avaient allumé des feux et la fumée s'élevait en spirales lentes. Les feuillages, que les flammes éclairaient à revers, avaient des reflets de clinquant et les lueurs des foyers donnaient aux visages des nègres des aspects diaboliques. Des lucioles, ça et là, luisaient dans le fouillis obscur des plantes némorales et dans le buisson.

Les moustiques, dispensateurs de fièvres, bourdonnaient..., mais bustel... L'heure est délicieuse et... comme un murmure, dans mon coeur chante... "le souvenir de l'Europe".

Au fait ,nous avons le 22 novembre! c'est aujourd'hui la Ste-Cécile!.. petite vierge de mon coeur, bienheureuse dans ton ciel sévère, je t'aime! Oui, je t'aime pour tout ce que la mémoire de ton nom remue dans mon coeur païen; je t'aime pour le retour fatidique des étapes heureuses de ma vie, au jour voué a ton culte. Ste-Cécile!!! Novembre, la saison d'hiver!... Bruxelles et ses fetes d'art, de luxe et de musique!

Bruxelles,.... l'Ecole militaire... les rêveries sentimentales entre les murailles mornes et vétustes de l'abbaye moyenageuse de la Cambre, les heures de liberté âprement conquises, les folles équipées! Puis l'Ecole d'Application et sa loge d'Opéra, le vol plané dans les hautes sphères des sciences et de la poésie: le monde inexistant, les enthousiasmes, les ivresses musicales propices aux chimères, les ballets troublants, le frémissement des jupes arachnéennes, la grâce aérienne des coryphées et les sourires qui fascinent!

22 novembre... que d'années révolues! O mon Camée. Thaïs au front charmant, que tu étais captivante et jolie!!! (son amie morte jeune). Fantaisie aux ailes d'or! Amour, amour! A présent, vaines fumées... Tu ne lui portas pas bonheur, Ste-Cécile Sans doute, là-haut; Terpsichore n'est pas de tes amies.

Aujourd'hui, cependant, je veux célébrer ta fête, muse céleste, et dissiper la mélancolie. Il reste du champagne au fond d'une caisse. "Boy", déballe le gramophone et donne un concert pour le délassement de tes frères noirs et pour le plaisir de ton maître. Joue selon ton caprice: voilà Louise, Manon, Musette, la veuve joyeuse et la Bouss-bouss,... n'importe.

Imagine-tu, petite soeur, dans le décor romantique et grandiose de la forêt vierge, dans la clarté reveuse de la lune, au sein de peuplades hostiles et sauvages, comme il est réconfortant d'entendre les échos réconfortants et fidèles de la patrie et comme il nous charme de faire refleurir au bercement de mélodies aimées les meilleures pages du passé. Lentement, l'instrument chanta:

Mon coeur s'ouvre à ta voix
Comme s'ouvrent les fleurs
Aux baisers de l'aurore,
. . . .
Dalila, Dalila, je t'aime!

Les porteurs et les soldats, accroupis autour des feux s'étaient tus, écoutant, surpris, les accents tendrement éplorés qui montaient dans le silence, et je vécus une heure de tristesse sereine, sans amertume ni regrets.

La nuit s'écoula paisiblement. Deux fois, des éléphants s'approchèrent de nous, mais se retirèrent aux cris des sentinelles: Uah, uah! Les feux brillaient autour de la clairière et les noirs, étendus sur des lits de branchages, dormaient par groupes. Des rayons pâles filtraient au travers des feuillages et les arbres, comme de gigantesques fantômes semblaient veiller sur le bivouac."

Au revoir,
COUSINE JEANNE-ANGELE.

:::

...Pendant le mois de mars, il s'est moulu dans les minoteries canadiennes 4,740,844 boisseaux de blé. Pendant le mois correspondant l'année dernière, la quantité était de 4,451,773 boisseaux.

AUX ÉLECTEURS

du comté de Gravelbourg

Votez pour

COUTU

Il est le meilleur homme
et l'homme pour vous.

Publié par l'autorité
de l'organisation conservatrice
de Gravelbourg

Une croisière en Amérique du Sud

(Par Jean-Thomas PERRON)

Les renseignements qui nous parviennent de Buenos-Ayres nous montrent que l'activité est très grande dans la Capitale de la République Argentine où l'on prépare le 32e Congrès eucharistique international qui y sera tenu du 10 au 14 octobre prochain. Le Comité d'organisation de ce Congrès a reçu des adhésions de toutes les parties du monde. De partout on annonce que des pèlerinages nombreux se rendront à Buenos-Ayres.

On sait à Buenos-Ayres que le Canada sera bien représenté au Congrès eucharistique prochain et on se prépare à faire une belle réception aux Congressistes canadiens.

Il faudra donc que la représentation canadienne, qui aura à sa tête le Chef de l'Eglise canadienne, S. Em le cardinal Villeneuve, soit digne du Canada. "L'Action Catholique", pour se rendre au désir des catholiques canadiens, prêtres et laïques, qui désirent se rendre à Buenos-Ayres, a organisé, en collaboration avec l'Agence Cook et la Compagnie Cunard, un voyage en Amérique du Sud. Le programme de ce voyage est actuellement sous presse mais nos lecteurs en connaissent déjà les grandes lignes. Plusieurs de nos amis nous ont envoyé leurs adhésions.

Le départ aura lieu le 17 septembre. On dira peut-être que ça ne presse pas encore. Au contraire, il faut se décider sans trop tarder, car le nombre des cabines mises à notre disposition est limité, tant sur le "Franconia", que pour les excursions complémentaires, notamment le retour par la côte du Pacifique et le canal de Panama. Il importe donc de s'inscrire le plus tôt possible, surtout si on veut avoir la cabine de son choix. Ce détail est important, le voyage en mer étant assez long. A Buenos-Ayres, le navire servira d'hôtel à nos voyageurs.

En route, nos voyageurs visiteront quelques villes importantes et intéressantes: La Havane, Port d'Espagne, Rio de Janeiro et Montevideo. Ceux qui reviendront par le Pacifique verront Santiago du Chili, Valparaiso, Lima, Panama, etc.

Les prix de ce voyage sont les suivants (tous frais importants compris): $572 en première classe touriste. Ces prix sont de Québec. De Montréal, enlever $10. Des suppléments variant de $200 à $300 sont exigés pour les voyages complémentaires par le Pacifique.

Qu'on n'oublie pas que l'occasion offerte aux Canadiens de faire un tel voyage à des prix aussi avantageux ne se représentera pas de sitôt. Qu'on profite donc de cette opportunité et qu'on s'inscrive immédiatement.

Pour tous renseignements et inscriptions s'adresser à L'ACTION CATHOLIQUE - VOYAGES, 103, rue Sainte-Anne, Québec. (Tél. 2-4771).

Partis de Québec le 17 septembre et le 18 de New-York, nos voyageurs seront de retour au pays le 5 novembre.

:::

Les heures d'Oberammergau

Dans les montagnes de Bavière, à Oberammergau, le petit peuple des paysans, des tourneurs et sculpteurs de bois commémore le tricentenaire de la création du fameux "Mystère de la Passion". "Figaro" termine ainsi la notice qu'il lui consacre:

M. le bourgmestre d'Oberammergau, qui convie la presse d'Europe et d'Amérique au *Passionspiel*, aurait-il commis un oubli — bien étonnant pour qui l'a entendu, il y a quatre ans, haranguer avec chaleur et fierté, dans son Hôtel de Ville, sous les belles oeuvres qu'y a laissées notre Gustave Doré, le maréchal-président Hindenburg? On ne nous dit pas, en effet, si M. Adolf Hitler a reçu une invitation. Or, il importe vivement que le Fürher prenne part à une fête qui honore l'Allemagne.

Lorsque, le soir, le rideau se lève sur le Calvaire, déjà l'ombre crépusculaire a éteint l'azur sur la crête onduleuse de l'Aufacker: sur les trois croix, les corps sont pesants... Le cri d'agonie du Fils de Dieu déchire le jour finissant. Alors, des bancs de bois dans l'immense halle s'élèvent les sanglots de femmes; j'ai vu de rudes Allemands fléchir un instant leur visage sur la poitrine.. Malheur à qui n'a pas le coeur étreint!

Il ne serait pas mauvais que M. Hitler entendît — peut-être avec crainte — sous le rauque *Eli, Eli, lama sabachtani*, la plainte de l'Allemagne chrétienne menacée. Et s'il est rebelle à l'invitation bavaroise; si, à l'exemple de son lieutenant Rosenberg, il tient le crucifix pour un emblème d'oppression et d'humilité stérile, pourquoi donc le gouvernement allemand, les bureaux de propagande, de tourisme, de chemins de fer s'emploient-ils à former des caravanes étrangères vers Oberammergau? Allons-nous penser que la dernière trouvaille du troisième Reich est de placer dans la colonne des exportations l'image du Calvaire et, du même coup, celle des importations le fructueux apport de quelques dizaines de millions de marks?

:::

La santé des bébés

PREVENTION et GUERISON

Saison chaude

En été, lorsqu'il fait chaud, enlevez durant quelques minutes la chemise du bébé, afin que celui-ci puisse prendre son bain de soleil. Un peu plus tard, il pourra prendre un bain complet de soleil, en augmentant progressivement la durée de l'exposition à une heure au cours de l'avant-midi, et le même temps l'après-midi. En juillet et en août, on devra donner le bain de soleil avant onze heures de l'avant-midi et après trois heures de l'après-midi. Les jours de chaleur, placez le bébé au soleil de bonne heure dans l'avant-midi et tard dans l'après-midi, puis placez-le à l'ombre le reste du jour. Tenez votre bébé dehors le plus possible durant toute l'année ,mais assurez-vous que votre enfant ne manque ni de confort ni d'une chaleur convenable.

Même s'il a eu des bains de soleil au cours de son premier été, votre bébé a besoin d'huile de foie de morue depuis le premier octobre jusqu'au premier mai, si vous voulez qu'il soit complètement à l'abri des atteintes du rachitisme.

Le papa et la maman ont également besoin de soleil. Chaque fois que vous le pourrez, prenez un bain de soleil en même temps que votre bébé.

Costume de bain de soleil

Le printemps et l'été, faites porter à vos jeunes enfants des costumes de bain de soleil, — c'est-à-dire un costume qui consiste en un petit gilet ou chandail lavable, sans manches, à collet bas et à culotte très courte. Les enfants aiment le soleil radieux.

:::

A propos de stérilisation

On peut lire dans la revue "Mercure de France", (15 février 34, p. 223).

"STERILISATION. — En dépit "de tous les sarcasmes, protesta-"tions et oppositions, le principe de "la stérilisation de certaines caté-"gories de malades fait son petit "bonhomme de chemin. Voici main-"tenant que le Canada s'apprête à "l'appliquer en grand, après que "l'Etat de l'Alberta en a montré tous "les bienfaits (?). C'est du moins ce qu'assure M. Georges Haodlen, mi-"nistre de l'Agriculture de cet Etat, "qui vient de déclarer: "La stérili-"sation n'est plus un problème dans "l'Alberta. Elle a été acceptée chez "nous par tous les partis politiques. "Les résultats en sont satisfaisants, "au point d'éliminer dans cette "question toutes les autres considé-"rations".

La stérilisation pratiquée dans l'Allemagne luthérienne est, certes, une mesure brutale et antichrétienne, dit E. L. dans l'*Action Catholique*. Toutefois, si ce renseignement du *Mercure de France* ne grossit pas les faits, on peut se demander pourquoi les journaux canadiens dénoncent si hautement la politique de stérilisation allemande, quand la stérilisation est en si grande vogue dans notre propre pays, au dire des intéressés.

Si Hitler n'avait pas malmené les Juifs, — des gens qui savent se défendre à travers le monde et mentir au besoin, comme l'atteste un article du "B'nai Brith" sur l'antisémitisme canadien — nos journaux du Canada oublieraient-ils la stérilisation albertaine, pour s'occuper de la stérilisation allemande? Nous en doutons.

Pourtant la présence de ce mal chez nous devrait nous émouvoir encore plus que ses ravages en Allemagne.

Ne faut-il pas voir dans cette anomalie l'indice d'une perturbation et d'une intrigue?

:::

La propagation de la fougère en Ecosse en ces 30 ou 40 dernières années a causé des pertes sensibles à l'agriculture dans bien des districts, et spécialement sur les collines qui ne peuvent plus faire vivre qu'un nombre restreint de moutons depuis qu'elles ont été envahies par cette mauvaise herbe.

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Modern Bread Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Tél. 2838
Prince-Albert, Sask.

J. O. BRUNET
Monuments funéraires
414 Ave Taché
ST-BONIFACE - - MAN.
Cartes-photos envoyées sur demande

Couvrez vos toits
Le Bardeau de cèdre
de la Colombie
vous donnera le meilleur service à un coût minimum et vos difficultés de toiture ne vous causeront plus de souci pendant des années à venir.
APPELEZ 2 2 7 5 pour un estimé sur la quantité voulue pour le toit de votre maison.
Le bardeau que nous vendons est de la meilleure qualité et à des prix raisonnables
North Star Lumber Co. Ltd.
D'où viennent les marchandises de qualité supérieure
Cour de Prince-Albert J. P. Hepburn, gérant

Un fanatique rabroué

M. Turnbull et le français

Le témoignage du député de Régina à la commission parlementaire sur la Radio-Etat --- La population de la Saskatchewan s'objecte aux émissions françaises --- Déclarations entachées d'erreur --- Le français est langue officielle --- De quel droit M. Turnbull parle-t-il au nom de toute la Saskatchewan --- Comment se répartissent les éléments de cette population

(LE DROIT, 31 mai 1934)

M. Turnbull, député conservateur de Régina, a témoigné hier devant le comité parlementaire chargé de faire enquête sur l'administration de la Radio-Etat. Il a exhalé toute l'indignation que ressentent les gens de la Saskatchewan à l'audition des concerts français et surtout des annonces françaises qui accompagnent la plupart des émissions de Radio-Etat. Bien que ces annonces ne prennent que quelques secondes des programmes, elles donnent l'impression que le français est une langue officielle, que le Canada est un pays bilingue, ce que nie M. Turnbull. D'après lui, le français n'a pas d'existence légale en dehors de la province de Québec et du Parlement fédéral. Et c'est nuire à l'unité nationale et accroître l'hostilité envers le français que d'imposer un tel traitement à la population de la Saskatchewan.

Quelque extravagants qu'ils soient ces propos ne nous étonnent pas. M. Turnbull n'a-t-il pas été élu grâce aux cris de race qui se sont élevés, dans sa ville et dans sa province, contre la province de Québec et contre les Canadiens français en général? N'a-t-il pas, déjà, été pris lui-même en flagrant délit de fanatisme?

Dans le récit d'une assemblée politique tenue le 28 mai 1930, le "Star" de Régina rapporte ainsi les paroles prononcées par M. Turnbull: "M. Turnbull a déclaré que l'influence française du Québec était jetée dans la balance contre les conservateurs à cause des mesures prises par le gouvernement d'union (provincial) pour libérer les écoles des influences qui sont incompatibles avec le système des écoles publiques. Et à l'appui de sa preuve, M. Turnbull, dans un geste dramatique, brandit au-dessus de sa tête un numéro du "Patriote de l'Ouest", édité à Prince-Albert.

"Ce journal, dit-il, annonce qu'un examen en français sera tenu dans les écoles de tous les districts de langue française de la province. Des prix seront offerts pour les meilleures copies à la suite de cet examen dont le but est de faire progresser "notre belle langue." Ce journal, continue-t-il, publie une liste des donateurs de ces prix, et plusieurs d'entre eux sont des résidants de la province de Québec. Cette liste prend plus d'une colonne.

"Voilà les preuves. Il est donc évident que la lutte pour libérer la Saskatchewan de la domination de Québec ne fait que commencer." Et le réquisitoire contre Québec continue dans le ton des harangues électorales.

M. Turnbull s'attaquait en l'occurence, aux examens de français que les Canadiens français de la Saskatchewan tiennent chaque année dans leurs écoles, à leurs propres frais, et qui sont, pour les enfants l'événement capital de leur vie scolaire.

Par conséquent, lorsque M. Turnbull déclare qu'il n'entretient lui-même aucun sentiment d'animosité envers le français, il faut prendre ses propos avec un grain de sel. De même, lorsqu'il assure que cette animosité n'existe nulle part en Saskatchewan et que la population de cette province a toutes les facilités voulues pour apprendre notre langue. Sur ce, dernier point, il faut s'entendre: que la population de langue anglaise puisse apprendre le français, comme langue seconde, dans les écoles primaires supérieures et dans les universités, peut-être; mais il ne faut pas oublier que le français a été complètement proscrit par le gouvernement Anderson des écoles fréquentées par les petits Canadiens français. Si ces enfants continuent d'apprendre leur langue maternelle, ils le font en marge de la loi.

Que le Canada soit un pays bilingue et que le français soit langue officielle dans toute son étendue, le fait ne laisse aucun doute. Il découle naturellement de la Constitution. De plus, le français a un statut spécial en Saskatchewan qui est reconnu par la loi des Territoires du Nord-Ouest, sur laquelle l'Acte de la Saskatchewan est basé. En effet, l'article 10 de cette loi, qui n'a jamais été abrogé, se lit comme suit: "La langue anglaise ou la langue française peut être employée par toute personne dans les débats de l'Assemblée législative des Territoires et dans les procédures devant les cours; ces deux langues seront employées dans les procès-verbaux de cette Assemblée; toutes les ordonnances faites en vertu de cette loi seront imprimées dans ces deux langues..."

D'ailleurs M. Turnbull admet que le français est officiel au parlement fédéral. Or, la Commission canadienne de la radiodiffusion est un corps fédéral, qui tient ses pouvoirs du Parlement. Elle n'outrepasse donc pas ses pouvoirs lorsque, dans la pratique, elle donne une place officielle au français.

M. Turnbull a parlé aussi de la faible proportion que représente la population française en Saskatchewan. Mais sait-il que les Anglo-canadiens ne forment qu'une minorité en Saskatchewan et que les Canadiens d'une autre origine et d'une autre langue constituent la majorité? De quel droit donc prétend-il parler au nom de toute la population de la Saskatchewan?

M. Gagnon, député de Dorchester, a prouvé par plusieurs témoignages, entre autres les réponses données à un questionnaire envoyé par la Chambre de Commerce de la Saskatchewan, que beaucoup de gens de cette province ne partagent pas les opinions de M. Turnbull.

Charles GAUTIER.

:::

L'actualité

M. Turnbull

M. Onésime Gagnon paraît quinaud de la sortie de M. F.-W. Turnbull, député de Régina, au comité de la radio.

M. Turnbull a été *produit* à Québec, au Château-Frontenac, je crois, par M. Onésime Gagnon. Le cornac, on peut en être sûr, ne savait pas alors toutes les qualités du phénomène zoologique qu'il exhibait. M. Gagnon a appris depuis que son invité était l'un des grands chefs du Ku-Klux-Klan, cette secte secrète qui porte un capuchon en forme de cône.

Ce capuchon à terminaison pointue et étroite s'adapte exactement à la forme morale sinon physique du crâne de ses adeptes. Ce sont des fossiles microcéphaliques, des gens d'un autre âge, des énergumènes. Trente secondes de français dans un programme de radio-Etat leur met l'écume à la bouche, la rage au coeur et, parfois, la torche incendiaire au poing.

M. Gagnon a d'ailleurs très nettement pris parti contre son ancien protégé.

❖ ❖ ❖

Doit-on s'inquiéter de M. Turnbull et de ses congénères? Non. On doit les remercier. Ce sont des sauveurs. Notre naturelle tendance est de nous endormir sur des lauriers tôt flétris, de perdre pendant la paix les conquêtes que la bataille nous avait assurées.

Turnbull et consorts nous réveillent.

En réalité, le fanatisme, qui prend si souvent au Canada anglais la forme d'une gallophobie folle, se meurt dans l'Ontario et se meurt dans l'Ouest. Ce n'est pas d'aujourd'hui.

J'ai tressauté en voyant que M. Turnbull représente Régina. Il n'y a pas de ville canadienne où le fanatisme soit plus mal en point. Mgr Mathieu a passé par là.

En septembre 1927, le vénérable prélat vivait encore, mais on craignait beaucoup pour ses jours. A l'évêché, à l'hôpital, on était sûr de croiser, à toute heure du jour, un ministre ou un politicien en vue qui venait aux nouvelles et qui souvent écrasait une larme furtive en apprenant qu'il n'y avait plus d'espoir.

Je vis de mes yeux un ministre étroit et sec comme une latte — il s'appelait du reste Latta — l'image même de l'impassibilité, qui ne retenait pas ses larmes: le vénérable prélat avait admis près de sa couche la fillette de douze ans de l'homme politique, qui voulait absolument voir une dernière fois son grand ami.

Au parlement de Régina, M. Bourassa se présente au moment d'une séance du cabinet. On l'invite à présider la réunion. Il parle dans le splendide hôtel du C. P. R. Le signal des applaudissements est donné par le premier ministre ou par ses collègues. Et que dit M. Bourassa? Il prend exactement le contrepied de ce que dit M. Turnbull.

Mais, me direz-vous, ces ministres-là, Gardiner, Uhrich (celui-ci savait les discours de Bourassa par coeur. Il en a débité un de point en point à une réunion intime à Prince-Albert où M. Bourassa avait rabroué je ne sais quel *canon* anglican qui dénonçait l'immigration française), Latta et les autres ont perdu le pouvoir.

Et Turnbull n'a pas volé son élection! C'est le fanatisme qui a repris le dessus. Oui, beaucoup à cause du désarroi qui a suivi la sortie de la politique provinciale pour entrer dans la politique fédérale de M. Dunning, le *strong man* qui avait dominé la situation.

Mais attendez la reprise qui ne tardera pas.

Tous ceux qui ont passé dans l'Ouest savent quel pouvoir de désinfection a eu sur le fanatisme la mansuétude évangélique de Mgr Mathieu. "Ce sont des boeufs, disait-il, dans son langage familier, des Westerners du type rude, comme il y en a encore beaucoup; mais quand on sait les prendre, on en fait de petits agneaux. Ils ont de vilaines cornes, mais quel bon coeur!"

C'est plus qu'un boeuf que Turnbull. Turnbull c'est un boeuf comme qui dirait retourné à ses anciennes amours. Sans doute, plus d'un fanatique converti a pu faire comme lui.

Mais, encore une fois, la reprise viendra et l'on verra reléguer dans leur corral ces féroces encorneurs de français.

❖ ❖ ❖

En attendant, tirons parti de la leçon qu'ils nous donnent. Ils prétendent que l'Acte de l'Amérique britannique du Nord ne garantit pas le bilinguisme. Ont-ils raison? La réponse retentit comme un coup de clairon dans notre histoire: "Si la loi est mauvaise, que l'on change la loi", disait un grand homme qui a eu son monument tardif beaucoup à cause de ce défi aux Turnbulls du temps. Changeons la loi, même si elle est inscrite dans la constitution. Nous le pouvons. Réclamons nos droits partout, ne laissons pas créer cette légende de la réserve québecoise. Elle est en train de se perpétuer. Et qu'on ne se flatte pas qu'elle n'aura pas d'effet dans la vie économique comme dans le domaine juridique. Observons ce qui se passe à Ottawa. Nous en voyions un exemple hier. Tandis que d'un coeur léger on a dépense $135,000,000 pour un canal qui sert à promouvoir la navigation américaine, on n'en dépense pas le quart pour le chenal qui fait la grandeur du pays. Sous prétexte qu'il n'est pas payant, on ferme un tout petit canal de quelques milles de longueur, seul moyen de transport pratique de toute une région rurale. On est en train de serrer tellement autour de la province de Québec le cordon sanitaire qu'elle n'aura bientôt plus de lien avec la Confédération. Elle tombera comme le fruit que l'on a fortement ligaturé. Ce sera son salut, ce sera pour renaître pleinement de sa vie autonome.

Quand Turnbull nous corne, quand Bennett nous affame, ne pleurons pas: l'heure de la délivrance se rapproche. Ou on changera la constitution pour nous protéger contre ces attaques, ou elle restera telle qu'elle est, et c'est nous qui sortirons.

Turnbull, ceux qui, sans toi, s'endormaient, te saluent!

(Le Devoir) Paul ANGER.

:::

RECIPROCITE

L'AVENIR NATIONAL. — Bref, la question de conclure des accords commerciaux sans causer plus de mal que de bien aux affaires américaines promet de présenter un vrai problème. On réalisera son importance lorsque l'administration l'envisagera et commencera à entendre les réclamations des sections du pays qui sont économiquement intéressées.

Cela nous amène à parler de la réciprocité canadienne qui, avec le temps, aura plusieurs vies comme le chat. Elle a été tuée en 1891, elle renaît en 1896, tuée de nouveau en 1911, et maintenant, elle montre encore une fois des signes de vie et retour à la vigueur. Cette persistante vitalité, comme on l'a dit, indique que la réciprocité est naturelle et que les barrières au commerce sont artificielles.

M. Roosevelt, si le Congrès lui octroie les pouvoirs qu'il demande, cherchera sans doute à négocier avec le Canada pour un traité de réciprocité. L'obstacle des accords d'Ottawa peut être écarté, paraît-il. Ce qui sera plus difficile présentement sera d'induire le gouvernement conservateur de M. Bennett à recevoir cordialement les ouvertures américaines. Le Canada, écrit un confrère américain, demandera une garantie de permanence, rappelant que l'abrogation brusque d'un ancien traité de réciprocité porta un coup ruineux au commerce du Canada. Il n'est pas facile de voir cependant comment un gouvernement démocrate peut engager ses successeurs. Toutes les difficultés disparaîtront naturellement si les deux côtés le veulent.

:::

Accord de réciprocité

WASHINGTON. — Par une majorité de 24 voix, le sénat américain a adopté le bill du gouvernement permettant au président de conclure des accords de réciprocité avec les puissances étrangères sans les référer au sénat pour approbation. Le but de cette mesure est de conquérir une partie du commerce étranger perdu par les Etats-Unis depuis la dépression.

Ce vote de 57 voix contre 33 en faveur du bill a fait disparaître des gros obstacles à l'ajournement du congrès. Il a mis fin à deux semaines et demie de discussion et il permet l'étude immédiate du bill de l'argent-métal déjà approuvé par la Chambre des Représentants.

:::

LE CAPITALISME AU SECOURS DU COMMUNISME

Vous semblez croire que les socialistes soient seuls à célébrer la prospérité du régime soviétique. c'est une erreur. Il y en a d'autres que le maintien de cette légende intéresse, ce sont les capitalistes. Car le capital n'a ni coeur ni morale; ce qui l'intéresse, c'est le culte de l'argent; pour en drainer autant que possible, il faut persuader le public que la Russie est un admirable terrain d'affaires; c'est pourquoi, en Europe et en Amérique, nous assistons à cet étonnant spectacle: le Communisme implorant le secours du Capitalisme et le capitalisme volant à son aide; c'est le péché originel qui se replie sur lui-même pour se dévorer.

Etienne GILSON (Sept).

:::

TRIBUNE LIBRE

McConnel à Debden

Un quart d'heure de Rabelais

Il y a quelque temps, nous avions l'occasion d'entendre le candidat conservateur pour le siège de Shellbrook, M. Agnew, qui était accompagné de M. Howard McConnell, ministre des Affaires municipales. M. le Dr Boucher présidait l'assemblée.

Dès le début de leurs discours, les deux orateurs versent des larmes de crocodiles de ne pouvoir s'exprimer en français devant un auditoire composé de 90 pour cent de Canadiens français. Nos orateurs ont bientôt fait de dénigrer le parti libéral. Ils essaient ensuite de démontrer tous les bienfaits dont nous sommes redevables à la clique Anderson et Stewart; ils ont même l'effronterie de nous dire que les amendements aux lois scolaires étaient tels qu'ils doivent être, et que, depuis qu'ils étaient en vigueur, il y a plus de paix et d'harmonie dans la province.

A ce moment, quelques-uns protestent. Mais ce n'est qu'interruption passagère, et McConnell peut terminer son discours en paix. Mais hélas, avait-il fini, qu'il n'eut le temps de s'asseoir. On lui pose les questions auxquelles il s'était engagé à répondre.

1.—Comment se fait-il que, dans la province, un enfant, qui se présente à l'école pour la première fois, ne peut se servir d'une autre langue que l'anglais dont il ignore la première lettre? Cette loi est-elle pour l'avancement de l'enfant, de l'institutrice, de la province ou de votre parti?

A cette question, l'orateur, ne sachant que répondre, cherche à s'exonérer de tout blâme en disant qu'il n'est pas bien familier avec la loi. On lui demande aussitôt pourquoi alors il a voté en faveur de cette loi, s' il ne la connaissait pas. A cela il ne put répondre et alla s'asseoir, mais pas pour longtemps.

2.—On lui demande ensuite, pour quelle raison le Vendredi-Saint est fête légale en cette province. Il cherche à éviter la question, mais on insiste, et il finit par répondre, que c'est un épisode important dans la vie de Notre-Seigneur.

3.—"Que représente le crucifix?" Il ne veut pas répondre, il cherche par tous les moyens à détourner la question. Impossible! on insiste, on crie, on rit, on tappe des mains, on frappe des pieds. Finalement, il s'exécute et répond que c'est l'emblème du Sauveur de l'humanité. On lui demande aussitôt de qui le Dr Anderson est le sauveur, puisqu'on nous oblige à enlever le crucifix des murs de nos écoles et qu'on nous envoie le portrait du Dr Anderson pour mettre à la place.

Inutile de dire que l'orateur McConnell était fier de retourner à son siège, et que les applaudissements n'étaient pas en sa faveur.

Ce qu'il y a d'étonnant et de triste, c'est de voir des gens qui se disent bons Canadiens français et qui viennent "s'aquatrepattiser" devant ces mangeurs de Canadiens français, devant ces persécuteurs de tout ce qui est catholique romain. En 1929, ces gens-là nous disaient qu'ils n'oseraient mettre de telles lois en vigueur, et ils votèrent pour le groupe. Aujourd'hui, on cherche une autre excuse pour supporter le même groupe de charlatans politiques. Ces gens-là oublient que le privilège de voter impose des devoirs. Un de ces devoirs, c'est de placer au pouvoir un gouvernement capable de remplir ses obligations avec justice envers la société. Un Canadien français qui donne son vote au groupe coopératif en Saskatchewan, s'abaisse au niveau d'un traitre à sa race, et d'un Judas à la religion de ses ancêtres?

Le parti libéral a comme candidat ici M. Omer Demers, encore jeune homme, mais qui a fait son chemin dans le commerce; c'est un des nôtres. Sachons l'appuyer le 19 juin.

G. RAYMOND.

:::

L'arsénite de soude liquide a été beaucoup employé pour détruire le sauterelles dans les provinces des Prairies, où il a donné de très bons résultats. Il est inutile d'ajouter du sel à l'appât lorsque l'arsénite de soude sert de poison.

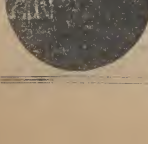
:::

Les rosiers grimpants diffèrent des rosiers ordinaires par le fait que leurs fleurs sont portées sur les tiges de la pousse de la saison précédente; ces rosiers ne doivent donc pas être l'objet d'une taille excessive.—

:::

Le détail le plus important dans la culture du lis est un drainage parfait; lorsque la terre est forte ou que le drainage est mauvais, il faut enlever environ deux pieds de terre et la remplacer par du gravier ou d'autres matériaux de ce genre; si le sol est lourd on y mélange du gros sable, ou du terreau de feuille mais il ne faut y mettre de fumier pailleux.

PROVINCE ELEVATOR Co. Ltd
ELEVATEURS DE CAMPAGNE DANS LE MANITOBA, LA SASKATCHEWAN ET L'ALBERTA
CHARBON ET FARINE A LA PLUPART DE NOS STATIONS—TELEPHONEZ A NOTRE AGENT QUI SERA HEUREUX DE VOUS SERVIR



La Vieille Fille

Un magnifique feuilleton de PIERRE L'ERMITE

Commencera à paraître dans le "Patriote" le 4 juillet

Choses agricoles

Le marché du blé, 31 mai 1934

Le prix du blé No 1 nord, Fort William, était 81 5-8, une hausse de 16 1-2 sous depuis le 30 avril.

Le prix du blé à Liverpool, en monnaie or, était 43 3-8 sous le boisseau, une hausse de 5 5-8 depuis le 30 avril.

Le blé d'Argetnine à Liverpool, est 6 3-8 sous le boisseau plus élevé qu'un mois auparavant ;le blé australien 7 3-4 plus élevé, et le blé canadien, 13 3-8 de plus.

Les livraisons mondiales de blé et de farine dans le mois de mai étaient de 39.1 millions de boisseaux contre 35.1 en avril et 49.1 en mai de l'an dernier.

Les livraisons canadiennes approchent 14.3 millions de boisseaux en mai, au lieu de 9.3 en avril et 20 millions l'an dernier.

De passage sur mer, allant de l'exportateur aux marchés mondiaux, il y avait 29.7 millions de boisseaux par comparaison avec 30.5 en avril et 42.2 en mai de l'an passé.

Les fermiers de l'ouest canadien ont livré aux élévateurs locaux 5.3 millions de boisseaux contre 6.1 en avril et 9.2 l'an passé.

Les stocks de blé visible canadien étaient de 19.7 millions de boisseaux comparativement à 209 en avril et 199 en mai de l'an dernier.

L'estimé Broomhall du blé et de la farine visibles mondiaux était de 504 millions de boisseaux contre 540 en avril et 531 en mai de l'an passé.

Les stocks de blé des quatre principaux pays exportateurs prêts à l'exportation et aux réserves étaient de 578 millions de boisseaux contre 605 le mois passé et 685 l'an dernier.

Facteurs qui tendent à hausser les prix

Le prix-indiee des E.-U. et de l'Angleterre monte.

Le prix de l'or à Londres augmente.

Le blé visible mondial de Broomhall accuse une diminution de 36 millions de boisseaux sur le mois dernier et de 27 millions sur l'année dernière.

La diminution des stocks de blé des quatre principaux pays exportateurs.

Une sécheresse anormale dans les E.-U.

La condition des récoltes européennes est en bas de la normale.

Broomhall estime la production européenne à 180 millions de moins que l'an dernier.

Le département de l'agriculture des E.-U. prédit une récolte de blé français de 65 millions de moins que l'an passé et la récolte italienne à 64 millions de moins que l'an dernier.

L'achat de plusieurs eargaisons de blé d'Australie et d'Argentine par la Russie, destinées à Vladivostock, est confirmé.

Le gouvernement soviétique augmente le prix du pain à cause du mauvais état de la récolte dû à la sécheresse.

Réduction des emblavures aux E.-U.

Sécheresse sans précédent dans les Etats nord-ouest des E.-U.

La Roumanie prohibe l'exportation de son blé.

Diminution de là récolte nord-africaine.

Le plan d'un prix minimum abandonné par le Conseil de l'Accord sur le blé.

La Bulgarie estime que sa récolte blé est endommagée de 20 à 40 p.c.

Diminution des emblavures dans l'Inde.

La récolte de la Grèce est endommagée.

La "Searle Grain Cie" rapporte que la pluie, dans l'ouest canadien, du 1er avril au 16 mai est environ un tiers de la normale.

Elle estime la réduction des emblavures canadiennes de 2,400,000 acres.

Une sécheresse persistante jusqu'au 31 mai dans l'ouest canadien.

L'Argentine a fait des semailles tardives à cause du mauvais temps.

Des tempêtes désolantes de poussière et des poudreries aux E.-U., et dans l'ouest canadien.

L'Australie manque de pluie et s'attend à une réduction de 15 p.c. de son acréage.

Les Etats nord-ouest américains et le sud-ouest canadien sont ravagés par les sauterelles.

Facteurs qui tendent à baisser les prix

On s'attend à une réduction du surplus de blé mondial.

La Russie ensemence une grande étendue.

Broomhall s'attend à une réduction des importations de blé cette année de 552 à 528 millions.

La récolte espagnole estimée à 35 millions plus grande que l'an dernier.

Le gouvernement de l'Etat libre d'irlande insiste sur la diminution du bétail et sur l'augmentation du blé.

La France s'attend à un gros surplus de blé au mois d'août prochain.

La récolte de blé du Tunis sera plus grande que l'an dernier.

Les pluies de la fin de mai dans le nord de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

Commentaires

Le prix du blé à Liverpool est monté à cause des rapports de sécheresse et de chaleur des principaux pays à blé.

La grande quantité de blé visible et de surplus, surtout en France, tend cependant à réagir sur la hausse du prix des marchés mondiaux.

(Searle Grain Co., Ltd.)

:::

Meilleures perspectives

REGINA. — Bien que la croissance soit inégale et que les sauterelles continuent leur oeuvre dévastatrice, les perspectives sont certainement beaucoup plus encourageantes à l'heure actuelle qu'elles ne l'étaient le 31 mai. Les fortes pluies dans le sud, en fin de semaine, ont certainement fait naître un peu plus d'espoir.

:::

ETAT DES CULTURES

La Banque de Montréal communique son deuxième bulletin sur l'état des cultures au Canada.

Résumé. — Les pluies des deux dernières semaines ont apporté un grand soulagement aux emblavages et pâturages des provinces des prairies qui souffraient grandement de la sécheresse, de la chaleur et des gros vents. La menace des sauterelles a été diminuée. Dans la province de Québec, on a grandement besoin de ehaleur et de pluie. La pluie de ces jours-ci a été générale et donne un regain d'espoir.

Alberta, Section nord-est. — Le blé pousse bien; l'humidité est abondante et la pousse satisfaisante.

Section sud-est.—La réeolte souffrant de la sécheresse en mai a bénéficié des pluies récentes. L'invasion des sauterelles est arrêtée.

Section ouest. — L'ensemencement est à peu près complet. Le blé dans le nord fait des progrès et les pâturages du sud sont améliorés par les pluies récentes.

Saskatchewan, Section nord. — La germination est uniforme el la culture est en bonne eondilion, spéeialement dans les nord-est. Les pâturages sont abondants.

Section sud. — La germination est inégale et la pousse lente. Les eonditions sont changées par les dernières pluies mais il y a eu des dégâts irréparables par le vent et les sauterelles. On craint toujours malgré les pluies le ravage des sauterelles.

Manitoba. — Les semailles sont finies, sauf pour le fourrage vert. Le nord est dans une bonne condition mais le sud est dans les mêmes conditions que le sud de la Saskatchewan.

ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS

Renseignements

Comment planter les boutures

Les saules, le peuplier de Russie, le cotonnier et le peuplier baumier (egalement appelé peuplier noir ou baume de Gilead), sont des espèces d'arbres qui se multiplient aisément par boutures ou "éclats" mais il y a plusieurs conditions à observer. Il ne faut jamais laisser les boutures sécher et il ne faut jamais non plus les enfoncer dans le sol sans avoir fait un trou. Un détail important est que la bouture elle-même doit être très humide. Il faut aussi que le sol soit bien humide et qu'il soit en contaet intime avec toutes les parties de la bouture, au-dessous de la surface. C'est là une précaution des plus importantes et il faut pour cela tasser la terre fermement. Trop souvent, quand le trou est fait avec un bâton trop gros, la terre au cours du tassement se referme autour du col de la bouture, tandis que la partie inférieure reste dans une sorte de poche. Dans ce cas, la bouture se dessèche et ne prend pas racine. La plupart des échecs, dit la circulaire No 85 du Ministère fédéral de l'Agriculture, viennent de ce que l'on a planté trop peu profondément. Ne laissez jamais plus de un pouce ou un pouce et demi de la bouture au-dessus du sol. Il ne faut pas mettre la bouture vertiealement dans le sol, mais en biais, les boutons pointant vers le haut. Pour que les boutures aient suffisamment d'humidité, un bon système est de les mettre dans de l'eau dès qu'elles arrivent et de les laisser tremper ou de les enfouir dans de la terre humide jusqu'à ce qu'elles soient plantées. Les boutures qu'on laisse exposées à l'air se gâtent très vite. D'autre part, quoiqu'elles paraissent exactement ce qu'elles sont, — des bâtons de six à huit pouces — toutes ces boutures pousseront si elles sont bien plantées et si l'on a soin de ne pas les laisser se dessécher avant et après la plantation.

:::

Le noir animal

On appelle noir animal le résidu de la combustion des os en vase clos, sans contact avec l'air. Après que ce résidu a été employé pour la elarification du sucre brut, on l'appelle noir animal lavé. C'était autrefois le seul engrais phosphaté que l'on employait en agriculture, mais on a trouvé un autre usage pour le noir animal en ces dernières années. On l'emploie dans l'alimentation du bétail, comme adjoint minéral à la ration, pour fournir de la chaux de l'acide phosphorique, tous les éléments qui sont néeessaires pour la formation des os et des tissus de l'animal. On prétend également que le noir animal en raison de sa nature poreuse et de la présence de charbon, peut-être utile dans l'économie animale pour régler ou peut-être pour prévenir les désordres des intestins. — Service fédéral de la Chimie.

:::

Comment prévenir la rouille des céréales

Un bulletin officiel du Ministère fédéral de l'Agriculture nous donne les résultats obtenus par le laboratoire fédéral de recherches sur la rouille à Winnipeg, après une enquête qui a duré six ans (1925-30) sur les moyens de prévenir, par l'emploi de poussières fongicides, la perte immense que cause la rouille des eéréales. Tous les ans, au cours de eette enquête, des applications de poussière de soufre, bien réglées et bien faites, ont empêché à un degré remarquable le développement de la rouille et des autres maladies de la tige et des feuilles. On a développé à la longue des formules pratiques et utiles de saupoudrage pour prévenir la rouille de la tige du blé et de l'avoine, aussi bien sur de petites pareelles que sur de grands champs. De toutes les nombreuses marques de poussières qui ont été employées, ce sont les poussières de soufre finement divisées qui se sont montrées les meilleures pour prévenir la rouille. On a eonstaté que l'effet du soufre augmente en proportion de la finesse de ses parlicules. Le soufre pur ordinaire, d'une finesse de 300 mailles au pouce, a donné des résultats très satisfaisants. Le saupoudrage par aéroplane s'est montré très pratique et très effieace pour prévenir la rouille, mais il coûte si cher qu'il ne serait guère possible d'y avoir recours dans les circonslanees actuelles.

:::

Un poison pour les sauterelles

Le son, la sciure de bois, l'arsenic blanc ou le vert de Paris, le sel et l'eau, sont les éléments qui entrent le plus souvent dans les nombreux appâts empoisonnés que l'on recommande pour la destruetion des sauterelles, mais l'arsénie de soude liquide a fait valoir ses mériles récemment comme agent lèthal dans les mélanges de son. Cet ingrédient a été employé dans toutes les eampagnes contre les sauterelles dans les provinees des Prairies et il a donné de très bons résullats. Le bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture sur la lutte eontre les sauterelles nous apprend que pour toutes fins l'arsénite de soude qui contient 8 livres d'oxyde arsénieux par gallon impérial de poison s'est montré le plus puissant de tous. On ajoute une pinte de ce liquide à 10 ou 12 gallons d'eau dans laquelle il se dissout promptement et l'on emploie eette solution pour humecter 100 livres de son ou de mélange de son. Quand on se sert de l'arsénite de soude il est inutile d'ajouter du sel à l'appât. On ne trouve pas l'arsénite de soude dans les magasins des marchands locaux et on est encore obligé de se servir d'arsenic blanc ou de vert de Paris pour les mélanges que l'on fait sur la ferme.

:::

NOTES

Si l'on compare l'un à l'autre les blés Reward, Marquis, et Garnet au point de vue de la proportion de protéine, on trouve que le Reward vient premier, le Marquis deuxième et le Garnet troisième.

:::

La rouille des céréales cause tous les ans dans les provinces des Prairies une perte moyenne que l'on évalue à $25,000,000.

:::

Pour produire une acre de navets sur les six fermes expérimentales fédérales de l'Est du Canada (1923-30), il a fallu 127.4 heures de main-d'oeuvre et 7.6 heures d'énergie chevaline.

L'application de substances toxiques sous forme de poudre finement divisée était pratiquée par les Grecs et les Romains qui jetaient sur les plantes des eendres, de la ehaux et d'autres matériaux pour les protéger contre les ravages des maladies.

:::

Comme engrais azoté dans un mélange d'engrais pour le tabac, le tourteau de soja s'est montré l'égal du tourteau de eoton dans un essai récent conduit à la Ferme expérimentale fédérale de Harrow, Ont.

:::

On estime que la quantité totale d'épinettes au Canada est de 560,000,000 de cordes lesquelles, converties en papier, ont une valeur de $98,000,000.

:::

Les investigateurs qui ont fait des recherches spéciales sur le rapport qui existe entre la proportion d'iode dans l'eau et le goître déclarent que dans certains districts de l'ouest des Etats-Unis, où la proportion d'iode dans l'eau est inférieure à 0.5 partie par billion le goître a une tendance à être très répandu.

:::

Un questionnaire envoyé aux cultivateurs représentatifs de l'Est du Canada révèle que les frais moyens de fonctionnement des machines agricoles ont été de $2.85 par acre de terre cultivée.

:::

Il semble qu'il serait nécessaire d'avoir des fermes plus grandes ou une plus grande étendue de terre en culture, pour obtenir une production plus économique des récoltes dans l'Est du Canada.

:::

On estime de plus en plus la valeur des renseignements donnés par le Ministère fédéral de l'Agriculture touchant la eomposition et la valeur nutritive des aliments. Ces renseignements, mis en pratique, tendent à abaisser le prix de revient de tous les produits animaux sur la ferme, le lait, le boeuf, le porc, les oeufs, etc.

:::

Les sélections originales du blé de printemps Rouge de Bobs, développées par Seager Wheeler, Rosthern, Saskatchewan, et soumises par lui à une nouvelle sélection ont produit deux espèces d'un grand mérite auxquelles il a donné les noms de Triomphe hâtif et Suprême. Ces deux formes se ressemblent beaueoup par l'apparence générale.

:::

Une acre contient 160 perches carrées, 4,840 verges carrées, ou 43,560 pieds carrés. Si l'on connaît la longueur et la largeur d'un champ on peut trouver la largeur et la longueur nécessaires pour faire une acre en divisant la distance eonnue en pieds dans le nombre de pieds carrés par acre. La longueur d'un eôté d'une acre en carré esl de 208.71 pieds.

:::

On prend beaucoup d'intérêt dans les provinees des prairies à l'emploi du superphosphate triple et du phosphate d'ammonium pour augmenter les rendements des réeoltes. Les données que l'on a reeueillies dans ee travail ne sont pas encore suffisantes pour que l'on puisse se déelarer d'une façon précise, mais il semble que dans des eonditions favorables les engrais et aztoés phosphatés et plus spécialement ces derniers, peuvent être employés avantageusement pour augmenter le rendement du grain dans certaines parties des provinces des Prairies. — Division fédérale de la Chimie.

:::

Pendant le mois d'avril 1934 les généalogies enregistrées par le Bureau national d'enregistrement et approuvées par le Ministre fédéral de l'Agrieulture étaient au nombre de 5,421. Sur ee total, 296 étaient des ehevaux; 3,176, des bovins; 411 des moutons; 435, des porcs; 520, des renards; 518, des chiens; 59, des volailles, et 6, des chèvres. Le nombre total d'enregistrements jusqu'à date cette année est de 26,337 contre 25,154 pour les quatre mois correspondants de 1933.

La propriété industrielle et les Canadiens français

Liste de brevets d'invention, dessins de fabrique, marques de eommerce et droits d'auteur accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa aux Canadiens français durant le mois de mai 1934. (Service du Bureau Technique Albert Fournier, Procureurs de brevets d'invention de Montréal.

Brevets d'invention

341,216—Oliva Deziel de Sherbrooke, P.Q., "instrument à refroidir et à condenser."

341,440—J.-A. Roy de St-Hyacinthe, P.Q. "Brosse à dents et porte pâte".

341-489—Alphonse Ouellette de Montréal, "Boîte à montre".

341,570—P. Dubois et W. Racine d'Ottawa, "Manchon de câble convoyeur".

341,579 — Jean-Baptiste Belley de Chicoutimi, P.Q., "Avertisseur de niveau à contact".

341,589—Léon D. D'Amours des Trois-Pistoles, P.Q. "Malaxeur".

341,614—Paul-E. Poitras de Montréal, "Appareil d'avance de rouleaux".

341,764—E. Laframboise de Chateauguay, P.Q., "Seeau de plaques à licenses".

Dessins de fabrique

10,267 — E. H Bourque de Montréal. "Fer à repasser èleetrique".

10,316—Emile Dauplaise de Montréal, "Pied de table".

Marques de commerce

L. O. Grothé de Montréal. "Mot: "Pontiae" pour la vente de tabac.

A. Delisle de Montréal Mot: "Renoval-Lison" pour produits de beauté.

Renaud et Frères Inc. de Montréal. Mots: "Kraymo", "Figdat" et "Fruital" pour la vente de confitures et conserves.

J. Donat Langelier de Montréal. Mot: "Cretons de Grand'Mère" pour la vente de cretons.

Droits d'auteurs

"Symphonie de la Nouvelle France" par Léopold Christin de Québec.

"Classification systématique des oiseaux du monde" par G. A. Langelier de Québec.

"Physique èlémentaire" par les Frères des Ecoles Chrétiennes de Montréal.

"Comme un lis" par J. A. Paulhus de St-Hyacinthe, P. Q.

"L'alphabet figure" par Wilfrid Legault de Montréal.

"Comment la ville de Montréal peut augmenter ses revenus en utilisant le parc de Mont Royal" par J. G. de la Monardière et J.-E. Laurin de Montréal.

Les Chemins de Fer canadiens et l'Exposition de Chicago

Monsieur C. P. Riddell, président de la Canadian Passenger Association, annonce que le Canadien National et le Pacifique Canadien consentiront des prix réduits d'excursion aux personnes qui désirent aller visiter l'exposition de Chicago. Ces tarifs seront en vigueur à partir du commencement de l'été jusqu'à la fin d'octobre.

Ces billets à prix d'excursion seront délivrés par les agents des gares situées à l'Est de Armstrong, Ont., et de Fort Arthur, y compris les Provinces Maritimes. Ils se diviseront en trois groupes: Pour ceux comportant une validité de 30 jours le prix sera d'un billet simple plus une demie. Ils seront valables le mardi et samedi, à l'aller, dans les voitures de première ou des wagons-lits et les wagons salons, moyennant un supplément.

Pour les billets comportant une validité de 15 jours — le prix sera celui d'un billet simple plus 25 cents. Ils seront valables à l'aller le mardi et samedi et les voyageurs pourront, en payant un supplément, voyager dans les wagons-lits ou les wagons-salons. Ces billet sseront aussi valables en voiture de première.

Pour les billets eomportant une validité de 15 jours le prix de ces billets sera de 83 et un tiers pour cent du prix d'un billet simple. Ils ne seront valables que dans les voitures de première.

De plus les chemins de fer délivreront des billets à des prix très avantageux aux personnes voyageant par groupe de 25 à 49, de 50 à 99 et de 100 et plus. Ces groupes doivent voyager ensemble, à l'aller, mais au retour ils peuvent voyager individuellement. D'autres billets comportant un délai de validité de 10 jours et valables en voitures de première seulement seront aussi délivrés.

Tous ces billets comportent le privilège d'arrêt en cours de route et l'affranchisssement des bagages.

Le marché
Les grains

LUNDI, 11 JUIN, 1934

BLE. — No. 1 nord, 77 7-8; No 2 nord, 74 5-8; No 3 nord, 71 3-4; fourrage, 77 7-8.

AVOINE. — 2 C.W., 37 3-4; 3 C. W., 35 1-2; 1 fourrage, 35 1-4; 2 fourrage, 33 3-4; rejetée, 29 1-2; voie, 37 3-4.

ORGE. — 3 C. W., 42 1-4; 4 C.W., 40 5-8; voie, 42 1-2.

LIN. — 1 N, W, 164 1-2; 2 C.W., 160 1-2; 3 C. W. et rejeté, 150 1-2; voie, 164 1-2.

SEIGLE. — 1 C. W., 53 1-4; 2 C. W., 53 1-4; 3 C.W., 48 5-8; voie, 53 5-8.

Le bétail

LUNDI, 11 JUIN, 1934

SASKATOON

Arrivéees, à midi, 6 bestiaux, 20 agneaux et 50 porcs.

Il n'y eut pas suffisamment de bétail offert pour établir les prix. Les agneaux de qualité ordinaire se vendirent à $6.50, $5.25 et $5.75. Le marché aux porcs a monté de 25 sous avec bacon à $8.10; sélects, $1 prime par tête; bouchers, $7.60.

PRINCE-ALBERT
LUNDI, 11 JUIN, 1934

Arrivées, 11 bestiaux, 2 veaux, 71 porcs. Le marché aux bestiaux était tranquille. Marché aux porcs, 25 sous plus haut avec $8.20 pour bacons, et $1 prime pour sélecls et $1 escompte pour bouchers.

WINNIPEG
LUNDI, 11 JUIN, 1934

Arrivées: 765 bestiaux, 700 veaux; 1,300 porcs et 95 moutons.

Bouvillons de choix, $5,25; génisses de choix, $4.50; veaux, $5.25: bonnes vaches, $3.25; taureaux, $2.25.

Bacons, $8.50; truies, $5.75.

Bons agneaux, $8.

:::

Le Change

LUNDI, 11 JUIN, 1934

Livre sterling à Montréal, 5.09 1-2.
Dollar américain à Mont., 99 5-16.
Franc, à Montréal, 6.57.
Livre Sterling à New-York, 5.06.
Dollar canadien à N.-Y., 1.00 3-4

:::

Une médecine remarquable

"Je souffrais d'un pauvre estomac, de mauvaise digestion et de flatulence", écrit Mr. Mike Timbo de Muse, Pa., "et en conséquence me sentais tout le corps malade. J'ai trouvé de l'aide dans le Novoro du Dr. Pierre et désire recommander cette médecine remarquable à tous ceux qui souffrent." Ce remède herbeux salutaire régularise les fonctions de l'estomac, stimule la digestion, augmente l'appétit et affecte de façon bienfaisante le procédé de l'élimination. Si vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez au Dr. Peter Fahrney & Sons Company, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.
Livré exempt de douane au Canada.

Graines à 2½ et 3c

Les graines de Bell's ne sont pas des graines inférieures, mais des graines de choix à un prix raisonnable. — Calculez nos collections spéciales et vous remarquerez qu'elles ne coûtent que 2½ et 3 sous le paquet.

Les graines de Bell's sont acclimatées pour le nord; elles mûrissent plus tôt et rendent plus que les graines des climats chauds.

Demandez le catalogue de Bell's et faites votre commande immédiatement.

BELL'S Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.

LA VUE
LE PLUS GRAND
DE TOUS LES DONS

Normalement 85% de vos actions sont dirigées par vos yeux seuls et 80% de votre connaissance vient des yeux.... La jouissance et la capacité dépendent du bien-être de vos yeux. Les verres vous accorderont cette fraîcheur et cette justesse que vous désirez..... ....Faites-vous examinez les yeux AUJOURD'HUI.

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED
Winnipeg, Manitoba
281 élévateurs de campagne au service des cultivateurs
du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta
ÉLEVATEUR TERMINAL A FORT WILLIAM
Vos affaires sur la Bourse de Grain sollicitées
C. G. SPENCER, président — A. C. REID, gérant-général

W. G. Hounsell
Nous ressemelons les caoutchoucs et les couvre-chaussures
Boutons pression ou "zipper" posés aux couvre-chaussures
NOUS AIGUISONS LES PATINS
Feutre pour langues ou semelles intérieures. — Lacets pour toutes chaussures
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Satisfaction Garantie
Nous vendons du bois et des matériaux de construction d'excellente qualité.
Prix raisonnables
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 PRINCE-ALBERT, SASK.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

❖ ❖ ❖

A Radville, Sask.

CELEBRATION SOLENNELLE DE LA FETE-DIEU — BIENVENUE AU "BULLETIN DE REGINA"

Dimanche, 3 juin, la Fête-Dieu a été célébrée avec grande solennite. Après la messe de 10h., la procession se mit en marche à travers les rues de la ville dans l'ordre suivant: la croix et les deux acolytes, les religieuses et les enfants de toutes les écoles, les Enfants de Marie et toutes les jeunes de la paroisse marchant à la suite de la statue de la Ste-Vierge qui était portée par huit Enfants de Marie: Mary Kelly, Marguerite Kelly, Juliette Lafrenière, Rita Cherpin, Claire et Marie Labelle, Alice Labossière et Clara Derose. venait ensuite la bannière de S.-Anne, toutes les dames de la congrégation, la ligue des dames catholiques et toutes les dames de la paroisse. Les cadets du Sacre-Coeur suivaient la statue du Sacré-Coeur portée par les jeunes cadets: Albert Derose, Paul Fontaine, Germain Dionne, Adrien, Roméo et Arsène Bourassa. Venait ensuite la bannière du Sacré-Coeur, puis les membres et tous les officiers de la Garde d'Honneur, les Chevaliers de Colomb, les jeunes gens et les hommes. Et enfin, le dais, porté par MM. P. Muller, J. Hébert, P. Frassenier et P. Garrety. Des reposoirs avaient été érigés chez MM. Paul Germain et Armand Labossière et au couvent. Les religieuses avaient préparé de très beaux reposoirs pour la circonstance; au reposoir du couvent, des anges avaient été placés en adoration et chantèrent le cantique: "O Jésus, restez avec nous".

Le choeur de chant mérite nos plus sincères félicitations pour le beau chant qu'il nous a fourni durant tout le parcours de la procession.

Un grand nombre de nos frères séparés stationnaient sur les rues pour voir défiler la procession qui a été la plus pieuse, la plus recueillie et la plus nombreuse de toutes celles faites jusqu'à ce jour. Tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait. Nous avons été favorisés d'une température idéale. M. le curé remercie bien cordialement tous ceux qui ont contribué à faire un si beau triomphe à Jésus-Hostie. Certes, le bon Dieu n'a pas manqué de bénir nos familles de la ville et de la campagne qui s'étaient fait un devoir de venir manifester leur foi et leur amour envers Notre-Seigneur présent dans le sacrement de l'autel.

Nous accusons réception du "Bulletin de Régina", qui vient de paraître Il fut distribué gratuitement. Nos sincères félicitations à tous les collaborateurs. Il n'est pas volumineux, mais il est très intéressant. Nous y admirons le bel esprit et le bon coeur du groupe français de Régina. Cordial merci à son dévoué président du cercle de Régina, M. le docteur J.-B. Trudelle. Longue vie au "Bulletin de Régina"!

:::

A Ferland, Sask.

PROCESSION DE LA FETE-DIEU — REUNION DES MEMBRES DE L'A. C. F. C. — PIQUE-NIQUE DES ENFANTS — VA ET VIENT

Dimanche, le 3 juin, malgré la sombre température, eut lieu la procession de la Fête-Dieu. Le reposoir, décoré à la hâte par quelques dames dévouées donnait un aspect tout à fait religieux à la cérémonie. Les chantres exprimaient bien les sentiments de tous envers le Très-Saint-Sacrement, sentiments d'adoration, de foi et de remerciement.

Au retour à l'église, la pluie tombait, et certes la plupart ont du lancer un chant d'allégresse au Divin Maître en voyant un événement depuis de si longs mois désiré.

Le 3 juin au soir, l'A.C.F.C. convoquait une assemblée de tous les membres et paroissiens également, à l'école du village. M. Bonneau, de Gravelbourg, adressa la parole, après le rapport de M. Cantin de Laflèche, sur les résultats des conventions régionales de Ponteix, Gravelbourg et Willow-Bunch. M. Bonneau invita chaleureusement les membres de l'A.C.F.C. ainsi que les commissaires d'école à prendre part au congrès général de Moose-Jaw en juillet prochain. Il fut heureux d'apprendre qu'une souscription avait déjà assuré la présence de cinq concitoyens de Ferland à cette convention. La soirée s'est écoulée rapidement, car nous avions M. N. Cantin pour nous égayer de ses chansons purement canadiennes-françaises.

Lundi, le 4, avait lieu un pique-nique pour les enfants de l'école du village. Malgré la pluie, plusieurs se rendirent et jouirent de leur petite fête. Un délicieux goûter fut servi et ceux présents se souviendront longtemps de ce bon temps. Remerciements à Mlle Boittiaux, institutrice pour son dévouement. Espérons que les élèves finissants surtout tireront profit des enseignements si utiles qu'ils reçoivent sous la direction de leur maîtresse.

M. le curé J. Perreault est de passage à Gravelbourg, ces jours-ci.

M. A. Dion et son frère Arthur sont également à Gravelbourg devant prendre part aux courses de chevaux du 4 dernier.

Mme A. Dion et Mlle Solling sont aussi en voyage à Gravelbourg.

M. et Mme J. Chabot sont les heureux parents d'une fille. Parrain et marraine, M. et Mme N. Chabot, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Hébert sont les heureux parents d'un premier-né. Parrain et marraine, M. et Mme J. Nogue, grands-parents de l'enfant.

A tous nos félicitations.

:::

Jolie séance à Storthoaks

STORTHOAKS, Sask. — Le dimanche, 3 juin, nous avions le plaisir d'assister à une jolie séance donnée par les amateurs locaux. Malgré les temps durs de l'année présente, un auditoire assez nombreux était venu encourager nos acteurs par ses applaudissements. Nos acteurs surent se montrer à la hauteur de leur tâche dans l'interprétation d'une jolie comédie en trois actes.

Nous devons des remerciements à tous ceux qui se sont dévoués pour contribuer au succès de cette soirée.

:::

Décès de M. Pierre Poliquin

LAFLECHE, Sask. — (D.N.C.) — Le 23 mai, avaient lieu les funérailles de M. Pierre Poliquin; décédé à l'âge de 70 ans, au milieu d'un grand concours de parents et amis. Le service fut chanté par M. l'abbé Lussier. Les porteurs étaient les fils du défunt, MM. Fortunat, Eugène et Joachim Poliquin: ses gendres, MM. Armand Foley, Ed. Mathieu et I. Bérubé. La quête fut faite par M. Joseph Cantin.

M. Poliquin laisse pour le pleurer six fils et trois filles, M. Antoine Poliquin de Los Angeles, MM. Joseph et Pierre Poliquin de North-Dakota, M. Eugène Poliquin de Palmer, Sask., M. Fortunat et Joachim Poliquin de Laflèche, Mme Armand Foley de Gravelbourg, Mme J.-L. Morin et Mme E. Mathieu de Laflèche. Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

:::

Décès de Mme Léo Brunelle

LAFLECHE, Sask. — (Du correspondant.) — Le 25 avril, est décédée à St-Paul, Alta, après quelques heures de maladies seulement, Mme Léo Brunelle, à l'âge de 38 ans. Elle laisse quatre enafnts en bas âge. Elle était la fille de M. Antoine Rivard, rentier de Laflèche; la soeur de MM. Joseph et Napoléon Rivard, de Laflèche, de M. Paul Rivard de Meyronne, de Mme Adrien Belcourt de Laflèche, et de Mme Raymond Biron de St-Paul, Ill. E.-U. Elle était aussi la belle-soeur de MM. et Mmes Arthur et C.-E. Brunelle, de Laflèche, et de M. et Mme F.-X. Brunelle de Prince-Albert. Le service eut lieu à Laflèche le 30 au milieu d'un grand concours de parents et amis. Les porteurs étaient ses frères, MM. Joseph, Paul et Napoléon Rivard, ses beaux-frères, MM. Adrien Belcourt, Arthur et C.-E. Brunelle. Le service fut chanté par M. l'abbé Lussier. Au choeur, l'orgue était tenu par Mme J.-B. Crépeau de Gravelbourg; les solistes furent MM. J.-B. Crépeau, J.-L. Morin et N. Cantin.

Nos sincères sympathies à M. Léo Brunelle, et aux familles Rivard, Brunelle et Belcourt, si douloureusement éprouvées.

:::

Nouvelles de Montmartre

Une pluie abondante d'une durée de deux jours, relève nos espérances d'une récolte, en nous assurant l'humidité nécessaire en même temps qu'elle présage la destruction des sauterelles . Nous avons eu cette pluie bienfaisante juste quand nous nous demandions si la sécheresse allait détruire nos récoltes. Nos supplications dès Quarante-Heures et de la procession ont été entendues et nous devons maintenant remercier et demander la continuation de ces bienfaits.

Les paroissiens de Mutrie organisent une grande fête pour jeudi le 14 juin à l'occasion du trentième anniversaire de la célébration de la première messe dans leur paroisse. Sa Grandeur Monseigneur McGuigan rehaussera de sa présence cette fête importante. Et pour les anciens, quelle différence entre la paroisse de Mutrie d'aujourd'hui et la mission qu'elle était il y a trente ans. C'est dû au zèle apostolique des pasteurs et au dévouement des paroissiens.

MM. Thériault et Foisy sont allés à Forget à l'occasion des noces d'or sacerdotales du R. P. H. Girard. Mmes P. Goulet et N. Cregan s'y rendaient aussi, profitant de l'occasion pour visiter leurs filles au couvent de Forget.

M. Edouard Tricoteux, orfèvre, a changé de location et est maintenant installé où demeurait M. Ludovic Goulet. Celui-ci a repris possession de sa place d'affaires qu'occupait le restaurant et doit y installer ses agences de machines agricoles, d'autos et d'huiles.

On nous annonce la mort accidentelle de M. F.-X Noels, citoyen estimé de Wolseley. M. Noels, bien connu à Montmartre, était le père de M. Ernest Noels.

Baptisé le 4 juin, Joseph, François, Clément, fils de M. et Mme Antoine Jalbert. Parrain et marraine, Ludovic Jalbert et Thérèse Jalbert.

:::

Nouvelles de Meyronne

M. Adélard Béchard et sa famille, accompagnés de M. Raoul Béchard, philosophe du Collège de Gravelbourg et M. Philippe Bibeau, étaient en visite ces temps-ci chez M. et Mme Ernest Brisebois.

de l'Académie St-Joseph à St-Boniface, fait un séjour de quelques semaines dans sa famille.

Mlle Marie-Josephe Dugas, élève de l'Académie St-Joseph à St-Boniface, fait un séjour de quelques semaines dans sa famille.

Mme Pierre Bouvier est revenue de l'hôpital de La Providence de Moose-Jaw, en bonne voie de guérison et va de mieux en mieux.

M. Pierre Bouvier se remet graduellement d'une blessure à la jambe, occasionnée par une chute de cheval.

M. Charles Girardin est retourne à Fair Home après avoir passé quelques semaines chez son frère Léopold.

M. et Mme H. Bouvier ainsi que Mme Léo Girardin et ses filles ont passé quelques jours à Lisieux la semaine dernière.

Le premier dimanche du S.-Sacrement, nous nous rendions en procession jusqu'au Reposoir de nos religieuses. Le cortège pieux précédant le divin Roi ne laissait aucune place au respect humain et priait avec ferveur celui qui est le Maître des éléments et des nations et des foyers. Ne disions-nous pas tous dans la sincérité de notre âme: "Seigneur, ayez pitié de notre misère et donnez-nous la force de vous servir."

Depuis, une pluie de plusieurs jours a rafraîchi les esprits et inondé les champs; verrons-nous donc cette année la moisson abondante, les granges pleines de fourrage?... espérons-le.

L'émoi était grand, samedi dernier, dans notre école séparée! Le jour attendu, redouté aussi peut-être, de l'examen de français était arrivé! Notre jeunesse canadienne donna son maximum sous la surveillance de M. le curé et de M. Ernest Brisebois. Corr.

:::

Funérailles de M. Georges Dandurand

LAFLECHE, Sask. — (D.N.C.) — Le 1er juin, avaient lieu les funérailles de M. Georges Dandurand, âgé de 34 ans, décédé au sanatorium de Fort Qu'Appelle. Il était le frère de Mme Arthur Brunelle, et de MM. Arthur et Alphonse Dandurand. Le service fut chanté par M. l'abbé Lussier. Les porteurs étaient MM. Edmond Bilodeau, Adolphe Campeau, Fortunat Poliquin, Albert Desmarais, Emile Nobert et J.-L. Lazure. La quête fut faite par M. Edmond Bilodeau.

Nos sincères sympathies à la famille si douloureusement éprouvée.

:::

Rosey-Liefooghe

LAFLECHE, Sask. — Jeudi, le 31 mai, avait lieu le mariage de M. Albert Rosey et de Mlle Germaine Liefooghe. M. René Rosey servait de témoin à son fils, et M. René Liefooghe, à sa fille. M. Léo Lavigne et Mlle Marguerite Rosey étaient garçon et fille d'honneur, et Mlle Alice Rosey, bouquetière.

Le dîner et le souper furent servis chez M. Liefooghe, tandis que la veillée se passa chez M. Rosey. De nombreux et riches cadeaux furent présentés aux nouveaux mariés. Nous leur souhaitons une longue vi ede bonheur.

:::

Naissance

LAFLECHE, Sask. — M. et Mme J.-L. Morin sont heureux de faire part de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph, Vincent, Pierre. Parrain et marraine, M. et Mme Ed. Mathieu, oncle et tante de l'enfant.

:::

Baptêmes

STORTHOAKS. — Mary Olga, fille de Joseph Wiszniak et de Mary Fifchack. Parrain et marraine, Yoe Wotton et Katarina Wiszniak.

STORTHOAKS. — Marie, Jeannine, Lucienne, Gofflot, enfant de Lucien Gofflot et de Hermelnide Balez. Parrain et marraine, M. et Mme Y. B. Balez de Haywood, Man., grands-parents de l'enfant.

M. Arthur Chicoine à l'hôpital de Régina

STORTHOAKS, Sask. — M. Arthur Chicoine est à l'hôpital de Régina depuis quelques semaines. Nous lui souhaitons tous de tout coeur la guérison et un prompt retour parmi les siens.

:::

Visites des cercles

M. S.-M. Bonneau, chef de la région de Gravelbourg pour l'A.C.F.C. et Noël Cantin, secrétaire de la région, ont visité les cercle suivant: le 20 mai, Courval; 27 mai, Coderre; 28 mai, Laflèche, et 8 juin, Ferland. —(Communiqué)

:::

Les Oblats quittent la cathédrale

PRINCE-ALBERT

Par un arrangement entre Son Excellence Mgr l'évêque, et le Très Révérend Père U. Langlois, supérieur provincial des Oblats de Marie dans l'Alberta et le nord de la Saskatchewan, les Pères Oblats quittent à nouveau la cathédrale de Prince-Albert, où ils seront remplacés par des prêtres séculiers.

Le R. Père A. Vallières, O.M.I., qui a été vicaire à la cathédrale durant environ trois ans, est parti lundi dernier pour la Mission de Meadow Lake. Il y sera rejoint par le Père Tavernier la semaine prochaine.

Réunis en assemblée spéciale à laquelle ils avaient convoqué l'Association des Jeunes Gens, les Chevaliers de Colomb firent dimanche dernier leurs adieux à leur aumônier, le Père Tavernier. Par la voix de M. C. Lacroix, grand chevalier, celle de messieurs Lussier, Fraser, McDonald, Waine, Mahon, ils exprimèrent éloquemment et d'une façon touchante leur haute appréciation de l'intérêt que leur a toujours témoigné le Père Tavernier. A l'issue de la réunion un souvenir fut offert au Père. Outre les membres de la ville, étaient présents entre autres, messieurs Houdon et Lefebvre, de St-Louis.

La Ligue des Dames Catholiques, qui fait ici fonction de société paroissiale, a tenu, elle aussi, à manifester son respect et sa reconnaissance au clergé qui quitte la paroisse. Ces dames étaient extraordinairement nombreuses à l'assemblée de dimanche dernier. Madame Desrosiers, présidente, se fit l'interprète de toute l'association et, dans une charmante adresse, exprima les sentiments de toutes. Un souvenir fut offert à chacun des Pères, Tavernier et Vallières.

Une délégation des jeunes filles était venue la veille présenter aux Pères les respects de leur club et un cadeau souvenir.

Les enfants des diverses écoles ont plusieurs fois fêté leur ami, le Père Vallières.

Le R. Père Louis Simard, O.M.I., aumônier du pénitencier et de l'hôpital de la Ste-Famille depuis trois ans, devient curé d'Albertville. Un autre Père Oblat, dont nous ne connaissons pas encore le nom, aura charge de White Star et des autres postes sur la route du parc national.

Le R. Père Poulenard, O.M.I., autrefois aumônier de l'hôpital St-Paul de Saskatoon, devient aumônier de celui de la Ste-Famille, à Prince-Albert.

:::

Dans l'Orient le soja est très employé pour la nourriture de l'homme. La graine mûre peut se préparer de la même façon que la fève des champs ordinaire, mais en général elle est un peu plus difficile à cuire.

En visite à nos bureaux

R. P. Chauvin, provincial des Pères de Tinchebray, curé de St-Brieux.

R. P. Letarte, O.P., de Prince-Albert.

M. l'abbé Emile Touchette, vicaire à Duck Lake.

M. l'abbé H. Robert, curé de Batoche.

R. P. Poirier, O.M.I., supérieur du Scolasticat de Beauval.

R. P. Archambeault, O.M.I., de Meadow Lake, de passage pour Domrémy.

M. l'avocat McIsaac de Prince-Albert.

M. G. Raymond de Debden.

M. Pierre Bompais de Alingly.

M. Raphael Berranger de Saint-Louis.

M. Jean-B. Goulet d'Albertville.

Mlle Marie Laurent de St-Brieux.

:::

Il s'est produit en mars cette année 1,064,428 barils de farine, contre 1,004,787 barils en mars l'année dernière.

Pendant les 18 premières semaines de 1934 (jusqu'au 3 mai) le nombre total de porcs classés au Canada était de 1,160,223, soit une augmentation de 4,441 sur les 18 semaines correspondantes de l'année dernière.

:::

Le pois "Arthur Ottawa 18," un pois canadien très apprécié et qui s'accommode de bien des conditions différentes de température, est l'espèce la plus généralement cultivée pour faire la soupe aux pois.

:::

Le nombre de fermes a constamment diminué depuis 50 ans dans l'Est du Canada, tandis que l'étendue en culture augmentait légèrement.

:::

Le lin peut être vendu sous forme de filasse verte ou filasse de rembourreur, que l'on obtient avec de la paille de lin non rouie, ou l'on peut faire rouir la paille pour en obtenir la filasse pour la production de la toile.

TROUBLES FEMININS ---- LA FAIBLESSE RETARDAIT LA MENSTRUATION

Femmes! pourquoi souffrir plus longtemps quand le secours est en vue. Bien des femmes croient qu'en raison de leur sèxe, elles doivent endurer toute leur vie des douleurs de dos, de tête, la nervosité et les autres syntômes de leur condition. Pourquoi vivre ainsi plus longtemps -- pourquoi pas guérir le trouble? Notre merveilleux **composé Laxvibur** pour les troubles du sèxe éloigne le crêpe de plusieurs portes. Il dissipe les périodes déprimantes. Il aide à leur faiblesse. Il est un calmant à tous les souffrants désordres qui laissent leur marque sur les femmes en font des vieilles avant le temps. Le **composé Laxvibur** est certes un grand remède pour les femmes souffrantes Si vous manquez d'appétit, si vous êtes pâle, si vous avez des troubles de reins, des frissons, les mains et pieds froids, des enflures, de la fièvre, agitations, insomnies, spasmes, douleurs de dos, estomac acide, nausées, troubles organiques, cauchemars, démangeaisons, désespoir, hystérie, leuchorée, nervosité, constipation, irrégularités douleurs aux jambes, perte de mémoire, manque d'énergie, maux de pieds, troubles internes, prostrations nerveuses, mélancolie, menstruations douloureuses et irrégulières Demandez ce remède souverain et vous bénirez le jour où vous avez vu cette annonce. Cette merveilleuse prescription est inestimable aux femmes qui souffrent du retour de l'âge. Ecrivez-nous aujourd'hui et demain vous serez une tout autre femme.

Lisez une des nombreuses lettres testimoniales de clients satisfaits du **composé Laxvibur:**

Chers messieurs,

Je vous remercie pour le soulagement que me procure votre **composé Laxvibur.** J'ai eu un demi traitement pour $6.00 et obtins un beau résultat.

Je vous accorde le privilège de publier mon nom et de me référer vos patients douteux du **composé Laxvibur**; je serai heureuse de les renseigner. Vous pouvez vous servir de mon nom aussi pour annoncer votre produit. Je suis cependant encore un peu nerveuse, alors je vous demanderais de m'envoyer un autre demi-traitement du **composé Laxvibur.** Merci

Mme Fannie Hranka.
R.F.D. 1, Boite 43, Chardon, Ohio.

Vous aussi pouvez obtenir du soulagement si vous voulez ayez foi et patience !

Ecrivez immédiatement pour un traitement du **composé Laxvibur**, ça ne coûte que $10.00. Demi-traitement $6.00 N'est pas livré C.O.D. Donnez l'âge avec votre commande.

U. S. Laboratory, 5030 USL Bdlg.
Box 2006, Hollywood. California

FEDERAL GRAIN
LIMITED
ELEVATEURS TERMINAUX
Fort William — Port Arthur — Vancouver
123 élévateurs de campagne dans l'ouest — 101 caves à charbon
Notre service et nos commodités vous donneront satisfaction

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894

Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

Tout bon homme d'affaires
de la Province
endosse
La Bière au Verre

....parce qu'il sait qu'un bon hôtel stimule son commerce....

Un hôtel doit être bien conduit et bien monté avant d'avoir son salon de bière; il doit être examiné par le département à feu.

Les commis-voyageurs ne s'arrêtent pas souvent dans un village qui manque de confort; alors le commerce en souffre et la marchandise n'est pas à la mode du jour.

En ces jours de service rapide, le client peut se rendre à la ville, et il le fait, s'il ne peut obtenir la marchandise et le confort voulus.

"Le meilleur actif des petits villages se trouve dans la coopération du voisinage et tout ce qui touche le bien public. Ces petites communautés sont la base et le nerf du bien-être commun."

The Commonweal

Soyez sociable et coopérez avec l'homme d'affaires.

VOTEZ POUR

LA VENTE DE LA BIERE AU VERRE SUR LES ETABLISSEMENTS LICENCIES

LA MODERATION LEAGUE DE LA SASKATCHEWAN

Président honoraire
SON HONNEUR L'EVEQUE DE QU'APPELLE
Président
LE GENERAL G. S. TUXFORD, C.B., C.M.G., D.S.O.
Vice-Président
REVEREND CANON IRWIN, M.A.
Secrétaire
A. T. HUNTER
Exécutif
Les représentants des villes et villages de la Province
Conseil du programme
Rév. Canon Irwin A. E. Bence, K.C. A. T. Hunter

CARTES PROFESSIONNELLES
:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask Tél.: 3518

John A. Fraser, B.A.
A B Gerein, B.A., LL.B.
FRASER & GEREIN
Avocats, Percepteurs et Notaires
TELEPHONE 3244
16 Edifice New Knox
PRINCE-ALBERT - - - SASK

Cinquième anniversaire de la célébration des accords de Latran

Il est célébré par le Souverain Pontife et sa cour

CITE VATICANE. — Sa Sainteté Pie XI et les membres de la cour pontificale célébraient, jeudi dernier le cinquième anniversaire de la ratification des accords de Latran, en vertu desquels le pouvoir temporel des papes a été établi et le Vatican est devenu un Etat indépendant. Le Saint-Père a célébré la messe dans sa propre chapelle privée. Les drapeaux pontificaux flottaient sur la plupart des édifices publics. Il y a cinq ans, Mussolini se rendit à la cité papale et signa les accords au nom du roi Victor-Emmanuel. Le cardinal Gasparri, alors secrétaire d'Etat du Pape, signa au nom du Vatican.

J. Cartier sera honoré à Paris

DEVOILEMENT D'UN BUSTE SUR "LA PLACE DU CANADA"

PARIS.— De grandes fêtes s'organisent à Paris, alors que, le 2 ou le 3 juillet prochain, sera installé, "place du Canada", un buste sur colonnade représentant Jacques Cartier.

Cette manifestation se fera sous les auspices du comité France-Amérique et MM. Hanotaux, de l'Académie française, et Honorat, ancien ministre s'y intéressent tout particulièrement.

Parmi les personnalités marquantes du monde religieux qui y assisteront, on mentionne déjà: S. Em. le cardinal Verdier et S. Exc. Mgr Baudrilart, de l'Académie française.

L'installation de ce buste de Cartier a été approuvée par le préfet de la Seine et la municipalité de Paris.

Les fêtes qui auront lieu dans la capitale auront leur écho à Saint-Malo, où un pageant s'organise dont les figurants porteront le costume en vogue il y 400 ans.

Nous apprenons que le "Champlain", avant de se rendre à Gaspé, fera escale à Saint-Pierre et Miquelon et à Ile du Prince-Edouard.

Le "Champlain" sera accompagné par le "Vauquelin", croiseur magnifique et dernier produit du génie maritime français.

Doctorats en droit

M. l'abbé L. Groulx et le R. P. Morice, o.m.i. seront honorés

OTTAWA.— L'Université d'Ottawa conférera, le 17 juin, le titre honorifique de docteur en droit à quatre personsalités canadiennes éminentes, dont deux religieux, en reconnaissance de leur valeur. Ce sont M. l'abbé Lionel Groulx, professeur d'histoire à l'Université de Montréal; M. François-G. Audet, des Archives Nationales, historien et biographe de mérite; le R. P. Adrien Morice, o.m.i., de Winnipeg, historien, et le juge F.-J. Hughes de la Cour Suprême du Canada d'Ottawa.

La cérémonie annuelle de la collation des diplômes aura lieu le dimanche, 17 juin, au théâtre Capitol, et revêtira comme habitude, beaucoup de solennité.

La St-Jean-Baptiste, fête légale

QUEBEC. — Par ordre en conseil signé par le lieutenant gouverneur, la St-Jean-Baptiste, le 25 juin, sera fête légale par toute la province de Québec.

Le cardinal Villeneuve docteur en droit

Présentation en français par le Dr Cody

TORONTO. — Au cours d'une cérémonie mémorable, l'Université de Toronto a conféré des titres honorifiques à des représentants très distingués de l'Eglise, de l'Etat, de l'Education et des Arts. Sir William Mullock, chancelier de l'Université et juge en chef de la Cour Supérieure de l'Ontario, présidait.

Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a reçu le titre honorifique de Docteur en Droit. Cette collation solennelle des diplômes et grades fait partie du programme du quatrième centenaire de la fondation du Canada par Jacques Cartier, de l'anniversaire de l'arrivée des Loyalistes et du centenaire de la ville de Toronto.

Le Dr Cody

Le Dr Cody, rapppelant l'arrivée de Jacques Cartier au Canada il y a quatre cents ans, s'est exprimé en ces termes: Par décision de son sénat, l'université de Toronto désire marquer la signification nationale de cet anniversaire, en conférant ses honneurs académiques les plus grands à un éminent représentant de nos compatriotes de langue et de race françaises. A cette fin, nous avons choisi un personnage, dont le rang, le caractère, et la compétence le rendent si digne de l'honneur, le cardinal Villeneuve, originaire de Montréal.

Le Dr Cody continua ensuite son allocution en français.

"...Et maintenant, en souvenir d'un grand événement de notre histoire, et en signe tangible de notre bonne volonté vis à vis notre province-soeur, la province de Québec, et de notre désir sincère de travailler avec elle à l'édification de la nation canadienne, j'ai l'honneur de vous présenter le titre de docteur en droit *honoris causa.*

Son Eminence

Son Eminence, dans ses remerciements, déclara que l'un des plus grands besoins du Canada à l'heure actuelle, est le retour à ces valeurs spirituelles dont on retrouve le symbole, dans les cérémonies qui marquèrent l'arrivée de Jacques Cartier, et qui seules, peuvent assurer le vrai bonheur, et des avantages stables, parce que seules, elles donnent de la vie sa vraie perspective.

:::

Le projet Pattullo

VANCOUVER. — Dans un discours, le premier ministre de la Colombie canadienne, M. T. D. Pattullo, a parlé du projet de travaux publics qu'il préconise depuis longtemps et dont voici la substance: L'Etat fédéral émet une quantité de monnaie de papier qui permet l'ouverture d'un crédit global de $200,000,000 aux provinces. Les provinces bénéficient de ce crédit sans payer un sou d'intérêt. Le crédit leur est partagé proportionnellement à leur population. Elles établissent une caisse de remboursement.

:::

Prorogation d'une session

WINNIPEG. — La session de la législature du Manitoba a été prorogée jeudi dernier. Une loi a été adoptée autorisant les fermiers de la province à s'organiser en vertu de la loi fédérale des marchés.

:::

Grève à Flin Flon

1,300 ouvriers quittent leur travail

FLIN FLON. — Après des mois de mécontentement à propos du travail et des conditions de vie, 1,300 employés de la Hudson Bay Mining and Smelting Co. ,Ltd., se sont mis en grève samedi dernier après l'insuccès des pourparlers sur leur état de vie dans le centre minier qui comprend 4,500 résidents.

L'Union des mineurs du Canada nouvellement formée à Flin Flon a adressé au surintendant de la mine, M. Green, une liste de demandes dont la première exige que l'on reconnaisse l'Union des mineurs du Canada.

M. Green a répondu que l'Union ne serait pas reconnue et que l'on ne se rendrait pas à ses demandes.

:::

Mort d'un violoniste

PRINCE-ALBERT. — Colin, Thomas, George Hall, âgé de 26 ans, un violoniste bien connu des citoyens de la ville, est mort durant son sommeil.

:::

2,000 victimes d'une tornade

SAN SALVADOR. — Les rescapeurs des victimes de la tornade et de l'orage qui se sont abattus sur la contrée la semaine dernière, estiment que 2,000 sont mortes dans le voisinage de San Salvador.

:::

Les semences en Russie

MOSCOU. — Les semailles, en date du 5 juin étaient, sauf 1.8 pour cent terminées. Actuellement, 228,328,000 acres ont été ensemencés. C'est la plus vaste superficie jamais cultivée par l'Union soviétique. L'acréage, l'an dernier, était de 209,700,000. On y a semé en majeure partie du blé, de l'orge et de la betterave à sucre.

Cinq noyades

ST-JEAN, Terreneuve. — Cinq marins se sont noyés dimanche dernier lorsque la goélette Effie Collett a coulé à fond à Tor Bay.

:::

Aviateurs français

MONTREAL. — Le monoplane "Joseph Lebrix", dirigé par le lieutenant Paul Codos et le capitaine Maurice Rossi, de France, en tournee de bonne entente, est arrivé de New-York à Montréal, lundi dernier.

:::

Naissance d'un prince belge

BRUXELLES. — La Belgique, plongée dans le deuil, il y a trois mois, par la mort d'Albert 1er, se réjouit de la naissance d'un fils au roi et à la reine actuels, lequel portera le nom d'Albert. Cent un coups de canon ont été tirés pour annoncer la naissance de l'enfant royal. Le roi Léopold et la reine Astride ont déjà deux autres enfants, Joséphine-Charlotte, six ans, et Baudoin, trois ans, héritier présomptif du trône.

:::

Le duc d'York viendrait au Canada

LONDRES. — On dit que, dans un discours qu'il prononcera le 2 juillet, le duc d'York, deuxième fils de Leurs Majestés, annoncera qu'il fera un voyage au Canada.

Dans le particulier, le duc d'York a souvent exprimé le désir de visiter le Canada.

:::

Société Nationale Jacques Cartier

QUEBEC. — Afin de perpétuer la mémoire de Jacques Cartier, après la célébration des fêtes du quatrième centenaire de la découverte du Canada, on a formé une nouvelle organisation qui sera connue sous le nom de Société Nationale Jacques Cartier. Le commandeur Georges Bellerive en est le président.

:::

Nominations ecclésiastiques

Mgr Chaumont, vicaire général; Mgr Piette, curé de Maisonneuve; M. l'abbé O. Maurault, P.S.S., recteur de l'Université de Montréal

MONTREAL. — M. l'abbé Joseph-Conrad Chaumont, actuellement curé de la paroisse du T.-S-N. de Jésus, à Maisonneuve, remplacera Mgr Forget au poste de vicaire général et de directeur diocésain de l'action catholique. Cette nouvelle sera annoncée officiellement sous peu.

Mgr Chaumont entrera en fonctions au mois de juillet prochain.

Mgr Chaumont est né le 6 janvier 1875. Il a fait ses études au Petit Séminaire de Sainte-Thérèse, au Grand Séminaire de Montréal, puis à Rome, où il a obtenu les titres de docteur en philosophie et en théologie. Il a été ordonné en 1898. Il professa la philosophie au Petit Séminaire de Sainte-Thérèse, dont il devint plus tard le supérieur. A son départ du collège, il eut la direction pendant peu de temps de l'Ecole normale de Saint-Jérôme. Il passa de là à la cure de Maisonneuve qu'il a occupée depuis.

Son frère, M. l'abbé D.-C. Chaumont, est vice-supérieur du séminaire des missions étrangères.

❖ ❖ ❖

On dit dans les cercles ecclésiastiques (nous publions sous toute réserve cette nouvelle, qui n'est pas officielle) que le successeur de M. l'abbé Chaumont sera Mgr Piette, actuellement recteur de l'Université de Montréal. Mgr Piette aurait manifesté le désir de prendre sa retraite.

Mgr Piette serait remplacé à l'Université par M. l'abbé Olivier Maurault, P.S.S., supérieur de l'externat classique Grasset et auteur très estimé.

:::

Vicaire apostolique

ROME. — Le R. P. Cuthbert O'Gara, passionniste, est nommé vicaire apostolique du Schenchow. Il naquit à Ottawa en 1886, fut ordonné en 1915 et envoyé dans les missions de Chine en 1924.

240 candidats en Ontario

En tout, 240 candidats se sont inscrits en Ontario pour les prochaines élections. Ils se divisent ainsi: 90 conservateurs, 85 libéraux, 36 C.C.F., 10 indépendants, 6 communistes, 3 libéraux-indépendants, 2 cons.-ind., 2 U.F.O., libéral-progressiste, ouvrier-socialiste, libéral-ouvrier, Ouvrier-fermier, indépendant-ouvrier, fermier-indépendant, un candidat chacun.

:::

Contre les Juifs

En Allemagne

HIDELSHEIM, Allemagne. — Le leader nazi Streicher, de Franconie, membre du gouvernement bavarois, s'est étendu, dans un discours, sur la pureté de la race germanique et son importance pour le monde. "Se marier avec un Juif est un crime, dit-il, et la conversion de ce dernier au christianisme n'est pas une circonstance atténuante."

Au Mexique

MEXICO. — La "chemise d'or", groupement révolutionnaire mexicain, a menacé de traiter les Juifs plus durement qu'ils ne le sont en Allemagne. Ce groupement, dirigé par Nicolas Rodriguez, ancien général, enquête sur les agissements anti-mexicains qu'on reproche à certains congrès sionistes tenus écemment à Dallas, Tex.

Les cinq jumelles progressent

CORBEIL, Ont. — Mme Dionne, la mère des cinq petites jumelles qui ont survécu jusqu'à ce jour, s'est levée pour la première fois, jeudi dernier.

Les enfants progressent lentement mais régulièrement.

On prend des précautions extraordinaires pour épargner aux petits êtres tout contre-temps. Le médecin et les infirmières portent des masques pour les approcher et toute autre personne est exclue de la pièce.

Comme des bébés normaux, les cinq jumelles crient et s'agitent.

Tout le monde veut faire quelque chose pour les petites jumelles.

:::

L'ingrédient le plus nécessaire pour tenir les pelouses en bon état est l'eau, et l'on ne devrait jamais appliquer d'engrais tant que le sol n'est pas suffisamment humide. L'ingrédient fertilisant le plus important est l'azote.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

200 paires de pantalons pour hommes

Chiquement taillés de bouts d'étoffes d'habit -- worsteds, tweeds et flannelles rayés, quadrillés, unis, serges bleus et mélange..... Couleurs: bleu, noir, gris et brun. Un choix rare et une valeur rare. Un achat spécial de l'une des manufactures les plus notables du Canada permet à ce magasin de vous offrir des pantalons de cette qualité taillés comme de bons pantalons doivent l'être à un prix exceptionnellement bas. — Grandeurs 30 à 44. — Finis avec parements au bas au même prix.

$4.50 la paire.

RALPH MILLER Ltd. 915 Avenue Centrale Prince-Albert

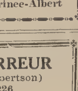
Dr. T. W. Caldwell
DENTISTE
Dans une ambulance dentale automobile sera à
Domremy, vendredi le 15 juin
Hoey, samedi le 16 juin
Marcelin, lundi le 18 juin
Leask, mardi le 19 juin
Canwood, mercredi le 20 juin
Debden, jeudi le 21 juin
Big-River, ven.--sam. le 23--24
Surveillez les autres dates

E. Crockford
L'homme aux bicyclettes et aux motocyclettes
Nouvelles bicyclettes
Motocyclettes et accessoires
EN STOCK
Achetez vos bicyclettes et accessoires dans un magasin de bicyclettes
23--8e rue E. Prince-Albert

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2344 Prince-Albert, Sask.

Vous les brisez VOS PNEUS Nous les réparons
Vulcanisation -- redoublement -- Pneus usagés ou neufs
HENDERSON'S TIRE SERVICE
151 River Street Ouest Tél. 2778 Prince-Albert

CENTRAL BARBER SHOP & BEAUTY PARLOR
(l'ancien Paris Beauty Shop)
Ondulations permanentes d'après le système "THERMIQUE HEATLESS"
$3.50 $5.00 $6.50
Fait une spécialité dans tous genres de culture de beauté -- tous employés professionnels -- pas d'étudiants employés
A. NEWBERRY, prop.
Avenue Centrale Tél. 3028 Prince-Albert



C. A. McDONALD
BIJOUTIER — ORFEVRE
1106 Ave Centrale Prince-Albert
DONNE PERMIS DE MARIAGE
Nous avons un stock de Montres, Bracelets, Colliers, etc. à un prix très raisonnable
REPARATION DE MONTRES
Inspecteur général de montres

A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
(Succédant à J. H. Robertson)
TELEPHONE 2226
AGENT pour habits faits sur commande:
DRESSWELL CLOTHES of QUALITY LEISHMAN
Service de nettoyage à sec et de pressage à la mode du jour
Accordez votre clientèle à ceux qui l'apprécieront
Carré Rowe -- en face du Bureau de Poste Prince-Albert

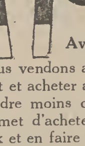
NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

M. W. Blanchard
ANNONCE L'OUVERTURE DE SON MAGASIN
d'épiceries, fruits légumes et tabacs
Vous trouverez là un stock complet de marchandises de la meilleure qualité à des prix qui rencontreront toute compétition. Nos dépenses générales sont très basses, nous vendons comptant; cela nous permet alors d'acheter comptant, et de faire ainsi profiter nos clients d'excellents marchés. Une commande d'essaie vous montrera que nous sommes ici pour vous accorder "les meilleures marchandises au plus bas prix". Satisfaction garantie.
M. W. BLANCHARD
Epiceries -- Fruits -- Légumes -- Tabacs
Téléphone 2959
145 RIVER STREET OUEST, PRINCE-ALBERT

2141 Joe Lybeck, prop.
YELLOW CAB TAXI
Service courtois et confortable --- Jour et nuit
25 -- 11ième rue ouest

Blue Chain Stores Ltd
Le magasin des vraies aubaines
Assortiments variés pour hommes, dames et enfants
Tissus à la verge à un prix très bas
825--27 Centrale Ave. Phone 2727 Prince-Albert.

Ne manquez pas d'entendre le discours de
T. C. DAVIS
LE CANDIDAT LIBERAL POUR PRINCE-ALBERT
Qui parlera à la radio CKBI
le 18 juin
de 8.30 à 10.30 p.m.
Inséré par l'Association Libérale de Prince-Albert



Magnet Grocery
S. JASPAR, prop.
Avenue Centrale - Prince-Albert
Nous vendons au comptant pour pouvoir payer comptant et acheter au meilleur marché possible, de façon à vendre moins cher et vendre davantage ce qui nous permet d'acheter en grosses quantités à de meilleurs prix et en faire profiter nos clients --- c'est une des raisons qui rendent le MAGNET de plus en plus populaire.
NOUS PARLONS FRANCAIS
Faites votre commande dans votre langue

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Photos seront envoyées sur demande

Hamilton's
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Entrepreneurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3665 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.